LA MÈRE DE D. PERRAULT SERA-T-ELLE TRADUITE EN COUR?

(VOIR PAGE 3)

BULLETIN METEOROLOGIQUE
Temps probable aujourd'hui :
Nuageux avec averses
Température à Montréal, hier :

6.30 a.m. 31	12.30 p.m. 33	6.30 p.m. 31
7.30 a.m. 31	1.30 p.m. 32	7.30 p.m. 31
8.30 a.m. 32	2.30 p.m. 32	8.30 p.m. 32
9.30 a.m. 31	3.30 p.m. 31	9.30 p.m. 32
10.30 a.m. 30	4.30 p.m. 31	10.30 p.m. 32
11.30 a.m. 31	5.30 p.m. 31	11.30 p.m. 32

(Bulletin météorologique complet en page 2)

Le Canada

LUNDI, 6 DECEMBRE 1948
341e journée — 12e mois, 31 jours — 49e semaine
St-Nicolas, évêque et confesseur
SOLEIL lever à 7 h. 26 coucher à 4 h. 16
LUNE lever à S. O. 15 coucher à 9 h. 57

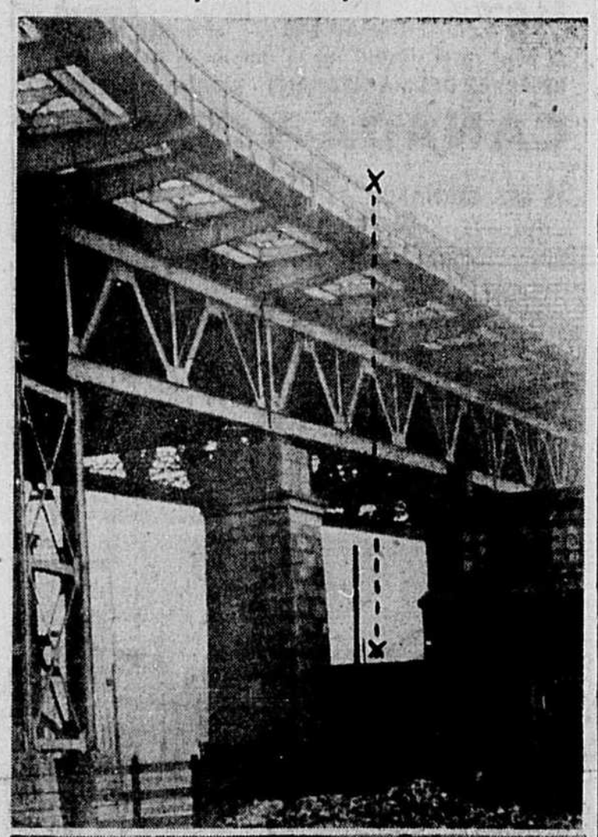
QUARANTE-SIXIEME ANNEE — No 204 | MONTREAL, LUNDI 6 DECEMBRE 1948 | PRIX: CINQ SOUS

1 JAN 49 53-0 BIBLIOTHEQUE DU PARLEMENT OTTAWA 27-33-0

ÉMOUVANT HOMMAGE DE QUÉBEC ET DE L'U. LAVAL AU PREMIER MINISTRE

"QUÉBEC EST LA RAISON D'ÊTRE DE NOTRE PAYS", DIT M. ST-LAURENT

Il échappe à la mort après un plongeon de près de 100 pieds





M. Adrien Jetté, célibataire de 29 ans, qui habite 1193, rue Champlain, se souviendra toute sa vie de la façon presque miraculeuse dont il échappa à la mort, vers 8 h., hier matin. En effet, il fit un plongeon d'environ 90 pieds, du haut du pont Jacques-Cartier. Au lieu de tomber sur le sol, il s'écrasa sur le toit d'un hangar situé à l'arrière de 2111 est, rue Ste-Catherine, dans le voisinage immédiat de l'avenue De Lorimier. La toiture du hangar fut perforée et le jeune homme y était enfoncé jusqu'à sous les bras, quand on se porta à son secours. Avec l'aide d'une échelle de pompiers, les agents Napoléon Lavallée et Lucien Desroches, de la brigade de Radio-Police, se rendirent sur le toit mentionné, puis descendirent la victime qui semblait au premier abord s'en être tirée avec des égratignures à la région dorsale. En dernière heure, cependant, on nous apprend qu'il a probablement le bassin fracturé. Il est présentement en observation à l'hôpital Saint-Luc, où des radiographies seront prises, incessamment, afin de déterminer la nature exacte de ses blessures. Sur la photo du haut, on voit la section du pont Jacques-Cartier, qui passe au dessus de la rue Ste-Catherine, et le pointillé indique l'endroit exact du "fameux" plongeon. En bas, on constate le trou perforé par la chute du jeune homme, sur la toiture du hangar, indiqué par trois enfants du voisinage. (Photos "Le Canada", par Sasseville).

LE GOUVERNEMENT DE LA FRANCE EST PRIÉ DE LIBÉRER PÉTAIN

PARIS, 4 (Reuter) — L'avocat du maréchal Pétain, Jacques Isorni, a exprimé le désir que le gouvernement français remette son client en liberté à cause du mauvais état de santé du maréchal, âgé de 94 ans.

Isorni a déclaré: "J'espère que mon appel auprès du gouvernement pour la libération du maréchal Pétain sera couronné de succès. Le premier ministre Queuille est un homme "humain" et j'espère qu'il va donner une considération sympathique à ma demande vu que l'état de santé de Pétain est très mauvais".

Un spécialiste pour le coeur a été envoyé à l'Ile d'Yeu pour examiner le vieux prisonnier de guerre, qui a été condamné à l'emprisonnement à vie pour trahison.

De son côté, le ministre de la Justice a nié des rumeurs voulant, qu'à cause de son état de santé, le maréchal Pétain quitterait l'Ile d'Yeu, sur la côte occidentale de la France pour être transporté à sa demeure à Villeneuve-Loubet dans le sud de la France.

Le ministre de la Justice a ajouté que la condition physique du maréchal ne justifie pas le changement immédiat.

Madame Pétain, qui a quitté l'Ile d'Yeu, Il y a deux semaines, y est retournée samedi dernier.

Cinq personnes détenues dans ces deux meurtres

Les limiers municipaux et provinciaux détiennent cinq personnes — dont une femme — pour fins d'interrogatoire au sujet des deux meurtres de la semaine dernière, rue Saint-Jacques et au pont Jacques-Cartier.

Dans le cas de l'assassinat de M. Thomas Kacvinsky, cuisinier de 66 ans, qui reçut 68 blessures à la tête, au visage et aux mains il y a huit jours, quand il fut sauvagement abattu au "Sunshine Cafe", 862 ouest, rue Saint-Jacques (à l'angle de la ruelle Saint-David), ce sont trois hommes — dont on n'a pas dévoilé l'identité — qui sont détenus au quartier général de la police judiciaire montréalaise, rue Champ-de-Mars. Les limiers commandés par le capitaine-détective William John Fitzpatrick, chef de la brigade préposée aux homicides, travaillent jour et nuit pour résoudre cette difficile cause.

A la police provinciale

Au quartier général de la Sûreté provinciale du Québec, place Vauquelin, c'est une femme de 40 ans, et un homme de 30 ans, qui sont également détenus pour fins d'interrogatoire dans la mystérieuse affaire de Mme Sylvio Bessette, 48 ans, qui habitait 5242, rue Chambord, qui se déroula dans la nuit de mercredi à jeudi dernier. Cette quadragénaire, qui souffrait d'infirmité à un pied, était quand même très robuste et de forte corpulence.

On croit qu'elle aurait été enlevée et transportée dans une auto à un endroit du pont Jacques-Cartier, situé à environ 850 pieds au sud de l'île Ste-Hélène, où on aurait vainement tenté de la lancer dans les eaux du Saint-Laurent, apparemment pour faire croire à un cas de destruction volontaire. Elle fut trouvée mourante et mutilée par le ou les assassins, à l'endroit mentionné, et on la transporta d'urgence à l'hôpital Saint-Luc, où les médecins tentèrent vainement de lui conserver la vie. Elle trépassa sans reprendre connaissance une vingtaine d'heures plus tard.

Dans ce cas-ci comme dans l'autre, les limiers de la Sûreté de la province, qui travaillent sous la direction personnelle du sergent-détective Ubald Legault, chef de la brigade préposée aux homicides, enquêtent sans relâche dans le but d'élucider dans le plus court délai possible, cette troublante affaire.

En vue de l'extrême brutalité dont les victimes de ces deux meurtres furent victimes, on se demande par instants s'il s'agirait du ou des mêmes assassins, dans les deux cas.

Le vol semble être définitivement le motif dans ces deux dramatiques affaires.

Le brouillard "londonien" se dissipe enfin

L'épais brouillard, qui a beaucoup nui à la circulation dans toutes les régions de l'est du pays et qui a été la cause de nombreux accidents un peu partout, s'est légèrement dissipé au cours de la soirée d'hier à la grande joie de tout le monde.

Cette brume, une des plus "londonienne" qu'on ait vue depuis longtemps, s'est abattue dans la nuit de vendredi à samedi dernier.

Elle était tellement épaisse, samedi soir, qu'il a été impossible à nombre d'automobilistes de s'aventurer sur certaines routes. La plupart des autobus des compagnies de transport locales ont été en retard dans leurs voyages réguliers.

De Dorval, on apprend que les avions n'ont pu voler à partir de samedi matin; il y eut aussi de nombreux retards des avions venant à l'aéroport de Montréal.

Les météorologistes annoncent que le brouillard se dissipe rapidement. Ils prévoient pour aujourd'hui un temps nuageux, avec averses intermittentes. Le mercure se maintiendra à environ 45 degrés à son maximum. On prévoit encore un vent léger.

Un relevé de la Canadian Press indique que la brume a persisté toute la journée d'hier dans l'est de l'Ontario et le sud du Québec. On prédisait, hier soir, des conditions meilleures dans ces régions.

Un gros orage s'est abattu à l'ouest du lac Michigan. Un vent violent s'est aussi élevé dans cette région et se dirige maintenant vers l'est du pays. On s'attend donc à de la pluie dans le haut du Saint-Laurent.

Gros avion américain perdu en mer

HONULULU, 5 (A.P.) — Un gros avion américain C-54, qui sert au transport de troupes, est tombé dans la Pacifique avant l'aube aujourd'hui à environ 1,000 milles au sud-ouest d'Honolulu.

Un tel avion transporte habituellement 30 personnes et un équipage de 5 à 7. L'identité de l'avion à quatre moteurs en détresse n'a pas encore été établie positivement mais le Pacific Air Command dit qu'il est certain qu'un avion C-54 transportait des membres du personnel de l'escadrille 98, entre Okinawa et Spokane.

Un célèbre astronome japonais découvre une nouvelle planète

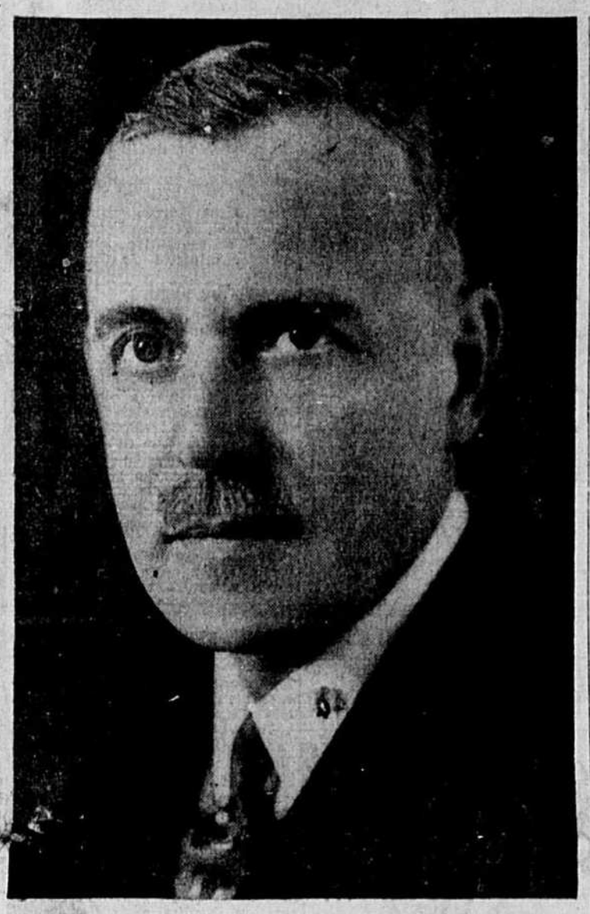
YETOKIO, Japon, 5. (A.P.) — L'agence de nouvelles Kyodo a rapporté aujourd'hui qu'un astronome japonais du nom de Minoru Honda, a découvert recemment une nouvelle planète. Il a depuis la guerre, découvert trois nouvelles planètes.

Honda, posté à l'observatoire de Kurashiki, a découvert sa troisième planète à 5 h. 30 a.m. dans la journée de samedi dernier.

Littérature et culture

Au nombre des articles inédits qui figureront dans notre supplément de littérature, samedi 11 décembre, on note une enquête sur la culture au Canada français. Des éducateurs de renom, des hommes de lettres et autres personnalités se sont exprimés là-dessus avec beaucoup de sincérité.

M. Donatien Frémont, de la Société Royale du Canada, écrivain bien connu, fera l'analyse de notre "climat littéraire".



Le t. h. M. Saint-Laurent

La capitale fait un accueil triomphal au premier ministre

QUEBEC, 5 (Du correspondant du "Canada")

"C'est sur le roc de Québec que s'est fondée la nation canadienne", a dit cet après-midi le très hon. Louis Saint-Laurent, premier ministre du Canada, en remerciant avec émotion ses concitoyens de la grandiose manifestation dont il a été l'objet avec Mme Saint-Laurent.

"Québec n'est pas seulement le berceau, mais la raison d'être de notre immense pays", a dit M. St-Laurent. "Sans la fondation de cette ville par Samuel de Champlain et ses compagnons, ce sont les fondateurs de la nouvelle Angleterre qui auraient été les pionniers de cette terre qui est la nôtre ; nous ferions partie de la puissante et fière nation américaine. Nous préférons être Canadiens, dans un état souverain, où la commune destinée de Montcalm et Wolfe se perpétue dans une nation unie".

Le premier ministre du Canada et Mme St-Laurent ont été honorés aujourd'hui par la cité de Québec et l'université Laval. Aux deux allocutions qui ont accru si possible l'affection de la population pour le grand citoyen qui jette tant de lustre sur notre ville.

Evénement historique

C'était la première visite à Québec de M. St-Laurent depuis son accession au poste de premier ministre du Canada.

(Suite 2e page, 3e col.)

Cette semaine

Le pacte de l'Atlantique sera négocié

WASHINGTON, 5 (A.P.) — On s'attend à ce que les négociations du pacte militaire entre l'Amérique du Nord et l'Europe occidentale commencent ici au cours de la présente semaine, après un délai prolongé.

Les diplomates disent que les chefs militaires travaillent actuellement à résoudre le problème d'assistance mutuelle pour les pays d'Europe. Les premiers chiffres donnés non officiellement laissent prévoir que les pays d'Europe recevront une aide militaire, pour la première année, qui se chiffrera entre $2,000,000,000 et $3,000,000,000.

L'ambassade anglaise a reçu vendredi une copie des propositions du pacte. Cette copie donne les grandes lignes des vues de l'Angleterre, de la France, de la Belgique, des Pays-Bas, du Luxembourg, etc.

Les ambassadeurs utiliseront ce premier document comme base des négociations avec le State Department et les délégués canadiens. L'été dernier, les représentants des pays s'étaient réunis en conférence pour préparer le présent pacte.

Le pacte en lui-même est fait dans le but d'élaborer un système régional de défense. On croit comprendre que les pays européens ont tracé un plan général de leurs besoins militaires qu'ils soumettront au cours de la semaine.

LES ALLEMANDS DÉFIENT LES COMMUNISTES DANS L'ÉLECTION DE BERLIN

BERLIN, 5 (A.P.) — Les communistes de Moscou ont essuyé une dure défaite à 100 milles derrière le rideau de fer de la Russie lors d'une élection "libre" unique dans l'histoire politique.

Les Berlinois, qui avaient reçu l'ordre des chefs russes de ne pas voter, ont tout de même exercé leur droit dans une moyenne de 84.7 pour cent.

Avant ces élections, les chefs anti-communistes estimaient qu'un vote de seulement 80 pour cent devrait être considéré comme un rude coup porté aux communistes de la Russie et de l'Allemagne.

Cette élection marque encore un point tournant dans la guerre froide entre l'est et l'ouest, parce que le résultat se résumait strictement au nombre de votes pour un côté ou l'autre. Dans certains districts, on rapporte que les votants ont été de 90 pour cent, malgré l'ordre donné des communistes de ne pas voter.

Dans l'ensemble, l'élection constitue une défaite sévère pour les communistes. Frau Louise Schroeder, mairesse du gouvernement que les communistes ont rejeté du secteur de la Russie, a déclaré qu'elle serait contente si 70 à 75 pour cent des votants donnaient leur vote.

65 arrestations en tout

Le vote s'est effectué dans un certain ordre. Il y eut 65 arrestations dans les trois zones: française, américaine et anglaise. Dans la plupart des cas, les hommes arrêtés par la police étaient des communistes ou des tapageurs qui essayaient d'empêcher les gens de voter. La police militaire anglaise et américaine a aidé à maintenir l'ordre.

Dans la section de Borough, château-fort des communistes, au moins 88 pour cent des voteurs avaient exercé ce droit, une heure et demie avant la fermeture des polls à 8 h. du soir.

Résultats définitifs demain

Les résultats définitifs sont attendus demain. Trois partis anti-communistes présentaient des candidats à ces élections, soit le parti social-démocratique (socialistes); le parti démocrate-chrétien (conservateurs) et le parti libéral-démocrate (droitistes).

Le nombre des voteurs éligibles était de 1,580,575, dans les 2-3 de l'ouest de la ville. Le gouvernement élu aura juridiction seulement dans ces sections, où près de 2,000,000 d'Allemands vivent à 100 milles derrière le rideau de fer.

L'est de la ville, contrôlé par la Russie, est dirigé par un gouvernement nommé la semaine dernière avec l'appui des communistes. Ces derniers ont essayé d'arrêter le vote et d'éloigner les non-communistes des polls.

Derniers rapports

Les derniers rapports du vote indiquent que les Berlinois ont voté dans une moyenne de 84.7 pour cent malgré l'opposition des communistes. Le vote total serait de 1,243,514 sur 1,580,575 votants dans les secteurs anglais, américain et français qui divisent la ville.

Le colonel Frank Howley, commandant du secteur américain, a déclaré que le résultat exprime "la condamnation en bloc de la domination soviétique".

Ernst Reuter, dont le parti social-démocrate a accumulé ce qu'on croit être une majorité des deux tiers, commente le résultat comme "une victoire qui surpasse tout ce à quoi on s'attendait". Reuter est sûr d'être élu maire de l'ouest de Berlin.

VIOL DES LOIS A TORONTO

TORONTO, 5 (C.P.) — Plusieurs résidents de Toronto ont violé les lois municipales, aujourd'hui — ceux qui ont acheté des cigarettes dans les restaurants ou pharmacies et ceux qui les ont vendus. Ceci était en contravention flagrante avec l'avis donné par la police que ceux qui vendent des cigarettes le dimanche perdront leur licence.

En Californie

Un tremblement de terre cause une panique

LOS ANGELES, 5. (C.P.) — Un tremblement de terre, qui a secoué plusieurs parties du sud de la Californie samedi, a brisé des vitres et a semé la panique. Cependant on n'a rapporté aucune mort ni aucune blessure grave.

A Los Angeles, le tremblement de terre a commencé à 4 h. 13 de l'après-midi, 6 h. 43, heure de l'est, au moment où une foule de plus de 100,000 personnes venaient de sortir du gigantesque "Memorial Coliseum", où avait eu lieu une partie de football entre Southern California et Notre Dame.

Dans les maisons, la vaisselle s'est fracassée et à Palm Springs, une partie d'un magasin de meubles est tombée en ruines.

Général chinois sous arrêt

SHANGHAI, 5 (A.P.) — La presse chinoise rapportait, samedi, l'arrestation du général Wei Li-huang, commandant-en-chef des troupes nationalistes de Mandchourie, le vaste territoire du nord qui est tombé aux mains des communistes.

Des journalistes de Shanghai rapportent que Wei a été arrêté, mercredi, à Canton conformément à un ordre du président Chiang Kai-shek qui ordonnait une enquête sur la présumée négligence de Wei à exécuter les ordres de Nankin.

Wei, un vétéran de la campagne de Birmanie, a déjà été surnommé "le général toujours victorieux".

Tout espoir d'entente à Berlin semble perdu

PARIS, 5 (A.P.) — Les puissances de l'Ouest ont accusé la Russie de s'être moqué du désir du président du Conseil de Sécurité des Nations-Unies en formant "un gouvernement fantoche" à Berlin.

Elles ont dit aux Nations-Unies que le geste soviétique met fin "à toute possibilité d'établir une administration légale et unique, fonctionnant sur une base municipale", et rendra "extrêmement difficile" la reconnaissance d'une seule monnaie officielle à Berlin.

L'accusation était contenue dans un mémoire rédigé conjointement par l'Angleterre, la France et les Etats-Unis et rendu public quelque temps après la fermeture des polls lors des élections municipales tenues dans les trois secteurs de l'ouest de Berlin.

Ce mémoire a été soumis aux experts financiers des six puissances "neutres" du Conseil de Sécurité qui sont à faire l'étude du problème monétaire de Berlin. Le Canada est l'une de ces six puissances.

Destiné à porter à la connaissance des experts les développements survenus depuis le mois de juin dernier, le mémoire contient trois pages de commentaires d'ordre général et sept pages décrivant par ordre chronologique les différentes occasions au cours desquelles la Russie a refusé sa coopération à l'administration conjointe des quatre puissances à Berlin.

* * *

LONDRES, 5, (Reuter) — On croit que le mémoire soumis au Conseil de Sécurité par les Etats-Unis, l'Angleterre et la France sur le geste soviétique met fin à tout espoir d'entente sur le problème de Berlin selon les conditions proposées par le Dr Juan Bramuglia, d'Argentine.

Bramuglia avait proposé qu'un Comité d'experts étudie le problème monétaire de Berlin en ne reconnaissant qu'une seule monnaie officielle, comme condition pour la levée du blocus soviétique.

Les élections municipales espagnoles ont eu lieu

MADRID, 5. (A.P.) — La première élection municipale, depuis l'avènement au pouvoir du généralissime Francisco Franco, c'est-à-dire depuis 1938, a eu lieu aujourd'hui.

Un tiers des 20,000 conseillers, appelés à exercer leurs fonctions dans les 9,223 localités d'Espagne, furent choisis par les deux tiers des conseillers qui sont actuellement en fonction.

On craint de graves désordres à Shanghai

SHANGHAI, 5 (A.P.) — La crainte principale des Chinois et des étrangers qui se trouvent à Shanghai se détourne graduellement et subtilement des communistes pour se porter sur la populace qui peut perdre son sang-froid avant que les rouges s'emparent de cette ville.

Cette crainte n'est pas nouvelle Mais elle devient plus marquée par la possibilité de plus en plus fondée d'une occupation communiste.

D'abord, il y a des centaines de Chinois déguenillés qui trainent les rues comme vendeurs de rebuts et d'accessoires de basse qualité.

Ils ne sont qu'un élément d'importance négligeable sur les 5,000,000 citoyens de la ville de Shanghai. En réalité, ils sont sans travail, mais présentent une illusion de stabilité.

Ils sont pacifiques actuellement, parce que les prix descendent et qu'ils peuvent améliorer quelque peu leur misérable vie. Mais ils pourraient devenir dangereux si l'ordre était renversé.

Le pillage

Une chose à considérer est le fait que probablement plus de la moitié des habitants de Shanghai sont tellement dépourvus que seulement une paire de bonnes chaussures constitue une richesse temporaire. S'il n'y a personne pour les en empêcher, ils pourront prendre ce dont ils manquent quand l'occasion se présentera.

Leur second geste sera de s'attaquer aux riches Chinois et aux étrangers. Ils s'attaqueront aux étrangers parce qu'ils les croient tous fabuleusement riches.

Le second facteur est la crainte que les troupes défaites du gouvernement soient dirigées dans cette ville.

Il y a peu de personnes pour croire que les officiers, s'il en existe encore, pourront maintenir la discipline.

Naufragés rescapés dans la mer Noire

LONDRES, 5. (Reuters) — Le capitaine et 13 membres d'équipage du vapeur norvégien de 450 tonnes, le "Rojo", ont été rescapés samedi, dans la mer Noire, 24 heures après qu'ils eurent sombré.

Ils furent localisés et hissés à bord du vapeur anglais "Gothland" et du chalutier français "Godfrey De Bouillon".

UNE DOUBLE INJUSTICE EST FATALE AU CANADIEN QUI PERDENT PAR 2-1 À BOSTON

(LIRE EN PAGE 10)

Mme M. Langlois est décédée à Montréal

Mme Mendoza Langlois, née Lamoureux (Yvonne), est décédée hier, en son domicile, 516 avenue Bloomfield, Outremont, à l'âge de 70 ans. La défunte était bien connue dans les milieux sociaux de la métropole par les nombreuses oeuvres de charité auxquelles elle prêtait toujours son plus actif concours.

Lui survivent son mari, M. Mendoza Langlois, président de King Paper Box et du conseil d'administration de la Dominion Containers Company; deux soeurs, Mmes Théodule Bruneau et Alexandre Fraser; deux beaux-frères, MM. le docteur V.-P. Landry et Léonidas Langlois, tous deux de Montréal; quatre belles-soeurs, Mmes F.-A. Langlois, Léonidas Langlois, Dr V.-P. Landry, et Odilon Langlois.

Les funérailles auront lieu jeudi le 9 décembre à 9 heures, en l'église Saint-Viateur d'Outremont.

Bulletin météorologique

Pronostics pour les différentes régions climatériques de la province suivent le rapport du bureau fédéral de météorologie

Régions de Montréal et d'Ottawa: Nuageux avec averses, doux dans la journée avec vents du sud-ouest de 25 milles retournant au froid le soir et un maximum de 45.

MENU TYPE 80 cts

Consommé aux Vermicelles
Jus de Tomate ou de Légumes V. 8.
Demi Pamplemousse
Spaghetti Sauce Tomate
—o—
Le Cigot d'Agneau aux Flageolets
La Saucisse au Vin Blanc
Le Jambon Froid, Cornichons
L'Omelette aux Persils
Le Saumon Froid, Mayonnaise
La Salade de Saison
Pommes Nouvelles & Légumes
—o—
Pouding au Pain, Sauce au Rhum
Fromages Assortis, Oka, Canadiens, Camenbert
Pruneaux, Compote de Pommes
Miel et Biscuits, Sirop de Blé-d'Inde
Pâtisseries Françaises
Crème Glacée

CHEZ STIEN 505 est, rue Dorchester HA. 0746

Programme de taxation conservateur

STRATFORD, Ont., 5. (C.P.) — Le ministre des Finances, M. Abbott, a déclaré, samedi, que le nouveau programme de taxation du parti progressiste-conservateur est "gravement malhonnête et entièrement irresponsable".

Il parlait à l'assemblée annuelle des libéraux du comté de Perth. M. Abbott a dit que ce programme n'est "qu'une manoeuvre électorale et que les progressistes-conservateurs savent fort bien qu'ils ne pourraient pas l'exécuter s'ils prenaient le pouvoir".

Il ajouta que les progressistes-conservateurs demandent une réduction des taxes mais se prononcent pour l'octroi de sommes plus élevées pour la sécurité sociale et autres organisations de bien-être. Il ne voit pas comment il serait possible de balancer un budget avec de telles conditions.

L'orateur a aussi parlé des relations fédérales-provinciales, en remontant jusqu'en 1930. Il a désapprouvé la déclaration de George Drew, nouveau chef du parti progressiste-conservateur à l'effet que le gouvernement du Dominion se donne tous les droits.

Décès de Mme J.-E. Cornellier à Montréal

Nous apprenons le décès, survenu subitement en sa demeure, de Mme J.-E. Cornellier, à l'âge de 57 ans et 4 mois. La défunte était l'épouse de M. J.-E. Cornellier, courtier en assurance bien connu et secrétaire général de l'Association des Bijoutiers de la province de Québec.

Née Irène St-Marseille, la défunte laisse dans le deuil, outre son époux, ses soeurs, Mme Georges Legros (Marie); Mme Lucien St-Marseille, (Germaine); ses frères, MM. Charles-E. St-Marseille, Paul St-Marseille, de Prescott, Ont., Godefroy St-Marseille, Aimé St-Marseille et Jean-Marie St-Marseille. Ses beaux-frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Raoul Cornellier, Wilfrid Corneiller, Rosaire Marsolais, Mme veuve Arthur Cornellier, Mme veuve Thomas St-Marseille, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Georges Pelletier, 1575 est, rue Ste-Catherine. Les funérailles auront lieu jeudi, le 9 du courant, à 9 heures, en l'église du Sacré-Coeur, rue Ontario. Le convoi funèbre quittera les salons funéraires à 8 h. 40 du matin. L'inhumation se fera au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Mme Cornellier était bien connue dans la paroisse du Sacré-Coeur pour ses nombreuses oeuvres humanitaires et de bonté. Personne ne frappait à sa porte sans recevoir un bon mot ou d'autre chose.

ANALYSES COMPLETES
SANG - URINE
SELLES • CRACHATS
PRISES DE SANG FAITES A LA PHARMACIE
(Prière de se présenter à jeun)
Pas d'attente ennuyeuse — Rapport le jour même



DIAGNOSTIC DE LA GROSSESSE
(Par l'urine: Procédé "Aschheim Zondek")

La seule pharmacie à Montréal à posséder un laboratoire d'analyse sous la direction d'un médecin, de techniciennes et gardes-malades diplômées des hôpitaux.

LES TAUX LES PLUS BAS, RAPPORTS GARANTIS

AVIS: Les clients de la campagne qui désirent une analyse n'ont qu'à nous écrire et nous leur enverrons une bouteille spécialement empaquetée à cet effet.

LA PHARMACIE PROFESSIONNELLE
SARRAZIN & CHOQUETTE
PHARMACIENS - CHIMISTES - ANALYSTES
921 est, Ste-Catherine, Montréal — PL. 9622
ARTHUR SARRAZIN LUC CHOQUETTE

M. J.-E. Pelletier est décédé à l'âge de 78 ans

On annonce le décès de M. J.-E. Pelletier survenu à son domicile 900 ouest rue Sherbrooke, Montréal, le 3 décembre 1947, à l'âge de 78 ans, après une maladie de plusieurs mois. Un service funèbre



M. J.-E. Pelletier

sera chanté le 7 décembre, à 9 h. du matin, en la Cathédrale de Montréal. Il était aux services de la maison Dupuis Frères Limitée jusqu'au moment où il tomba malade, il y a plusieurs mois. Antérieurement il avait été directeur-général de The Sales Co. Ltd, et président de Filico Limited. Ancien assistant-gérant et puis gérant du journal "Le Canada" ainsi que gérant du Journal d'Agriculture et d'Horticulture de la Province de Québec.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Lucienne Bessette et un fils. "Le Canada" offre ses condoléances à la famille en deuil.

Un espion serait enfin identifié

WASHINGTON, 4. (A. P.) — La Chambre des représentants du comité sur les activités anti-américaines a déclaré aujourd'hui détenir des documents identifiant la personne qui se serait rendue coupable, avant la guerre, d'avoir procuré à une agent communiste des papiers secrets du State Departement.

Le chef des enquêtes de ce comité, M. Robert-E. Stripling, a déclaré aux journalistes "Nous espérons avec l'aide ses documents mettre la main sur l'individu qui a transmis ces papiers secrets de State Departement à M. Chambers".

Chute de trois avions particuliers

CHICAGO, 5 (A.P.) — Trois avions particuliers se sont écrasés dans l'ouest central des Etats-Unis, hier soir et ce matin, entraînant la mort de neuf personnes.

●●● "Québec est la raison d'être de notre..."

(Suite de la 1ère page)

Durant les deux jours qu'il a passés ici, il a été acclamé partout et on lui a rendu des hommages très émouvants.

Ce matin, lorsque le premier ministre et Mme St-Laurent sont arrivés à leur église paroissiale du St-Coeur de Marie pour assister à la grand'messe, ils ont été reçus à la porte par le rév. Père Maurice Lamontagne, curé, et les marguilliers anciens et nouveaux parmi lesquels on remarquait l'hon. L.-A. Taschereau, ancien premier ministre de la province, l'hon. Chas Delagrave, M. C.-J. Miller, marguillier en charge en office, M. J.-M. Guérard, c.r., le lieut-col. J.-L. Boulanger, MM. Frs Letarte, Yvan-E. Vallée, J.-T.-O. Poitras, K.-A. Lefebvre, J.-A. Aubé, etc.

Au prône, le R.P. curé a souhaité la bienvenue à ses distingués paroissiens et leur a offert les voeux de toute la paroisse. Le père Lamontagne a rappelé que l'autorité possède un caractère sacré que l'on vénère toujours et il a exprimé la joie de tous que le premier ministre du Canada soit un paroissien de St-Coeur de Marie dont il a loué les éminentes qualités.

Au Palais Montcalm

A 3 h. cet après-midi, le Palais Montcalm était rempli de près de 2,000 citoyens pour la réception civique.

M. et Mme Saint-Laurent furent accueillis par des applaudissements frénétiques lorsqu'ils montèrent sur l'estrade, ornée de drapeaux et de palmes, accompagnés de Son Honneur et Mme Borne, et des membres de la famille du premier ministre: le Dr et Mme Mathieu Samson, M. et Mme Renault Saint-Laurent, Mlle Laura Saint-Laurent, de Compton, le Dr et Mme E. Miville-Déchêne, Mme J.-H. Boisvert, l'hon. et Mme Henri Renault, de Beauceville, et plusieurs des petits-enfants de M. et Mme St-Laurent.

Aux premiers rangs de l'assistance, on remarquait: Son Exc. Mgr C.-O. Garant, évêque auxiliaire de Québec, accompagné de Mgr A.-M. Parent, secrétaire général de l'Université Laval, le très rév. Ph. Carrington, Lord Archbishop, accompagné du nouveau Dean, le rév. M. Seaborn, le juge en chef et Mme Albert Sévigny, l'hon. et Mme C.-G. Power, Mme Antonin Galipeault, le juge et Mme Aimé Marchand, le juge et Mme Garon Pratte, le juge et Mme P.-E. Côté, le juge W. Edge. Les sénateurs J.-F. Fafard, J.-M. Dessureault, P.-H. Bouffard, C. Vaillancourt, accompagnés de leurs épouses, l'hon. et Mme Hector Laferté, les députés fédéraux Jean-François Pouliot, Léonard Tremblay, Jos. Lafontaine, Wilfrid Lacroix, Charles Parent, Jean Lesage, Eug. Marquis, Bona Arsenault, le brigadier et Mme Jean Allard, l'hon. Wilfrid Hamel, M. et Mme R.-A. Benoit, M. et Mme A.-J. Dolbec, Mp. de L. Taché, gérant-général adjoint de la Banque Canadienne Nationale, M. et Mme André Taschereau, M. et Mme Maurice Boisvert, M. et Mme W. Morin, M. et Mme Jacques Dumoulin, l'hon. E. Moreau, l'échevin Arthur Drolet, M. Alexandre Chouinard, C.R., de Montmagny, et son fils le capitaine Jacques Chouinard, les échevins E. Tremblay, H. Gagnon, E.-H. Légaré, le greffier de la Cité et Mme F.-X. Chouinard, M. et Mme Aurèle Leclerc, le col. et Mme Théo Paquet, M. Jean-Paul Galipeault, M. et Mme Roméo Faguy, Me Camille Noël, Me Yves Pratte, M. Guy Sylvestre, secrétaire particulier du premier ministre du Canada, etc., etc.

Adresse du maire

Le maire Lucien Borne donna lecture d'une magnifique adresse dans laquelle il retrace la carrière du nouveau premier ministre canadien, "succédant au très hon. Mackenzie King, qui en est à clore une glorieuse carrière", dit-il ensuite. "M. St-Laurent se révèle l'héritier direct de sir Wilfrid Laurier par la passion qui le meut de créer l'unité au sein de la nation canadienne et de lier étroitement toutes les parties du pays dans le respect des droits acquis. Par cette noble préoccupation, il rappelle nettement l'homme illustre qui n'a cessé de vivre dans notre mémoire et qui a marqué son passage à la tête du pays d'un trait de lumière si brillant".

Après avoir rendu hommage à Mme St-Laurent, "le bon génie de son foyer", le maire termine en formulant "le voeu que se perpétues au sein de sa famille une façon d'être qui a acquis au nouveau premier ministre du Canada l'admiration sincère et le très cordial attachement de toute la population de Québec".

Une gerbe de roses est présentée à Mme St-Laurent et lorsque le premier ministre du pays se lève pour remercier, la foule lui fait une très longue ovation.

Modeste comme toujours, le premier ministre dit qu'il faut faire la part de l'amitié dans les compliments, mais qu'il gardera précieusement le souvenir de cette manifestation de ses concitoyens des deux races: "Il n'y a plus de race conquise ni de race supérieure en ce pays", déclare le premier ministre, "mais une race dont l'unité est symbolisée par cette réunion".

"Au dessus de toute considération politique", ajoute M. Saint-Laurent, "je ne puis oublier que c'est une division de Québec que j'ai l'honneur de représenter au Parlement de notre nation (appl. prolongés). L'histoire de Québec-Est est unique au Canada. De 1877 à 1919, elle a été représentée par Sir Wilfrid Laurier et de 1919 à 1941 par le très hon. Ernest Lapointe. Je me permets de caresser l'espoir que mes concitoyens de Québec-Est me garderons leur confiance et que je conserverai longtemps les liens qui m'unissent à eux".

Après quarante ans

M. St-Laurent remercie ensuite le maire et la Cité pour leurs hommages à Mme St-Laurent et à lui-même: "C'est Québec", dit-il, "qui est depuis 40 ans notre chez nous. Nous étions ici en 1908, aux fêtes du tricentenaire avec leurs grands pageants. Nous y étions en lune de miel. Les pageants ont passé, mais la lune de miel dure encore (appl. très sympathiques et prolongés). Votre encouragement me permettra, je l'espère, d'être digne du haut poste que l'on m'a confié".

Le premier ministre voit dans la manifestation un tribut non à sa personne, mais au poste de premier ministre, occupé par Hyppolyte Lafontaine, John-A. MacDonald, Wilfrid Laurier, Robert Borden, Mackenzie King, pour ne nommer que ceux qui ont été plusieurs années en office. Avec les souhaits et les prières de tant d'amis, il s'efforcera de mériter la confiance mise en lui. Et il termine: "M. le maire a dit que j'étais devenu le premier citoyen du pays en acceptant un poste de premier ministre; après la démonstration, je serai toujours citoyen de Québec" appl.-longue ovation).

La foule chante "O Canada", "Dieu sauve le roi", puis M. et Mme Saint-Laurent et leur suite se rendent au foyer du Palais Montcalm, où les assistants défilent devant eux et leur présentent félicitations et meilleurs voeux.

A l'Université Laval

A 5 h., la grande salle des promotions est remplie d'invités pour la réception universitaire qui suit la réception civique. Les élèves du séminaire sont dans les galeries.

Son Exc. Mgr Maurice Roy, O.B.E., archevêque de Québec, chancelier apostolique et visiteur royal de l'Université de Laval, fait son entrée solennelle accompagné du premier ministre et de Mme St-Laurent, de Mgr Ferdinand Vandry, recteur de l'Université, Mgr A.-M. Parent, secrétaire général, Mgr Eug. Laflamme, curé de N.-D. de Québec, Mgr Walter Cannon, Mgr J.-A. Chamberland, les chanoines C. Beaulieu, Rochette, les doyens des facultés: le T. R. P. Lévesque ((sciences sociales), l'hon. juge J.-A. Gagné (droit), le Dr Charles Vézina (médecine), l'abbé Ernest Lemieux, supérieur du Grand Séminaire, le R. F. Stanislas, directeur de l'Ecole supérieure de Commerce, les professeurs (en toge) Fernand Choquette, Richard Lessard, Maurice Samson, C.A., O.B.E., Edgar Couillard, Charles Bilodeau, Philippe Hamel, Cyrias Ouellet, Emile Fortier, Gérard Lacroix, Garant, Sylvio Caron, Adolphe Routhier, Jean-Baptiste Jobin, Arthur Duval, Léo Pelland, Edouard Morin, Richard Alleyn, J.-C. Bonenfant, Pierre Jobin, etc., etc.

Dans l'assistance on remarque les sénateurs, les députés fédéraux, l'hon. juge et Mme G.-F. Gibsone, le brigadier et Mme Jean Allard, M. Pierrre de L. Taché, gérant général adjoint de la Banque Canadienne Nationale, l'hon. juge et Mme Hugues Fortier, Mme Fernand Choquette, M. J. H. Ottmann, gérant de la Banque de Montréal, L.-A. Desrosiers, gérant de la Banque Canadienne Nationale, et Mme Desrosiers, M. M.-L. Bisson, gérant de la Banque de Commerce, Me Paul Desrochers, organisateur de la campagne de l'aide à Laval, et Mme Desrochers, le Dr et Mme Henri Pichette, M. Alex Chouinard, C.R., de Montmagny, M. et Mme Paul Audet des centaines et des centaines d'autres.

Allocution du recteur

Mgr Ferdinand Vandry prend la parole. "M. St-Laurent", dit le recteur, "grâce à vous, l'Université Laval est en liesse. Elle l'est depuis que vous êtes premier ministre du Canada. Je vous l'avoue, ce jour-là, elle a péché par manque d'humilité en s'attribuant une petite part de la gloire qui jaillissait sur vous.

"Blâmerez vous l'université de cet orgueil? N'avez vous pas été un de ses brillants élèves? N'avez vous pas été dès le début de votre carrière professeur de sa faculté de droit, docteur en droit? aujourd'hui, même ceux qui n'ont pas été à la même école politique que vous sont heureux de vos succès parce qu'ils connaissent vos talents et vos belles qualités. L'Université Laval se réjouit de vous voir chez elle et elle considère que chez elle, vous êtes chez vous".

Le recteur présente les félicitations et les voeux de Mgr le chancelier, des doyens, des professeurs et des étudiants à M. et Mme Saint-Laurent: "Daigne le ciel", dit-il, "répandre sur vous, M. le premier ministre, Mme Saint-Laurent et votre belle famille les bénédictions les plus riches et les plus abondantes.

Des applaudissements crépitent dans la salle; les étudiants font une magnifique ovation au très hon. Saint-Laurent, qui se lève, visiblement ému, comme la plupart des asistants du reste, s'avance au bord de l'estrade et... laisse parler son coeur.

Allocution du premier ministre

"Excellence, Mgr le Recteur, mes chers collègues — pourquoi pas, je suis toujours des votres", dit M. St-Laurent "dans cette salle des promotions, je me sens bien modeste aujourd'hui. C'est ici que nous nous sommes vus pour la première fois, ma femme et moi. Ce n'est pas à cause de cela que je suis modeste. C'était en 1905. Je venais recevoir mon diplôme de licencié en droit, "Summa cum laude". J'avais eu la chance de gagner la médaille du gouverneur général, le prix Tessier, je dus faire quelques visites au premier rang pour recevoir ce que l'on me donnait. Ce n'est pas cela que ma femme a remarqué. Ce qu'elle a remarqué, c'est qu'en recevant la méaille d'or du gouverneur général des mains de Lady Grey, j'avais accroché la manche de ma toge dans le bras de son fauteuil. Plus tard, ma femme m'en a parlé et cela m'a valu par la suite une leçon de choses et un meilleur sens des proportions. Depuis, j'ai fait plusieurs gaucheries, qui furent parfois mêlées de quelques réussites.

"Aujourd'hui", continue M. St-Laurent, "c'est avec une grande émotion que je me retrouve à l'Université Laval. Je ne pensais pas y revenir premier ministre du Canada. Nous ne connaissons pas les événements mais nous devons nous y soumettre avec confiance. C'est l'explication de mon accession à ce poste. Dans une université catholique comme celle-ci, l'homme n'a pas de raison de s'étonner de l'accessibilité des fonctions et de la colubilité des problèmes parce qu'il sait que le maître de toutes choses voit à ce que les titulaires aient les aptitudes et les lumières voulues, et à ce que les difficultés soient solubles.

La nation canadienne

"La nation canadienne", dit ensuite le premier ministre du Canada, "a besoin comme condition essentielle de sa survivance et de son développement, de l'union des éléments qui la composent. Si nous avions eu à choisir nos concitoyens nous les aurions peut-être choisis autrement. Mais les rejetons de deux races — les plus fières — ont été placés sur cette terre par la Providence et leur devoir est de s'unir dans le respect et l'égalité des droits de chacun. Nous avions eu un premier ministre qui était de notre langue et de notre religion. J'étais à l'université Laval à cette époque. Nous pensions que c'était arrivé une fois mais que cela n'arriverait plus, jamais, et voilà que je suis appelé à succéder au chef du gouvernement. Je n'ai pas voulu me mettre en travers des événements. Pas autant pour ma famille, pour mes concitoyens, mais pour tous les canadiens, j'ai cru de pas devoir me dérober. Il n'y a pas de race conquise ni de race supérieure dans notre pays: il n'y a que des Canadiens. Il faut qu'ils soient unis, que toutes fonctions leur soient ouvertes sans distinction et mon accession au poste de premier ministre peut indiquer que cette union des Canadiens est une réalité.

Hommage à Laval

"Je suis heureux de l'occasion qui m'est fournie de rendre hommage à l'université Laval et au séminaire de Québec", dit en terminant M. St-Laurent. "Laval accomplit une oeuvre d'égalité entre les Canadiens de toutes les races. Nous avons en ce moment l'occasion de lui témoigner notre reconnaissance. Je rerette de n'avoir pu assister à l'inauguration de la campagne de l'aide à Laval et je remercie Mgr Parent qui m'a remplacé ce jour-là. Le succès de la campagne est assuré.

Le gouvernement fédéral s'intéresse à l'université dans la mesure des restrictions constitutionnelles. Vous avez lu il y a quelque temps le communiqué du ministère des Affaires des vétérans, annonçant la construction à Ste-Foye d'un hôpital pour les vétérans. Les soldats revenus de la guerre ont droit d'être aidés avec tout l'art et toute la charité que nous pouvons leur assurer. Ce nouvel hôpital des anciens combattants sera en face de la faculté de médecine et j'espère qu'il servira doublement les vétérans et la faculté. Je remercie l'Université Laval qui au début de ma nouvelle tâche me témoigne des sentiments très touchants. Je n'ai pas l'ambition d'escalader les pyramides, mais je veux monter les marches, une à une. Comme fils de Laval, je vous promets mon meilleur effort et queique fois le meilleur effort produit d'assez bons résultats". (Appl. prolongés — Longue ovation).

La fanfare du séminaire joue "O Canada" et "Dieu sauve le Roi"; puis les assistants se rendent au grand salon de l'université Laval pour présenter leurs hommages au premier ministre du Canada et à Mme St-Laurent.

M. St-Laurent quitte Québec ce soir poour retourner à Ottawa, où d'autres événements historiques se dérouleront. En effet, c'est au cours de cette semaine que sera signée l'entente Canada-Terre-Neuve pour l'entrée de l'Ile dans la Confédération.

En 1905, Laurier portait de 7 à 9 le nombre des provinces canadiennes en créant l'Alberta et la Saskatchewan. Quarante ans plus tard, Louis St-Laurent aura donné une 10ème province à son pays, si l'entente est ratifiée par le parlement du Canada et de Terre-Neuve.

●●● Royal bat 2 fois Sherbrooke et porte son...

(Suite de la 11e page)

ment, dont une dizaine par Leclerc. Plus d'une fois, ce dernier se mérita les applaudissement des spectateurs, grâce à des arrêts quasi-miraculeux.

Cinq secondes avant la fin de cette seconde reprise, Bob Pepin profita d'une mêlée devant la cage de Leclerc pour loger le puck dans la forteresse du Sherbrooc et donner une avance de deux buts aux Royaux.

Encore Pepin

Les joueurs du Sherbrooke, particulièrement Demers, Côté, Dubé et les Carnegie semblaient épuisés au début du dernier engagement. Fernand Gladu enregistra le 5e but du Royal après avoir travaillé de concert avec Crawford et Howie Cox, mais six minutes plus tard, Herbie Carnegie compta son 2e but de la joute et le dernier du Sherbrooke pour porter le compte 5 à 3.

Solide défense

Les joueurs de Dugré redoublèrent d'efforts dans le but de reprendre le terrain perdu, mais sans succès. Chaque fois que le Sherbrooke avait un avantage numérique, Dugré avait recours à ses cinq meilleurs avants, mais cette stratégie fut annulée par le magnifique travail de l'arrière-garde du Royal.

Quatre minutes avant la fin des hostilités, Bob Pepin, toujours opportuniste, s'empara d'une passe de Morin près de la cage de Leclerc pour enregistrer son 2e but de la joute et le sixième des Royaux.

Les joueurs de Carlin se replièrent sur la défensive durant les dernières minutes de jeu pour enlever tout espoir à leurs adversaires de compter. McNeil et Leclerc se mirent tout spécialement en évidence durant cette brève période de temps.

Samedi soir, le Sherbrooke a pris une avance de 2 à 0 vers la 12e minute de jeu dans la première période, grâce à une punition infligée à Jimmie Orlando, mais les Royaux se rallièrent par la suite pour s'assurer les honneurs d'une importante rencontre. Pepin a de nouveau joué une excellente partie, de même que Jimmie Orlando, McNeil et Malone.

* * *

Carlin n'a pas utilisé les services de Claude Robert et Bob Marchessault au cours des deux joutes . . . Freddie Metcalfe demeure toujours blessé dans le camp du Sherbrooke . . . Les meilleurs du Sherbrooke: Côté, Dubé, Demers et Heindl . . . Jimmie Orlando a reçu six punitions en fin de semaine, dont trois pour des piccadilles . . . Une mention spéciale pour Grant Morrison qui a affiché une tenue digne déloges, ainsi que les frères Carnegie, Osie et Herbie . . . Bob Pepin a évolué devant ses parents et quelques 60 amateurs de hockey de Drummondville, hier . . . Pepin a maintenant 23 buts en autant de joutes . . . Il mène la ligue dans ce domaine . . .

DECES

LANGLOIS — A Outremont, le 5 décembre 1948, à l'âge de 70 ans, est décédée Yvonne Lamoureux, épouse de Mendoza Langlois, courtier. Les funérailles auront lieu, jeudi, le 9 du courant. Le cortège funèbre partira de sa demeure, 516 avenue Bloomfield, à 8 h. 45 pour se rendre à l'église Saint-Viateur d'Outremont où le service sera célébré à 9 h. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PELLETIER — A Montréal le 3 décembre 1948 à l'âge de 78 ans est décédé M. Joseph-Eugène Pelletier époux de Lucienne Bessette demeurant au No 900 rue Sherbrooke ouest. Les funérailles auront lieu mardi le 7 courant. Le convoi funèbre partira des salons funéraires de la Société Coopérative Ste-Catherine est, à 8 h. 40 a.m. pour se rendre à l'église de la Cathédrale où le service sera chanté à 9 h. a.m. et de là au cimtière de la Côte-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HIER

Première période

1—Royal: Plamondon (Malone, Lépine) 0.37
2—Sherbrooke: Demers (H. Carnegie) 4.46
3—Sherbrooke: H. Carnegie (O. Carnegie) 4.55
4—Royal: Morin (Odlando, Morrison) 11.06
5—Royal: Malone (Lépine) 12.05
Punitions: Morrison, Orlando, Heidl, Roy.

Deuxième période

6—Royal: Pepin (Morin) 19.55
Punitions: Orlando (2), Robidas (2), Dubé.

Troisième période

7—Royal: Gladu (Crawford, Cox) 5.08
8—Sherbrooke: H. Carnegie (O. Carnegie) 11.38
9—Royal: Pepin (Fryday, Morin) 15.46
Punitions: Orlando, Goupille, (maupaise conduite), Dubé, (mauvaise conduite).

SAMEDI

Montréal: Buts: G. McNeill; défenses: Lépine, Irlando. Centre: Haggerty; ailes, Malone, Plamondon. Subs.: D. McNeil, Cox, Fryday, Crawford, Gladu, Morrison, Pépin, Morin, Laforce.

Sherbrooke: But, Leclerc, défenses, Heidl, Roy; centre, H. Carnegie; ailes, O. Carnegie, McIntyre. Subs.: Goupille, Côté, Demers, Dubé, Burnett, Vinet, Forget, Robidas, Bourdon.

Arbitres: Len Corriveau et Malenfant.

Première période

1—Sherbrooke, McIntyre (O. Carnegie) 12.45
2—Sherbrooke, Demers McIntyre, O. Carnegie) 13.33
Punitions: Forget, Orlando.

Deuxième période

3—Montréal, Malone-Haggerty (Plamondon) 1.13
4—Montréal, Fryday (Crawford) 6.35
5—Sherbrooke: Côté, (Dubé) 8.35
6—Montréal, Morrison, (Pépin, Lépine) 13.25
Punitions: Roy, Orlando, Roy.

Troisième période

7—Montréal, Pepin (Morrison) 9.21
Punition: Malone.

COMMENCE À AGIR EN 2 SECONDES
CALME LA DOULEUR NÉVRITIQUE OU NÉVRALGIQUE
ASPIRIN
LE VÉRITABLE ASPIRIN EST MARQUÉ COMME CECI → BAYER

FLORIDE
8 JANVIER 1949
VOYAGE DE 18 JOURS PAR AUTOBUS PRIVE
— AVEC ESCORTE —
6 JOURS À MIAMI
$197.25 FONDS CANADIENS hôtels — transport et toutes taxes
Ce voyage est en conformité avec les règlements du change étranger
RESERVEZ DES MAINTENANT - RENSEIGNEMENTS
CANADA-VOYAGE
ENRG.
15 EST, BERNARD — CR. 0109
LE SOIR: AT. 0963

chez EATON
Heures d'affaires: 9 h. 30 à 5 h. 30 y compris le samedi jusqu'à Noël.



En vedette
AU SALON DE LA FOURRURE
30 MANTEAUX
Flancs de Rat Musqué
Tons pâles, medium ou foncés
SPECIAL LUNDI, JOUR D'AUBAINES 319.00
• Avec tous les derniers amendements de la mode, tels que: dos ample, col nouveau et nouvelle longueur en vogue.
• Chaque manteau portant la garantie EATON: "Argent remis, si la marchandise ne satisfait pas". Tailles 12 à 18 dans le groupe.
Salon de la fourrure, au troisième
T. EATON Co LIMITED OF MONTREAL

LE CIVISME
c'est une foule de petites choses!



Ne bousculez pas—il y a de la place

Noël est proche . . . tout le monde est empressé—les magasins débordent d'acheteurs—les rues et le système de transport sont encombrés. Les gens ne sont pas toujours de bonne humeur. Le moment est bien choisi pour s'armer de patience. Vous aurez le temps de faire votre emplette, même si de nombreux acheteurs se pressent autour du comptoir. Il y aura un autre autobus ou un autre tramway dans un instant. La saison de Noël revêt un caractère de générosité—d'observance des règles de "CIVISME".

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices des fabricants de la
BIÈRE BRADING
THE BRADING BREWERIES LIMITED
Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

RADIO-CARABIN: Soyez aux écoutes tous les mercredis soirs de 9 à 10 hrs. CBF Montréal et le réseau français de Radio Canada.

Les libéraux ne veulent pas que l'on provoque Moscou, dit M. Flamand

Me Alban Flamand, c.r., parlant hier soir à CKAC, à l'émission hebdomadaire de la Fédération libérale nationale, a déclaré que le gouvernement libéral du très hon. Louis Saint-Laurent s'est opposé dernièrement à une requête des conservateurs pour l'envoi d'aviateurs canadiens au-dessus de Berlin. Nous n'avons rien à faire à Berlin, dit-il, et si nous nous étions rendus à la demande de M. Drew, nous provoquerions déjà les Russes.

Me Flamand a ajouté que M. Claxton, le ministre de la Défense nationale, veut nous donner une armée, dont la valeur se trouve dans la qualité, plutôt que dans la quantité. "Au lieu d'instituer le service militaire obligatoire, dit-il, comme le réclament certains généraux qu'écouterait probablement M. Drew, le ministre de la Défense déclare sans détour, formellement, qu'il n'est pas question de conscription en temps de paix."

L'homme à deux faces

Au début de sa causerie, Me Flamand a déclaré :

"Si j'avais à ma disposition un appareil de télévision, je vous ferais voir une caricature d'un important hebdomadaire de Toronto, le "Saturday Night" du 27 novembre. On ne saurait trouver d'illustration plus frappante et plus saisissante des contradictions de politiques qui existent entre le chef national du parti conservateur, monsieur Drew et son lieutenant québecois, Maître Ivan Sabourin.

"Elle m'est tombée sous la main après ma causerie de la semaine dernière, où je vous rappelais que, pour flatter le sentiment isolationniste qu'il croit exister dans la province de Québec, maître Sabourin parle de neutralité dans le cas d'une guerre entre la Russie et les puissances de l'ouest, tandis que monsieur Drew voudrait envoyer dès maintenant nos aviateurs à Berlin et demande, en s'appuyant sur une résolution du récent congrès conservateur, que le Canada appuie le plus énergiquement possible l'Union défensive de l'Europe occidentale.

La caricature

"Cette caricature du Saturday Night représente M. Drew marchant à la tête de son parti et portant une immense bannière sur laquelle est inscrite en grosses lettres une devise tirée de la résolution adoptée par le congrès conservateur: "Strongest support for Western Union — Appuyons le plus énergiquement possible l'Union des puissances occidentales". Derrière M. Drew, les délégués des neuf provinces canadiennes marchant en rangs serrés, groupées en autant de peloton qu'il y a de provinces. Mais la troupe arrive à une bifurcation de route et l'on voit le peloton de la province de Québec se détacher des rangs compacts des autres provinces pour s'engager dans une autre direction, à la suite de maître Sabourin qui porte une petite bannière avec l'inscription: "Neutralité possible".

"Mon ami, Yvan Sabourin"

"Ainsi, de deux choses l'une: ou bien messieurs Drew et Sabourin n'ont pas les mêmes opinions politiques et devraient appartenir à des partis différents, ou bien ils sont d'accord mais ne veulent pas que cela paraisse.

"Pourtant, au congrès conservateur du mois d'octobre, monsieur Drew avait tenu d'exprimer à celui qu'il appelait publiquement "mon ami" Yvan Sabourin, toute son appréciation, "des déclarations publiques qu'il a faites à plusieurs reprises dans sa propre province de Québec". Et il disait textuellement: "Je me souviendrai toujours avec affection et reconnaissance des sentiments très chaleureux que m'a exprimés mon ami Yvan Sabourin ainsi que des opinions avancées par un aussi grand nombre de délégués de cette province".

Qui croire ?

"Quand donc faut-il croire M. Drew ? Quand il promet de se souvenir des opinions isolationnistes avancées par Me Sabourin dans sa propre province de Québec, ou lorsqu'il exprime lui-même des opinions contraires à celles de son lieutenant québecois et proclame la nécessité d'appuyer à fond le pacte de l'Atlantique ?

"Et quand donc faut-il croire Me Sabourin ? Lorsqu'il se proclame isolationniste et partisan de la neutralité dans la province de Québec ou lorsqu'il défend au congrès d'Ottawa la résolution recommandant "d'appuyer le plus énergiquement possible le concept et l'établissement de l'Union défensive des nations de l'Europe occidentale" ?

"Ce qu'il faut croire, c'est que MM. Drew et Sabourin sont deux danseurs de corde qui n'ont d'autre opinion que celle qui fait l'affaire du moment, selon le genre d'auditoire auquel ils s'adressent.

M. Drew et nous

"Si ça peut soutirer des votes à monsieur Drew dans les comtés orangistes d'Ontario de traiter les Canadiens français de "race conquise et tolérée" ou de déclarer que jamais il ne permettra que des taxes prélevées en Ontario puissent servir à payer des allocations familiales dans la province de Québec, comme il l'a fait lors des élections provinciales du comté de Hastings en 1945, il le dit."

Accusée de complicité, Mme Perrault sera-t-elle traduite en justice ?

(Par Jean-Paul Guérin)

La mère de Douglas Perrault sera-t-elle traduite en cours pour répondre à l'accusation de complicité après le fait ?

C'est la question qu'on se pose en ville, et surtout rue St-Jacques, ces temps-ci, alors que les disciples de Thémis se passionnent sur le sujet.

On se souvient que, dans la nuit du 6 au 7 octobre dernier, Mme Christine Perrault était arrêtée chez elle, et conduite à la Sûreté municipale, d'où on l'envoyait le lendemain matin en cour des comparutions, sous l'accusation de complicité après le fait dans l'affaire du meurtre des deux agents de police, commis précédemment à Montréal-est.

Le magistrat Fontaine, qui présidait, laissa en liberté Mme Perrault, sous cautionnement de $950., mais non sans permettre à la police de garder la prévenue durant trois jours, pour fins d'interrogatoire. Depuis, Mme Christine Perrault attend dans l'incertitude.

Aux comparutions, le procureur de la prévenue — Mme John Crankshaw, c.r., — avait présenté un plaidoyer de non-culpabilité, en alléguant que sa cliente avait accompagné son fils et le présumé complice de celui-ci jusqu'à Sheenboro, chez son père à elle, M. Meehan, mais que durant tout ce temps, elle était dans l'ignorance du forfait perpétré à Montréal-est, et croyait accompagner son fils et un ami en voyage de pêche chez le grand-père Meehan. Me Cranpshaw ajoutait qu'elle n'avait appris l'horrible vérité qu'une fois rendue à Sheenboro (non loin de Hull).

Deux opinions

Chez les avocats, on émet généralement deux opinions, toutes favorables à l'inculpée: a—Il serait fort difficile de prouver en toute certitude que Mme Perrault, lorsqu'elle est montée dans la fameuse Cadillac noire pour se rendre chez son père, savait déjà que son fils était présumé meurtrier; b—avant de convaincre cette mère d'avoir été complice de son fils après le meurtre, il faudra nécessairement refaire, à son procès, toute la preuve du meurtre, et prouver de nouveau à la satisfaction du jury la culpabilité de son fils. Après, mais après seulement, on pourra passer à la preuve de sa complicité.

La complicité après le fait

Le code pénal du Canada, à l'article 71, définit comme suit la complicité après le fait: "Est complice après le fait toute personne qui, sachant qu'une autre personne a été partie à une offense, reçoit, réconforte ou aide celle-ci en vue de lui permettre d'échapper à la justice". (Traduction libre de la version anglaise).

Il y a toutefois exception en faveur de la sainteté du mariage, car le paragraphhe 2 ajoute en substance: aucune personne mariée n'est considérée comme complice après le fait si elle reçoit, réconforte ou aide son ou sa conjointe alors que celui-ci a commis une offense. Bien plus, cette personne mariée n'est pas coupable non plus si, "en présence ou sur les instructions" de son ou sa conjointe, elle "reçoit, réconforte ou aide" les complices de celui-ci ou celle-ci.

Le cas des consanguins

Cet article 71 ne prévoit aucune exception dans le cas des consanguins: père, mère, frère ou soeur d'un prévenu, et toute la jurisprudence prouve éloquemment que les condamnations n'ont pas fait défaut dans ce genre d'accusation.

Mais l'opinion publique, qui voit souvent les choses sous un aspect tout autre que celui du code pénal ou civil, réagit quand il s'agit de la mère qui défend son fils sans se demander quelles seront pour elle les conséquences.

Un exemple à ce propos: Une douzaine d'hommes sont attablés au restaurant, et discutent entre eux, chaudement, l'affaire Christine Perrault. Un d'eux déclare.

"Je ne saurais condamner une mère qui aide son fils. A mon avis, il n'est pas une mère qui n'affronterait la potence pour protéger son fils ou sa fille. Dans ces circonstances, la femme oublie tout danger personnel pour ne penser qu'à celui que court son propre sang. Aucune loi humaine ne saurait seulement influencer cette loi naturelle!"

Technicalités

Me Crankshaw, dont le code pénal annoté fait autorité, explique ainsi le premier paragraphe de l'article 71, avec jurisprudence à l'appui:

Pour faire la preuve de complicité après le fait, les trois conditions suivantes sont essentielles:

1—Il doit y avoir eu offense criminelle au sens de la loi;

2—le ou la présumé(e) complice doit avoir été au courant que la personne ainsi aidée avait commis une offense;

3—le ou la présumé(e) complice doit avoir eu l'intention de soustraire le principal coupable à la justice.

Fera-t-on son procès à Mme Christine Perrault?

C'est le secret des dieux... et du procureur général, l'hon. Maurice Duplessis.

Une nouvelle carrière commence pour Barbara-Ann



Barbara-Ann Scott, célèbre patineuse canadienne, a fait ses adieux hier à ses milliers d'admirateurs d'Ottawa lorsqu'elle est montée à bord d'un train du C.N.R. pour se rendre à New-York, où elle commence sa carrière professionnelle. On rapporte même que des personnes avaient les larmes aux yeux. Elle a déclaré à son départ: "Je vais beaucoup m'ennuyer d'Ottawa". Barbara-Ann a reçu un bouquet de fleurs du maire suppléant G.-M. Geldert. "J'espère revenir bientôt", a-t-elle ajouté. Puis, elle a souhaité un joyeux Noël à tout le monde. Earl-W. Wingart, de la 20th Century-Fox, a assuré la population d'Ottawa que Barbara-Ann aura un succès fantastique à New-York. Elle sera reçue dans la grande ville américaine par le maire suppléant John-J. Bennett et par Hugh-D. Scully, consul général canadien. Plus tard, au cours d'une cérémonie, elle recevra les clés de la ville des mains du maire William O'Dwyer.

Les Indiens de la baie James vivent dans des conditions lamentables

Un comité d'enquête rapporte aujourd'hui que des Indiens, par exemple ceux qui habitent la région de la baie James, vivent dans des conditions très primitives, tant au point de vue de leur santé que de leur subsistance.

Ce rapport est rendu public à la suite d'une enquête dirigée par le Dr R.-Percy Vivian, professeur et doyen de la faculté de médecine sociale et de santé de l'université McGill. C'est un groupe de médecins et d'experts qui a poursuivi ces recherches sur les conditions de vie des Indiens.

Le gouvernemnt canadien, par son ministère de la santé et du bien-être et par celui des mines et des pêcheries, a apporté une aide financière pour le succès de cette enquête faite sous les auspices d'un comité national du programme de santé d'après les recommandations présentées par un autre comité conjoint du Sénat et de la Chambre des Communes sur les affaires indiennes.

Conditions de vie anormales

Il en résulte, suivant le rapport, que les conditions de vie des Indiens "ne doivent pas seulement intéresser les Indiens eux-mêmes, mais toute la population blanche". Le rapport est fait dans le but d'enrayer la tuberculose partout et plus particulièrement d'établir des mesures préventives là où c'est nécessaire, comme, à la baie James.

Le comité d'enquête se composait de six médecins, d'un deniste, d'un technicien du rayon-X, d'un photographe et de trois anthropologistes. Le rapport indique que les Indiens de la région de la baie James représentent le "type moyen" des Indiens du Canada qui vivent dans les régions éloignées.

Où règne la malpropreté

Il ressort du rapport que nombre d'indiens vivent dans des tentes rapiécées ou dans des cabanes d'une seule pièce "où la malpropreté règne". Autour des tentes ou des luttes, on laisse s'accumuler des tas de déchets.

"On remarque encore que certaines provisions sont conservées dans des boites fermées. Souvent, on ne trouve aucun meuble dans les tentes ou cabanes. Quelques indiens possèdent des chaises, mais la grande majorité se passe, et de chaises et de tables. Les habitations n'ont pas de planchers. On couvre le sol de branches sur lesquelles les familles indiennes dorment."

"Les tentes ou les huttes sont souvent utilisées par une ou deux familles. Les ustensiles de cuisine se composent souvent d'une seule lèchefrite, d'un chaudron en fer et d'une chaudière qui peut servir à nombre d'usages. L'eau est puisée dans un cours d'eau qui passe non loin des demeures. Les Indiens ne se baignent pas souvent.

Nombreux cas de maladie

Le rapport souligne encore que de nombreuses maladies ont été découvertes parmi cette population: anémie, mauvaises dents, tuberculose sont fréquentes chez les Indiens.

Les recommandations faites suggèrent l'amélioration des services médicaux et dentaires, l'organisation de services régionaux d'hôpitaux, un meilleur usage de la nourriture, l'utilisation de vitamines et l'achat de produits meilleurs pas les Indiens.

On devrait encore organiser un service d'éducation publique sous la direction d'une garde-malade. "Les Indiens, précise encore le rapport, devraient apprendre en premier lieu les règles élémentaires sanitaires. Ils devraient voir à leur santé par un meilleur choix de la nourriture.

L'importance de l'élection fédérale complémentaire du 13 décembre en N.-Écosse

KENTVILLE, Nouvelle-Ecosse, 5 (C.P.) — Les trois partis qui essaient de remporter la victoire dans le comté fédéral de Digby-Annapolis-Kings ont annoncé aujourd'hui l'entrée en scène d'ici quelques jours de leurs "gros canons".

L'élection complémentaire dans cette circonscription électorale de la Nouvelle-Ecosse aura lieu le 13 décembre. Elle a lieu à la suite de la démission de l'hon. J. L. Ilsley, ancien ministre de la Justice et ancien ministre des Finances. M. Ilsley était député de Digby-Annapolis-Kings à la Chambre des Communes.

Le candidat libéral dans le comté est J. D. McKenzie, le candidat progressiste conservateur George C. Nowlan et le candidat C. C. F Lloyd R. Shaw.

Il y a dans le comté environ 154 bureaux de votation, qui seront ouverts de 7 heures du matin à 5 heures de l'après-midi, le 13 décembre.

Les libéraux auront l'appui de M. Gardiner, ministre de l'Agriculture, M. Winters, le nouveau ministre de la Reconstruction, M. Martin, ministre de la Santé et du Bien-être social et M. Wishart Robertson, leader du gouvernement au sénat.

M. Drew parlera en faveur du candidat conservateur et M. Coldwell en faveur du candidat C.C.F.

Les observateurs politiques disent que les trois partis considèrent la victoire comme nécessaire, parce que trois autres élections complémentaires auront lieu quelques jours après celle de Digby-Annapolis-King. Des élections complémentaires auront lieu en effet le 20 décembre dans Carleton, en Ontario, dans Marquette, au Manitoba et dans Laval-Deux-Montagnes, Québec. M. Drew lui-même est candidat dans Carleton.

Vendredi prochain, MM. Drew et Coldwell seront sur la même estrade, à une réunion des étudiants de l'Université d'Acadie. Ils parleront tous deux de "questions non-politiques d'importance nationale".

Un des sujets les plus importants dans l'élection de Digby-Annapolis-Kings, c'est le sort de la récolte de pommes de la Nouvelle-Ecosse depuis la fermeture du marché britannique.

Objectifs des étudiants catholiques

OTTAWA, 5 (C.P.) — La Fédération canadienne des étudiants catholiques s'est fixée quatre buts lors de sa quatrième conférence annuelle tenue dans cette ville.

Représentant 12 collèges catholiques de l'Ontario et du Québec, les 40 délégués ont décidé ce qui suit:

1. — Nouer des relations plus étroites entre les étudiants catholiques des deux provinces.
2. — Etendre les activités des étudiants catholiques.
3. — Faire connaître autant que possible l'opinion des étudiants catholiques.
4. — Prendre la défense des intérêts des étudiants catholiques toutes les fois que c'est nécessaire.

Le président de la conférence était le Dr L. F. Lynch, du collège St. Michael, de Toronto.

Pour les Fêtes

Liqueurs à bon compte

Ceux qui désireront célébrer les Fêtes prochaines dans le champagne pourront le faire à souhait, d'autant plus qu'ils pourront se procurer cette liqueur en payant la bouteille deux dollars de moins, comparativement à l'an dernier, apprend-on de source officielle.

Il sera aussi possible d'acheter des vins rares de France, du cognac et du brandy à des prix encore plus bas.

On dispose également, à la Comission des liqueurs de Québec, d'approvisionnements imposants de scotch et de rye. On dit même que si un client ne peut obtenir sur le champ une marque qu'il désire il n'a qu'à s'adresser au gérant du magasin où il se trouve et le gérant s'adressera à son tour à l'entrepôt général pour donner pleine satisfaction.

On ne compte pas de changements dans les prix des liqueurs "fortes", sauf dans les cognacs et les brandys qui viennent de France.

Les cognacs, les brandys ainsi que les vins provenant de France se vendent à des prix moins élevés que ceux de l'an dernier en raison de la dévaluation du franc.

On souligne qu'une bouteille peut porter l'étiquette "champagne" seulement si elle vient de France. Autrement, conformément à la loi fédérale, la bouteille doit porter l'étiquette "type champagne". Cette règle s'applique dans le cas du porto et dans le cas du sherry. Le porto doit venir du Portugal ou porter l'étiquette "type porto", puis le sherry doit venir d'Espagne ou porter l'étiquette "type sherry".

Exposition de peinture à Québec jusqu'au 18

La Galerie d'art de l'atelier enrg., 12, rue Ste-Anne, Québec, présente une exposition de peinture de Jeanne Rhéaume.

Cette exposition sera ouverte jusqu'au 18 décembre prochain, de 9 h. du matin à 6 h. du soir.

Jusque vers le milieu de 1880, les caractères de l'imprimerie étaient placés à la main, tout comme aux premiers jours de l'imprimerie.

La princesse Margaret s'amuse-t-elle trop ?

LONDRES, 5 (A.P.) — La princesse Margaret songe-t-elle trop à s'amuser ?

Revenir trop tard, le soir, parmi les siens ! Tenter ce qu'elle peut pour rendre sa propre vie semblable à la vie d'autres jeunes filles de dix-huit ans !

Le "Sunday Pictorial", gazette d'une circulation imposante, — qui plus tôt, cette année a prétendu que la princesse Elizabeth fréquentait trop les cafés — pose la même question aujourd'hui au sujet de la princesse Margaret.

Le journal a profité du fait que, la semaine dernière, la princesse Margaret a multiplié ses sorties. Le même journal publie particulièrement une photographie montrant la princesse Margaret portant une robe lui laissant les épaules découvertes et dansant la samba avec un adolescent à un bal donné au profit de gardes-malades.

Dans un article, le "Pictorial" souligne que, à quatre reprises, la semaine dernière, la princesse Margaret n'est retournée au palais Buckingham que très tard. "La princesse Margaret cause au sein de la famille royale la même sorte de problème que ceux auxquels chaque famille doit faire face", dit encore le même journal.

La marquise de Blandford, âgée de vingt-deux ans, a accompagné la princesse Margaret au "400 Club", après le bal. Margaret y a refusé de rencontrer une "diseuse de bonne aventure".

Nombre de citoyens interrogés au sujet de la question du "Pictorial" ont déclaré que la princesse Margaret faisait bien de s'amuser alors qu'elle le peut.

La Commission ne demande pas directement une hausse de taxe

QUEBEC, 5. — La Commission des écoles catholiques de Montréal ne demande pas directement que la taxe foncière soit augmentée.

Il est vrai que dans un avis officiel paru dans le dernière livraison de la "Gazette officielle de Québec", la Commission fait allusion à la nécessité pour elle de disposer de plus de revenus, mais elle ne révèle pas ses intentions. D'après cet avis paru en fin de semaine, la Commission s'adressera à la Législature pour établir de nouvelles sources de revenu lui permettant de rencontrer ses obligations.

La Commission fait face à un déficit de $2,000,000 pour l'année fiscale en cours, en dépit du fait qu'elle a été entièrement soulagée de sa dette d'environ $41,000,000. Et l'on sait qu'il faut construire de nouvelles écoles et réparer celles existantes. Les seules augmentations enregistrées ces dernières années l'ont été, dans le nombre des élèves et des salaires.

S'agirait-il d'une nouvelle taxe?

Abattu après échange de 35 coups de feu

LOS ANGELES, 5. (A.P.) — Un ancien capitaine de l'armée américaine, démobilisé pour raisons médicales, a été abattu lors d'une échange de coups de feu qui, au dire des officiers de police, serait survenue après qu'il eut tenté de faire avaler du poison à sa femme et eut menacé de tuer le médecin mandé sur les lieux.

Ce capitaine, Barton Otis Bush, 46 ans, souffre de blessure à la poitrine et a reçu une balle au poignet droit.

L'officier de radio-police E. P. Brown, un des quatre participants au combat, a dit que le Dr Foster les appela sur les lieux après que Bush lui eut ordonné de sortir de la maison. Le Dr Foster dit que Mme Sue Bush lui révéla au téléphone que son mari lui avait fait prendre de force plusieurs tablettes de poison. Elle ne pouvait s'expliquer pour quelle raison.

Brown rapporte que lorsqu'ils arrivèrent, Bush s'embusqua en arrière d'une voiture stationnée tout près et tira trois coups de feu qui frappèrent le policier D. F. Cook et lui causèrent deux blesures à la poitrine et une à la jambe. Bush et les policiers échangèrent environ 35 coups de feu avant que le premier ne soit abattu.

Pour empêcher une 3e guerre

Le général H. D. G. Crerar, commandant de l'armée canadienne outre-mer au cours de la dernière grande guerre, a déclaré à Montréal en fin de semaine que l'on saura, d'ici au plus tard deux ans, si les progrès de la science serviront au bien-être et au bonheur de l'humanité ou bien serviront à la destruction du monde par une troisième guerre mondiale, pire que les deux premières.

Le général Crerar, qui parlait devant un groupe d'officiers de l'artillerie canadienne, a ajouté que le plan Marshall est un pas essentiel dans la prévention d'une troisième guerre. Les autres points essentiels pour empêcher une troisième guerre mondiale, dit-il, sont la formation d'un gouvernement stable en France et un programme de défense de grande envergure aux Etats-Unis et au Canada.

Le général Crerar a dit en terminant que si ces deux mesures ne sont pas prises, on aura raison d'envisager l'avenir avec beaucoup de pessimisme.

Commission de conciliation sur la crise de Palestine

PARIS, 5 (C.P.) — Le comité politique des Nations-Unies a été mis, samedi, son débat sur la question de la Palestine après s'être prononcé par une faible marge en faveur de l'établissement d'une commission de conciliation composée des représentants de trois pays. On doute que ce nouveau projet de paix pour la Palestine puisse obtenir les deux tiers de majorité nécessaires pour être approuvé par l'Assemblée des Nations-Unies.

La résolution fortement amendée, soumise par l'Angleterre et appuyée par les Etats-Unis, a été approuvée par un vote de 25 à 21 au Comité de 58 membres, où une simple majorité est requise. Neuf représentants n'ont pas voté et six autres étaient absents.

Le vote des six pays du bloc soviétique pourra être le facteur décisif quand la question sera soumise à l'Assemblée générale, au début de cette semaine. Le groupe russe s'est prononcé contre la proposition finale en dépit des amendements qui ont éliminé certaines clauses qui avaient été fortement critiquées par la Russie.

Objection de Moscou

La Russie s'est de nouveau objecté à l'approbation d'un amendement canadien demandant la formation d'un sous-comité des cinq grandes puissances qui verrait au choix des trois pays qui seront représentés à la Commission de conciliation. La Russie demande que ce choix soit laissé à la discrétion du Conseil de sécurité, où les cinq grandes puissances ont droit de veto.

Les Arabes disent qu'une des raisons de leur opposition à la résolution est le fait qu'on y mentionne le plan de partage de 1947. Ils ont dit qu'ils s'opposeraient à tout projet mentionnant, même indirectement, le plan de partage de la Palestine et la reconnaissance du gouvernement d'Israël.

Il est encore possible qu'on en vienne à un compromis qui éliminerait les objections russes et gagnerait le vote du bloc russe. La résolution obtiendrait alors un vote de 31 contre 15, si tous les autres délégués conservent leur position.

Si cette résolution n'obtient pas l'approbation de l'Assemblée, la situation en sera au même point que lorsque l'Assemblée se mit à l'étude de la question de Palestine.

Le médiateur intérimaire des Nations-Unies, le Dr. Ralph Bunche, continuerait ses fonctions en vertu des résolutions antérieurement adoptées par l'Assemblée et le Conseil de Sécurité. Ces mesures comprennent le plan de partage approuvé par 33 à 13 à l'Assemblée, le 29 novembre, 1947.

Canada et Australie

Le débat a été marqué par une violente passe d'armes entre les représentants du Canada et de l'Australie.

Le délégué australien, John D. L. Hood, s'est objecté à la proposition canadienne portant sur le choix des membres de la Commission de Conciliation. Il déclara qu'on devrait accorder plus d'importance aux décisions prises par les grandes puissances qu'aux propositions soumises par les petites puissantes.

Hood a dit que les membres de la Commission devraient être choisis par l'Assemblée en session plénière. Il prétendit que la résolution canadienne pourrait mener "à des résultats indésirables".

L. B. Pearson, ministre canadien aux affaires extérieures, a dit que cette proposition serait soumise d'une manière ou de l'autre à l'Assemblée générale, étant donné que l'Assemblée doit approuver les questions soumises par le Comité politique.

L'hon. J. Francoeur n'est pas malade

Une nouvelle a paru dans un journal de fin de semaine, disait que l'hon. Jos. Francoeur, ancien député de Mercier et ministre d'Etat, était malade et retenu chez lui.

M. Francoeur a téléphoné hier soir pour démontir la rumeur et assurer qu'il est en excellente santé et n'est nullement malade.

Assiduité sur les terrains de jeux de Mtl

Les enfants de Montréal invités à fréquenter les cent terrains de jeux municipaux l'été dernier ont fait preuve d'une assiduité digne de mention.

En effet, selon un rapport présenté à M. Henri Gibeau, directeur du service municipal des travaux publics, par M. Georges Mantha, surintendant de la division des jeux et des sports, l'assistance sur les terrains de jeux de la ville, au cours de la dernière saison, a été de 7,352,517, comparativement à 6,757,024.

Tout en soulignant que les enfants se sont amusés ferme sur les terrains, au cours de la dernière saison, le rapport ajoute qu'ils se sont aussi grandement adonnés à des travaux d'artisanat. De fait, les travaux d'artisanat que l'on doit aux enfants fréquentant les terrains de jeux sont évalués à approximativement $100,000.

On estime que 175,012 garçons et 117,467 filles ont fréquenté les terrains de jeux, l'été dernier. Quant aux spectateurs, on les estime à 1,131,996, selon les statistiques fournies par les moniteurs et les monitrices.

Dans Brôme

Pas de candidat libéral

MM. Joseph-L. Desilères et Errol Marsh, co-présidents de l'Association libérale du comté de Brome, ont remis hier au "Canada" le communiqué suivant, signé par eux-mêmes, concernant l'élection complémentaire provinciale du 14 décembre dans cette circonscription:

"Depuis l'élection générale de juillet dans Québec, alors que les électeurs du comté de Brome ont élu un député de l'Union Nationale à l'Assemblée Législative, aucun nouveau problème de politique provinciale ne s'est présenté aux gens de cette circonscription. Comme d'autre part, il n'y a pas encore eu de session de l'Assemblée législative, il n'existe donc aucune question nouvelle sur laquelle les électeurs de Brome peuvent être appelés à se prononcer dans l'élection complémentaire du 14 décembre. Par conséquent, l'organisation libérale de Brome a décidé, après consultation avec les organisateurs libéraux et d'autres éminents électeurs du comté, de ne pas présenter de candidat dans cette élection complémentaire.

Notre décision, qui a été prise sur le plan local, ne constitue pas un précédent et nous croyons que si d'autres élections complémentaires sont tenues, après la prochaine session, le parti libéral y prendra part."

Le jeune prince fait sa première sortie

LONDON, 5. (A.P.) — Le plus jeune prince d'Angleterre, le fils de la princesse Elizabeth, a fait sa première sortie au grand air aujourd'hui. Il est maintenant âgé de 21 jours.

Sa garde-malade, Elen Rowe, l'a conduit dans son carosse dans le jardin de Buckingham pour une demi-heure. Le carosse est le même qu'on employa pour la princesse Elizabeth, il y a 22 ans.

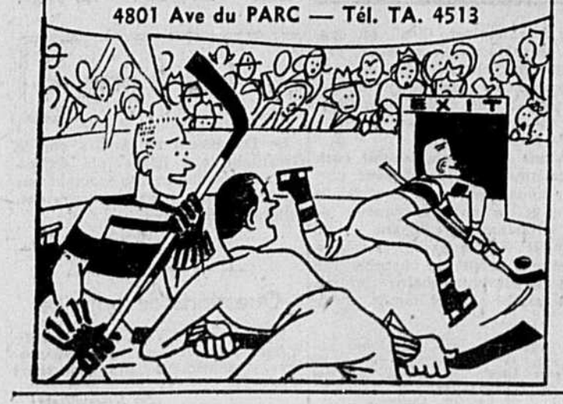
La température était douce. La princesse n'est pas sortie.

INSTITUT GENEALOGIQUE DROUIN

PHOTOGRAPHIE
VOTRE PHOTO 3 pour $2.50
8 x 10 blanc et noir sépia et couleur : $1 chacune ou
Si vous désirez une reproduction fidèle de votre personnalité, venez nous voir au studio
SPECIALITES :
★ Posez à domicile le jour et la nuit : photos des bébés, personnes âgées, groupes de familles.
★ BANQUETS, MARIAGES à l'église.
Le déplacement du photographe est gratuit
SATISFACTION GARANTIE SINON NOUS REPOSONS SANS FRAIS
LA PHOTO MODÈLE
J.-E. PELLETIER, prop.
1684 Est Ste-Catherine
FA. 3609
HEURES D'AFFAIRES :
Sur semaine, 9 h. a.m. à 9 p.m.
le SAMEDI, 9 h. a.m. à 10 h. p.m.
DIMANCHE, 1 h. p.m. 6 h. p.m.
ATTENTION SPECIALE AUX CLIENTS D'EN DEHORS DE LA VILLE
LE PLUS GRAND STUDIO PROFESSIONNEL AU CANADA
DEP'T D'AMATEUR — Nous vendons les rouleaux de films
Faites développer vos films GRATIS — 3¢ par photo seulement

DERNIERS DEVOIRS
— Laissez-nous vous assister dans vos derniers devoirs envers ceux qui partent. Nos conseils sont basés sur l'expérience.
Salons mortuaires — Service d'ambulance
Geo. VANDELAC Ltée
G. VANDELAC, fr. — ALEX. GOUR
Fondée en 1890
120 est, rue RACHEL, Montréal—BE. 1717

IL REALISE QU'IL NE RESTE QUE 16 JOURS POUR FAIRE VOS ACHATS DE NOEL CHEZ
CHOQUETTE & CIE LTÉE
le meilleur choix d'accessoires électriques en ville
4801 Ave du PARC — Tél. TA. 4513



Fleurs LOUIS QUINZE INC.
MA. 3661*
760 SHERBROOKE O.



TELEPHONE AVEC SECRETAIRE
Une ligne directe nous permet de vous remplacer à votre propre téléphone
Bas prix spéciaux pour DOMICILES PRIVES
minimum $5 par mois
CIRCULAIRE SUR DEMANDE
TELEPHONE ANSWERING SERVICE LIMITED
MA 9491

DE RENOMMÉE MONDIALE...
VICHY CELESTINS
EAU MINERALE ALCALINE NATURELLE — PROPRIETE DE L'ETAT FRANÇAIS
POUR VOTRE FOIE, VOS REINS ET VOTRE DIGESTION.
CONSULTEZ VOTRE MEDECIN
50¢ N'acceptez pas de contrefaçons . . . Exigez CELESTINS 50¢

Le Canada pour tous les Canadiens

Le Canada

Journal du matin Fondé en 1903

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada Limitée au numéro 33 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal.

RÉDACTEUR EN CHEF
Guy Jasmin

TARIF DES ABONNEMENTS
Par la poste

Montréal et banlieue	1 an	$9.00
" " (minimum)	6 mois	5.00
Campagne	1 an	6.00
"	6 mois	3.50
" (minimum)	3 mois	2.25
Etats-Unis et Emp. Brit.	1 an	9.00
Union Postale	1 an	12.00

Tous les abonnements payables d'avance

Membre de la Canadian Press
Membre de la Canadian Daily Newspapers Association
Membre de l'Audit Bureau of Circulation.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

LUNDI, 6 DECEMBRE 1948

Mgr Vachon intervient

La courageuse mise au point que S. Exc. Mgr Alexandre Vachon vient de faire au sujet des attaques qu'une certaine presse a livrées à l'Université d'Ottawa mettra fin, de ce côté du moins, nous l'espérons, à une petite crise de méfiance qui n'annonçait rien de bon dans le domaine de la solidarité canadienne-française.

L'archevêque d'Ottawa, qui est l'un de nos plus distingués universitaires, nous dit franchement: "Les autorités de l'Université d'Ottawa ont jugé nécessaire d'organiser comme elles l'ont fait certaines de leurs facultés ou écoles à cause de certaines circonstances dans lesquelles elle doit évoluer et se développer. Le passé de ces éducateurs est tel qu'ils ont droit à notre confiance; ils ont fait leurs preuves et les années les ont justifiés sur plus d'un point d'abord discuté".

Cette parole autorisée est un avis à ceux qui par la plume ou par la parole se constituent avec inconscience les démolisseurs de nos plus belles institutions.

Centenaire, l'Université d'Ottawa a été bien mal récompensée des grands états de services qu'elle a accumulés dans sa longue carrière en faveur de la survivance française au Canada, en se trouvant en butte aux attaques d'un groupe du Québec qui se repaît de séparatisme. Souhaitons que ce groupe-là, peu habitué à la réflexion et au jugement si l'on considère ses aventures politiques des six dernières années, sache méditer les sages recommandations de l'illustre représentant du Canada français qu'est l'archevêque d'Ottawa.

Médecine sociale et "communisme"

Au moment où l'hon. M. Paul Martin donne l'assurance à la profession médicale que le programme fédéral de santé du gouvernement n'entrave en rien la liberté des médecins dans l'exercice de leur profession, il est curieux de voir qu'aux Etats-Unis, l'association médicale poursuit sa lutte contre un programme de santé national dans ce pays. Elle dénonce l'exemple de la Grande-Bretagne avec assez de violence, en dépit du témoignage d'approbation que lui oppose l'association médicale britannique.

Apparemment à bout d'arguments, l'association médicale américaine affirme qu'un service de santé national est une mesure "communiste" et que ceux qui le préconisent aux Etats-Unis sont pour la plupart communistes. Mais on fait remarquer que le président de la Fondation Rockefeller, qui n'est certainement pas communiste, a fortement recommandé un service de ce genre. Dans son rapport annuel, M. Raymond Fosdick a souligné le mouvement universel vers la médecine sociale. C'est en parlant au nom de la Fondation qu'il a déclaré:

La santé est un besoin essentiel de l'homme. Dans tous les pays visités par l'enquêteur de Rockefeller, des démarches sont faites en vue d'un programme de mesures curatives et préventives qui mettront à la disposition de chaque personne, sans distinction, toutes les facilités de la science moderne nécessaires au développement et au maintien de ses capacités mentales et physiques. Les barrières économiques aux soins médicaux appropriés, qu'ont tolérées les générations précédentes, pèsent aujourd'hui lourdement sur les consciences de peuples un peu partout. Aucune nation qui estime à sa valeur sa population humaine ne peut continuer à laisser ses concitoyens mourir, ou n'être qu'à moitié en vie, seulement parce qu'ils sont incapables de payer ce que peut leur fournir la médecine moderne.

Un tel langage peut aller à l'encontre de la conception de la justice sociale dans certains milieux, mais il donne un son trop profondément chrétien pour être taxé de communisme.

Pénurie d'acier et plaques d'auto

La pénurie d'acier sur le continent nord-américain a suggéré l'idée de faire servir les plaques de licence des autos pendant une autre année. Plusieurs Etats de la République voisine en sont venus à cette solution et il en résultera une économie substantielle du métal à préserver. Voici que le Manitoba annonce qu'il a pris la même décision. On se contentera de fixer sur "48" un petit morceau d'aluminium portant "49". Il faudrait 70 tonnes d'acier pour renouveler les plaques des autos et camions de la province; ce sera autant d'économisé.

La mesure ne plaît pas à tout le monde. Quelques-uns font remarquer qu'après un an d'usage sur les routes, les plaques sont passablement endommagées et, dans certains cas, les numéros sont presque indéchiffrables. Les garder en usage pendant une autre année sera ajouter aux ennuis déjà assez grands des policiers chargés de voir à l'observance des lois de la circulation.

Une autre objection, c'est que le Manitoba fera pauvre figure parmi les autres provinces, s'il est seul à adopter cette mesure d'économie. Ce serait différent si toutes les provinces s'y ralliaient en bloc. Mais oui, pourquoi le Canada entier ne se plierait-il pas au système ? La pénurie d'acier est la même partout et toutes les parties du pays ont les mêmes raisons de chercher à l'économiser.

Autour et alentour

Le gouvernement Saint-Laurent nomme un Acadien au Sénat

C'est une intéressante nomination que le gouvernement Saint-Laurent vient de faire en élevant au Sénat notre distingué compatriote acadien l'hon. M. Joseph-Willie Comeau, député de Digby à l'Assemblée législative de la Nouvelle-Ecosse et ministre dans le cabinet Macdonald.

Né à Comeauville, fils de L.-P. Comeau et de Catherine Bourneuf, le sénateur Comeau commença sa longue carrière publique avec le titre d'instituteur. On note dans sa biographie qu'il représenta le Canada à l'Exposition universelle de Paris en 1900 en qualité de commissaire-adjoint. Son entrée dans la politique en 1907 se fit sans heurt. Il fut élu par acclamation dans une élection complémentaire occasionnée par la nomination au Sénat de l'hon. M. Ambrose-H. Comeau, fils d'Hilaire Comeau et de Magdelaine Le Blanc.

La représentation acadienne au Sénat est de nouveau assurée par un autre fils distingué de cette partie française de notre vaste pays.

* * *

Là où l'O.N.U. exerce d'incomparables bienfaits

Parce que les Nations Unies sont impuissantes à trouver une solution à la fâcheuse crise de Berlin, l'opinion mondiale a une tendance à oublier les succès réels qui leur sont dus dans d'autres domaines moins spectaculaires. Et ils sont pourtant nombreux.

Il y a trois ans, en signant la charte de l'O.N.U., le Canada et les autres pays associés s'engageaient à travailler ensemble pour la paix, pour la liberté, pour la prospérité mondiale, pour l'humanité. Dans quelle mesure leurs efforts ont-ils été couronnés de succès ?

En ce qui concerne la paix et la liberté des nations, les envoyés de l'O.N.U., — non sans encourir des dangers personnels, — ont empêché l'intervention des Bulgares et des Yougoslaves dans la guerre civile de Grèce. En Palestine, où la situation demeure toujours inquiétante, le regretté comte de Bernadotte n'en est pas moins parvenu deux fois à faire cesser le combat entre les belligérants, ce qui a réduit les pertes de vies et empêché la destruction de lieux saints.

L'appel adressé à l'O.N.U. par la Syrie et le Liban a amené le retrait des troupes françaises et britanniques. De même, l'appel de l'Iran a fait retirer les armées russes. Dans la querelle du Cachemire, l'O.N.U. a détourné une guerre dans laquelle auraient pu être entraînés 400,000,000 d'hommes et de femmes. En Corée, une commission de l'O.N.U. a surveillé les premières élections démocratiques tenues dans ces régions.

Pour ce qui concerne la prospérité mondiale, le Conseil international des vivres a fait une répartition équitable des denrées alimentaires entre les différents pays du monde. La conférence commerciale de Genève a groupé au moyen de traités vingt-trois nations représentant 70% du commerce mondial. Sur le front ouvrier, on a obtenu de meilleures conditions de travail et de sécurité, y compris dans la marine marchande et l'aviation civile.

Et qu'a fait l'O.N.U. pour l'humanité ? Ici, la liste des bienfaits est vraiment imposante. L'Organisation internationale de la Santé est à l'oeuvre en Europe, en Afrique, en Chine, partout où la maladie exerce ses ravages; elle dirige à Singapour un service de prévention des épidémies et a lancé des campagnes antituberculeuses dans huit pays. Par l'intermédiaire de l'UNESCO, les Nations Unies s'attaquent à l'énorme problème de l'analphabétisme; elles rééquipent les écoles, les bibliothèques et les laboratoires dans les pays dévastés par la guerre, procurent des octrois et des bourses aux instituteurs. Un autre organisme de l'O.N.U. s'occupe de sauver de la faim, de la maladie et du besoin 625,000 personnes déplacées; à 200,000 autres il a trouvé de nouveaux foyers ou facilité le retour dans leur patrie. L'UNRRA est venue en aide à dix-sept pays depuis 1943, en dépensant à cette fin un total de trois milliards de dollars. Enfin, le Fonds international des enfants empêche de succomber à la faim et aux maladies 4,500,000 mères et enfants, en Europe seulement.

Ceux qui osent parler de la faillite politique des Nations Unies ne se sont certainement pas arrêtés à considérer l'incomparable titre de gloire que représente leur oeuvre pacificatrice, sociale, intellectuelle et humanitaire.

* * *

Le même homme peut-il être maire de deux villes?...

Depuis plus de trente ans, on a parlé fréquemment de réunir ensemble les deux villes jumelles de Fort-William et de Port-Arthur, et ces efforts n'ont jamais abouti. Mais voici que la question entre dans une phase nouvelle. Le maire de Port-Arthur, M. Charles W. Cox, est un homme entreprenant et persuadé qu'il peut faire beaucoup pour trouver une solution au problème. Il veut simplement devenir maire de Fort-William, en même temps que de Port-Arthur. Incidemment, il est déjà député de Fort-William à la Législature provinciale de l'Ontario et ce triple cumul, estime-t-il, devrait consommer l'union désirable.

La décision de M. Cox de briguer les suffrages comme candidat à la mairie de Fort-William a soulevé un beau tapage dans les deux villes jumelles. Certaines autorités prétendent qu'il ne peut légalement détenir les deux postes en même temps. Le maire Cox affirme, de son côté, qu'il n'y a rien dans les lois provinciales qui l'en empêche. Il maintient sa candidature et l'élection aura lieu très prochainement. Mais sera-t-il élu ?...

Le Château de Sully rouvre ses portes

Une date dans l'histoire du tourisme français: le Château de Sully sur Loire, acquis par l'administration des Beaux-Arts rouvre ses portes au public.

A l'endroit où la Loire a cessé de couler vers le Nord pour orienter son cours en direction de l'Océan, se dresse une puissante masse féodale dont les tours cylindriques se reflètent dans le fleuve. C'est le château de Sully, qui évoque douze siècles d'histoire de France. Il est regardé par beaucoup de touristes comme le premier des châteaux de la Loire.

Sur un soubassement féodal, le ministre d'Henri IV, Sully, qui fut le restaurateur des finances du royaume et l'animateur de son agriculture, s'y aménagea, pour sa retraite, une résidence somptueuse. Cet économiste fut en même temps un des mécènes de l'art architectural Il y fait jouer "Artémise", tragédie dont la principale interprète fut son train de vie relativement modeste.

Né paysan, il resta paysan. Il ne fut jamais Parisien de goût ni d'allure. Son attachement à la terre explique à la fois sa politique et les seules prodigalités qu'il se soit permises en embellissant les demeures seigneuriales entre lesquelles il partagea son existence.

Après l'assassinat d'Henri IV, il se réfugie dans son château de la Loire:

Adieu, soin de l'Etat, amour de la patrie,
Laissez-moi en repos finir aux champs ma vie !

L'amour de la patrie n'en continua d'ailleurs pas moins à l'inspirer. Il écrivit dans son château de Sully les célèbres "Mémoires des Sages et royales Economies d'Etat", qui sont un monument d'histoire et de philosophie politique.

Pendant trente-neuf ans il sera le génie bienfaisant de cette petite ville de Sully, qui lui a laissé le nom sous lequel il est passé à la postérité (il s'appelait Maximilien de Béthune) et qu'il a été le premier à munir de moyens efficaces de défense contre les inondations de la Loire.

Avant lui, le château s'énorgueillissait déjà de présences impérissables. L'évêque de Paris qui fit construire Notre Dame, Maurice de Sully, était né sous ses murs. Les rois Philippe Auguste et Philippe le Hardi y séjournèrent. Un archidiacre de Sully devint pape sous le nom de Grégoire XI. Charles VII y reçut Jeanne d'Arc et y remercia publiquement Dieu d'avoir donné "à une femme le courage de telles entreprises". Le roi eût voulu la garder auprès de lui: elle s'affranchit de cette hospitalité oisive "comme un prisonnier qui s'échappe", disent les chroniqueurs.

François Ier y résida l'année de la bataille de Marignan (1515).

Et, après Sully, le château connaîtra une destinée inattendue: c'est là — dans les appartements où avait demeuré Jeanne d'Arc — que Voltaire, exilé de Paris, réunira ses amis les Encyclopédistes. Il y compose la première ébauche de son poème épique, la "Henriade". Il y fait jouer "Artémise", traégdie dont la principale interprète fut son élève et amie, la belle Suzanne de Livry, et qui lui valut sa rentrée en grâce auprès de la Cour. On menait alors joyeuse vie à Sully, s'il faut en croire le poète, qui prétend y avoir partagé son temps "entre les vers, la musique et l'amour".

La chronique, tour à tour glorieuse et galante, du château se termine là.

Elle trouve son épilogue dans le drame de l'occupation. La ville de Sully fut bombardée par les Allemands en Juin 1940. Le pont suspendu sauta, les maisons furent mises au pillage, le château eut ses murailles déchiquetées, ses combles éventrés et sa magnifique charpente du quatorzième siècle rompue. Il fallut déménager en toute hâte le mobilier historique qu'il avait conservé depuis le temps de Sully.

L'Etat Français s'en porta acquéreur et le fit restaurer.

Il le rouvre aujourd'hui au public.

Un des historiens de cette vieille forteresse a pu dire que "l'histoire de France, depuis qu'il y a une France, est décrite page par page sur ses murs".

Sully est, en effet, au coeur de la région où se fixa le sort du pays. Ce fut la terre d'élection des premiers rois Capétins, dont l'un, Philippe 1er, repose tout près de là à Saint-Benoit-sur-Loire. De Charles VII à Henri IV, ce sera la terre sur laquelle se déroulera l'histoire du royaume, et où s'épanouira l'art de la Renaissance française dans les plus somptueuses résidences royales ou princières qui s'offrent encore aujourd'hui à l'admiration des touristes.

Et Louis XIV lui-même, avant d'arrêter son choix sur Versailles, nourrit un moment le dessein de se faire aménager une résidence dans une des îles de la Loire, "le fleuve aimé des rois"...

Albert Mousset



(Par Drew Pearson)

Truman n'a pas une longue liste de gros dons à sa campagne électorale — Ce qui se passe au Capitole.

Le président Truman n'a pas reçu beaucoup de "grosses" contributions à sa campagne électorale, comparativement aux républicains. Néanmoins, il a reçu quelques dons importants, et voici une liste partielle des fidèles:

Floyd B. Odlum, qui dirige le plus gros trust de valeurs et placements au monde — The Atlas Corporation — $3,000.

M. et Mme Marshall Field — $4,500.

Mme August A. Busch, bénéficiaire de la fortune des brasseries de Saint-Louis — $1,500.

M. et Mme James Bruce (Bruce est ambassadeur en Argentine) — $7,000.

Cornelius Vanderbilt Whitney — secrétaire adjoint de l'Air — a "prêté" aux démocrates $5,000.

W. Averell Harriman — ambassadeur du plan Marshall — $10,000. Mais son frère et associé en affaires, E. Roland Harriman, a donné aux républicains $11,000.

L'ancien procureur général des Etats-Unis Homer S. Cummings — $500. (La firme légale de Cumming reçoit $60,000 par année pour s'occuper des affaires de la Standard Oil Co. du New-Jersey. La Standard Oil appuyait Dewey à la limite.)

L'ancien procureur général des Etats-Unis Francis Biddle — $200.

Note — Le bon ami de Truman, George E. Allen, vice-président en charge du "lobbying" pour un groupe important de l'assurance, a donné seulement $800 pour garder son ami à la Maison Blanche.

Sous le dôme du Capitole

Peu de gens peut-être s'en rendent compte, mais il y a des années que le Far West n'a pas mis la main à la direction de la Chambre des représentants. Voilà pourquoi il y a un mouvement pour faire du congressman Mike Mansfield, du Montana, le whip de la majorité au Congrès, en remplacement de John McCormack, du Massachusetts. Une autre raison pour cela, c'est que Mansfield est l'un des batailleurs les plus capables et les plus agressifs du Congrès...

Russel Davenport, ancien rédacteur du magazine Life et grand partisan de Willkie, a été convoqué à une réunion secrète de républicains libéraux de la ville de New-York pour dresser les plans d'une révolte au sein du "Grand Oil Party"...

Le rédacteur V. Y. Dallman de l'Illinois State Register, de Springfield, dit maintenant que les initiales GOP devraient se traduire par "Grand Old Pollsters"...

C'est vers le 22 novembre que se produira l'événement déterminant la date à laquelle George Marshall démissionnera comme secrétaire d'Etat. C'est à ce moment-là que Marshall sera de retour pour conférer avec Truman...

L'un des détails spectaculaires de la réunion où s'était élaboré la Charte des Nations Unies, à San Francisco, était un navire russe, le Smolna, ancré dans la baie de San Francisco. Le commissaire soviétique aux Affaires étrangères, Molotov, avait reçu à son bord les diplomates étrangers. Aujourd'hui, le même Smolna est au large de la côte de Chine, infiltrant des espions dans l'armée chinoise.

Carrousel

Le "humpty-dumpty" politique du Minnesota, le sénateur Joe Ball (dont le nom rime avec "fall", chute) reprendra sa plume et écrira pour les journaux. Il espère placer une rubrique qui paraîtrait dans divers journaux par tous les Etats-Unis...

La machine politique de Harold Stassen, qui sommeillait depuis la convention nationale républicaine, commence de nouveau à s'agiter. Ses partisans parlent de nouveau de Stassen comme président — pour 1952. (Plus que 1,460 jours de campagne avant les élections.)

(Copyright 1948, by the Bell Syndicate, Inc.)

Feuilles Volantes

Qui veut la guerre effare la paix.

* * *

Le petit tambour roule plus longtemps ses airs que le gros.

* * *

Plus d'une querelle homicide commence par une friction à l'alcool.

* * *

Si bonne soit la collation, si elle gâte le dîner, aussi bien la supprimer.

* * *

La poursuite des biens imaginaires empêche de jouir de la possession des biens réels.

* * *

Dans les querelles linguistiques, c'est toujours la confusion, et Babel reste en plan.

* * *

La politique n'égare tant de gens que parce que tant de gens y entrent sans préparation, voire sans aptitudes.

* * *

Nul ne peut rien changer à sa condition d'homme. On est fatalement destiné à vieillir dans sa vieille peau, par tous ses pores.

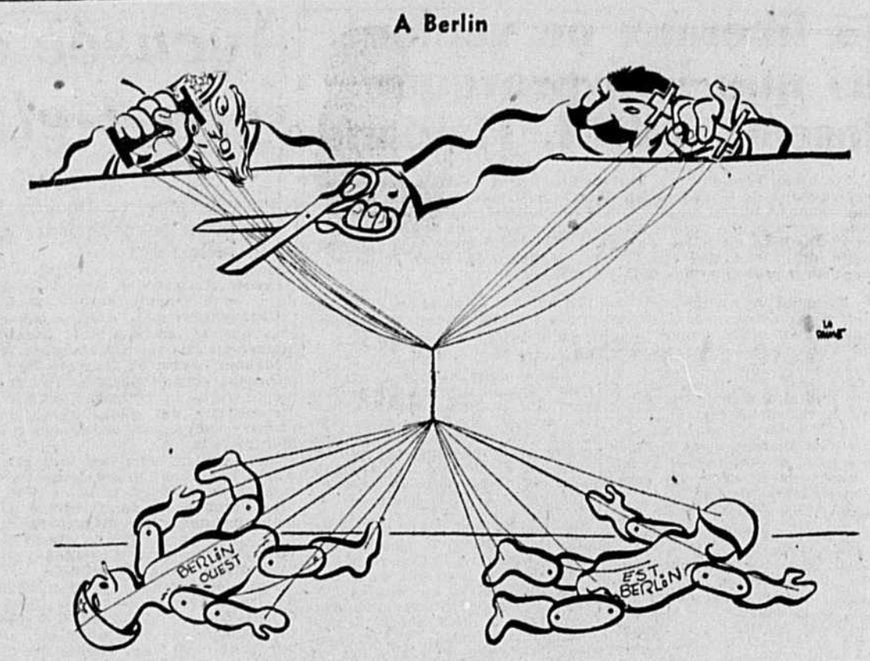
* * *

...Que l'idée de la République du Canada ait germé dans la cervelle de certains de nos plus farouches disciples de Charles Maurras et de Léon Daudet, voilà qui ne laisse pas d'être cocasse. L'arbre royaliste, mal enté, n'aurait-il donné qu'un sauvageon?

TRISTAN

(La Tribune)

A Berlin



Jos. Staline. — Pour démêler tout ca, voilà !

Entre Canadiens de bonne volonté

Les catholiques et la vie moderne

par Eugène L'Heureux

La semaine dernière, S.S. Pie XII a invité les éducateurs catholiques à travailler ferme pour arracher les hommes à "l'emprise de la vie moderne, qui enserre ceux-ci comme un serpent dans ses anneaux".

Le courrier européen ne nous a pas encore apporté le texte complet de ce discours, mais les dépêches ont particulièrement fait écho à ce conseil-ci: "la nécessité de réagir contre la versatilité morale et le désir effréné de succès facile, en fonction de quoi tout est jugé sans considérer si telle chose est vraie ou fausse, bonne ou mauvaise."

* * *

Comme cette constatation est vraie!

Il suffit d'observer un peu ce qui se passe dans tous les domaines, chez nous comme ailleurs, en plusieurs milieux catholiques peut-être autant que dans la plupart des autres, pour comprendre la grande opportunité de cette exhortation formulée par le Père commun.

Le fait que le Pape donne ce conseil à des catholiques n'indique-t-il pas que ceux-ci souffrent comme les autres de ce dévergondage moral?

Une des principales causes qui retardent le progès moral de l'humanité, n'est-ce pas la tendance générale chez tous les groupes à se croire chacun bien meilleur que les autres ?

Or, quand on a la conviction d'être plus parfait que les autres, on n'admet pas facilement la nécessité de corriger quelque chose en soi-même, on exige bien que les autres s'améliorent, mais on ne s'occupe pas beaucoup de progresser soi-même.

Ceux qui ont la certitude d'avoir la vraie religion devraient examiner leur propre conduite avant de conclure a priori que celle-ci est suffisamment conforme aux préceptes qui leur ont été enseignés et, par conséquent, supérieure à la conduite des autres. Une telle prudence ferait disparaître nombre d'anomalies qui amènent les non-catholiques à porter des jugements injustes contre l'Eglise et qui, pour cela, compliquent singulièrement l'oeuvre de l'expansion catholique.

Si chacun de nous faisait plus souvent son propre examen de conscience et s'appliquait plus à vivre le catholicisme ou, au moins, le christianisme, qu'à exiger des autres l'impossible, les relations entre les humains — pour ne parler que de ce domaine,. où les pires catastrophes mercent notre temps — seraient infiniment meilleures.

* * *

Dans les affaires, dans la politique et dans le domaine des relations sociales, combien d'entre nous ont la prudence ou la loyauté de se demander si telle affirmation est vraie ou fausse, avant d'en faire un motif d'orientation? Et combien ont la prudence ou la loyauté de se demander si tel ou tel acte est bon ou mauvais, permi ou défendu, avant de le poser ?

Sans doute, la plupart se demandent s'ils serviront leurs intérêts individuels, en agissant de telle ou telle façon, mais n'est-ce pas le très petit nombre qui mesurent habituellement les répercussions de leur conduite sur le bien commun?

Or, cette indifférence à peu près générale vis-à-vis du bien commun, voilà pourtant toute l'explication des troubles sociaux voire économiques, dont tout le monde se plaint avec une unanimité par trop facile.

* * *

Aussi le Pape doit-il être considéré comme le meilleur médecin de l'humanité souffrante, quand il lui rappelle les prescriptions morales du Christ, prescriptions presque toutes basées sur la justice, l'amour et la charité.

Ont-ils l'esprit évangélique, ceux des patrons qui se réservent des profits excessifs au détriment des ouvriers et des consommateurs?

Ont-ils l'esprit évangélique, les ouvriers et autres employés qui travaillent le moins possible, ne témoignent d'aucun intérêt pour celui qui les emploie et réclamant sans cesse, avec menaces de grève, des salaires qui contribuent à élever le coût général de la vie?

Ont-ils l'esprit évangélique, ceux qui s'appliquent à rendre les peuples ingouvernables, au moment où des hommes d'Etat sérieux s'efforcent de résoudre le mieux possible certains problèmes dépassant la capacité humaine?

Ont-ils l'esprit évangélique, ceux qui profitent de la moindre rumeur pour édifier les thèses de méfiance les plus sophistiqués et semer la haine dans le coeur de leurs contemporains?

Non, dix fois non.

Pourtant, l'esprit évangélique ne doit pas être l'apanage exclusif des saints à canoniser. C'est, au contraire, et autant que possible, l'esprit de tout chrétien qui ne veut pas se montrer trop indigne de son baptême et qui désire contribuer selon ses humbles forces à rendre vivable la vie terrestre.

Avouons donc humblement ceci: nous sommes tous malheureux, parce que nous repoussons la vérité, la justice et la charité, chacun de nous attendant et exigeant — s'il vous plaît! — que les autres se perfectionnent, avant de chercher lui-même à devenir moins injuste, moins impitoyable et moins pharisien.

Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'"Opinion Libre", service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux. — Adresse postale : 2 de Callières, Québec.

Statistique et géographie en France

Il n'y a pas d'Institut Gallup en France et les sondages psychologiques, réservés à certains journaux du soir, y rencontrent toujours quelque scepticisme. Ce n'est pas là méconnaissance de la loi des grands nombres ou des moyennes bien établies. C'est au contraire plutôt respect des bases de la véritable statistique, laquelle exige à la fois un objet plus tangible que l'opinion publique, un enregistrement considérable de chiffres, et une interprétation scientifique des résultats obtenus. C'est aussi parce qu'un individualisme toujours en éveil et un esprit critique alerté par des exemples célèbres de prévisions erronées résistent instinctivement 'chez les Français aux décrets de l'homme de la rue.

En revanche, pour ce qui touche à des domaines moins décevants, qu'il s'agisse par exemple de démographie, d'études économiques ou d'enquêtes agricoles, l'Institut National de la Statistique ne le cède, à Paris, à aucun autre pour la rigueur de sa méthode. Il vient de le prouver en mettant au point, après de longues études, un instrument de recherches assurant une nouvelle base, plus concrète que par le passé, aux prévisions sur la vie réelle du pays.

Toute statistique importante exigeant, à l'échelon national, une centralisation des résultats, les cadres administratifs sont les étapes tout indiquées des chiffres jusqu'aux machines à calculer qui livrent, après opérations magiques, l'interrétation attendue. Ce cheminement suit donc naturellement, en France, les échelons successifs de la commune au canton, du canton à l'arrondissement, de l'arrondissement au département, et des quatre vingt neuf départements à Paris, cerveau enregistreur.

Mais la même statistique devant faire apparaître outre les résultats globaux, des répartitions et des variations utiles à déceler, les cadres où s'inscrivent ces nuances devraient correspondre à des régions physiques, humaines ou économiques bien distinctes. Or, tel n'est justement pas le cas pour le territoire français dont les divisions sont d'origine historique. Que montre, en effet, ici, le passé? Au début et jusqu'en 1789, des provinces rassemblées au gré des traités et des partages, constituant peu à peu la nation en une marqueterie compliquée et sans coïncidence avec les limites réelles. Puis, sous la Révolution, la volonté de détruire la personnalité anachronique des provinces et de soumettre à Paris des entités administratives: de là, sur des divisions déjà illogiques, un nouveau découpage arbitraire appliqué à faire éclater les vieux cadres, et, malgré des noms empruntés, à la Géographie (fleuves et montagnes, côtes et plaines, Marne ou Ardennes, Pas-de-Calais, ou Landes, Basses-Pyrénées ou Hautes-Alpes) un décalage continu par rapport aux réalités du sol et de l'économie. Toute la base du travail statistique, forcé d'accepter ce point de départ approximatif, s'est trouvée jusqu'ici partiellement faussée et les résultats qui en découlaient ont souvent été dénués d'une véritable signification géographique. C'est à cet inconvénient que vient de remédier l'instrument créé par l'Institut National.

Découpage plus précis

Son but a été de réaliser un découpage de la France en petites unités élémentaires, destinées à l'enregistrement et à l'interprétation des données statistiques. On a voulu déterminer des ensembles cohérents où le sol, le climat, l'implantation humaine, la production, les pentes de la vie économique forment un tout; définir des groupes de communes correspondant à ces cadres et propres à une première centralisation parlante de chiffres; déterminer, en un mot, les cellules authentiques de la vie humaine et matérielle en France.

L'histoire de cet énorme travail montre son originalité et donne des garanties à sa valeur. Sous l'impulsion du ministère de l'Economie Nationale, exploitant désigné des statistiques et qui sentait depuis longtemps le besoin d'un instrument précis, les deux maîtres reconnus de la géographie physique et humaine en France, MM. de Martonne et Cholley, ont choisi parmi leurs disciples vingt spécialistes, tous réputés par leurs travaux antérieurs sur une région donnée. Ceux-ci ont mis sur pied, après des reconnaissances minutieuses poursuivies pendant plusieurs années, les divisions souhaitées pour la portion du sol dont ils avaient déjà pénétré la personnalité. Leurs propositions ont ensuite été portées devant une commission centrale destinée à régler les différends et à coordonner l'ensemble. Le résultat final a été enregistré dans un document officiel, proposé désormais comme base aux statisticiens, sous le titre Régions Géographiques de la France. L'ouvrage marque ainsi l'achèvement de la première tentative, plus voulue qu'acceptée par l'administration française souvent trop traditionaliste, pour asseoir sur le travail d'experts géographes une interprétation rationnelle de ses activités.

Le but technique prévaut

Il ne s'agit cependant pas d'un catalogue rebutant et le maniement de cette nouvelle charte du sol français peut intéresser des esprits divers. A dire vrai, on y rencontre la présentation complète du pays en 1946, date du dernier recensement.

Certes, le but technique prévaut partout, et l'on se trouve d'abord devant une série de petites divisions géographiques beaucoup plus exactement définies que les anciens ensembles régionaux. Le traditionnel "bassin parisien", trop large et trop vague, se diversifie, par exemple, en zones rurales bien personnifiées, avec leurs limites et leur densité de population: Plaine de France (60 habitants au Km2), Mantois (44), Yveline (47), Hurepoix (72), Basse-Brie (57) et l'on voit, à ces noms réels et colorés, que le cadre des départements est ici abandonné. A côté de cette zone agricole, la congestion humaine de la Capitale ressort mieux avec ses 11,927 habitants au Km2. Mais là encore le cadre étriqué des vingt arrondissements constituant la "commune" de Paris, est élargi en un "Centre Urbain" plus réel de 4,503,975 habitants. Autour, la banlieue a une densité de 1,174 habitants au Km2 avec 1,180,567 habitants. La grande banlieue, enfin, ne groupe plus que 379,489 habitants avec une densité de 269. Le même travail s'est appliqué aux autres grandes villes comme aux autres régions dites "naturelles". La liste des communes, constituant pour chaque division la base statistique correspondante, complète l'efficacité du document. Le statisticien peut désormais travailler sur une carte authentique.

Le lecteur n'y trouve pas moins de satisfaction. Car une notice descriptive caractérise sous une forme condensée les aspects essentiels de chaque: grandes lignes de paysage, habitat, culture, remarques sur les habitudes profondes de la vie locale, ou sur la prédominance des appels urbains composent autant de tableaux concrets. En sorte que cette géographique régionale détaillée, intéressante surtout du point de vue économique et humain, ramène à la vérité d'un sol et d'une âme partout divers. Sous un appareil utilitaire destiné aux jeux de la statistique, apparaît en filigrane le visage multiple d'un vieux pays. Ce n'est pas la moindre surprise de ce document administratif établi par des géographes de métier connaissant le terrain plus que les graphiques.

Raoul AUDIBERT
(S.I.F.)

Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques, Paris. **Régions Géographiques de la France** — 1 Vol in 4 — 638 pages.

Traits de plume

Le Danemark ne vendra pas le Groënland aux Etats-Unis. Qu'importe à Washington du moment que les Etats-Unis y auront leurs installations militaires.

(Le Nouvelliste)

Questions de principe

Les questions de principe ne divisent pas les nations occidentales... seulement des questions d'intérêts.

(Le Nouvelliste)

Chronique Judiciaire

par Adolphe Nantel

• • •

Prix David 1938



Echo d'un désastre...

UNE AFFAIRE QUI SERA SUIVIE AVEC VIF INTÉRÊT

Le jugement rendu vendredi par l'hon. juge François Caron, de la Cour supérieure, et qui réunit dans une seule demande les réclamations instituées contre 32 compagnies d'assurance, par la compagnie Laurentian Colonies and Hotels, Limited, va sauver des frais énormes à tous les plaideurs.

Cette affaire sera suivie avec grand intérêt puisque le montant global de la réclamation s'élève à $327,810. La compagnie demanderesse est représentée par Me Ernest Lafontaine, c.r.

L'avocat au dossier déclarait à des journalistes, ces jours derniers, qu'il avait à combattre ce qu'il qualifie de "véritable conspiration" de la part des compagnies défenderesses pour refuser de payer à la demanderesse les sommes qu'elles ont reconnues lui devoir.

L'hôtel, détruit le 22 janvier, 1948, portait le nom de Roney Terrace et aurait été le plus magnifique des Laurentides, à Ste-Marguerite Station. La compagnie demanderesse avait dépensé plus de $500,000 dans sa construction.

L'inauguration était fixée au 1er février 1948, mais à cette date, l'immeuble était encore une ruine fumante. Il est heureux que les 68 ouvriers et 16 peintres aient pu avoir la vie sauve. Ils dormaient au rez-de-chaussée et l'incendie prit naissance au quatrième étage.

La liste des compagnies poursuivies ne manque pas d'intérêt: Alliance Insurance, ($8,750); Anglo Scottish (3,500); Atlas Assurance ($155,000) British Crown ($5,000); Britsh Traders' ($8,750); Canadian Surety ($5,250); Citizens Insurance de New-Jersey ($5,250); Eagle Star ($10,000); Employer's Liability ($10,000); Equitable Fire ($55,000); Federal Insurance ($7,500); Fireman's Fund ($5,000); General Security ($5,250); Great American ($5,000); Guardian Assurance ($10,000); Hanover Fire Insurance ($10,000); Home Insurance ($17,000) Liverpool & London Globe ($15,000); London & Lancashire ($30,000); Mercury Insurance ($5,250); National Fire Insurance ($8,750) National Union Fire ($10,000); New-York Fire ($5,250); Niagara Fire Insurance ($7,000); Northern British & Mercantile ($5,000); Phoenix Assurance ($15,750); Prudential ($31,000); Scottish Union & National ($10,000); Springfield Brunswick Fire ($10,000) et les Lloyd's de Londres ($57,000).

L'affaire Boyer rendue à Ottawa

C'est mercredi, le 8 décembre que Mes Lucien Gendron, c.r., et Mark Drouin, c.r., doivent se présenter devant un des juges de la Cour suprême, à Ottawa, pour obtenir la permission d'en appeler de l'arrêt de notre Cour d'appel, rendu à l'unanimité, et qui a rejeté l'appel du professeur Raymond Boyer, reconnu coupable d'espionnage aux Assises, et condamné à une peine de deux ans, au bagne, par l'hon. juge Wilfrid Lazure.

Le professeur Boyer n'aurait pu en appeler devant le plus haut tribunal du pays, avant le premier novembre dernier, parce que l'arrêt rendu contre lui est unanime. Mais un récent amendement au Code pénal, autorise cet appel maintenant mais il faut se présenter devant l'un des juges de la Cour suprême pour l'obtenir.

Théroux décide d'en appeler

Conrad Théroux, 2052 rue Clark, condamné à une amende de $500, aux frais, ou à une alternative de six mois, à la prison commune, par le juge Irenée Lagarde, vendredi dernier, a interjeté appel de la sentence rendue.

Théroux était reconnu coupable d'avoir chargé le double du loyer légal maximum, autorisé par la Régie des loyers, à des locataires de chambres, à 3667, rue St-Dominique. Il avait aussi négligé d'affiher dans ses chambre, le prix de location autorisé par la Commission des prix de guerre.

L'appel était logé samedi matin, devant l'hon. juge Wilfrid Lazure, par Me Alban Ouellette, avocat de Théroux. Me René Larivée représentait la poursuite au procès.

UNE BELLE PRISE

Yvon et Jean Lalonde, les deux frères, 1421 rue Ste-Elizabeth, surpris en train de cambrioler un entrepôt de la rue St-Paul, dans l'immeuble de la maison Dependable Slipper and Shoe, se sont reconnus coupables, semadi, devant le juge Gustave Marin. Le tribunal a ajourné le prononcé de la sentence à demain, mardi.

Un présumé complice, Claude Martin, 2135, rue Amherst, a protesté de son innocence, avec procès ajourné au 9 décembre.

Les trois noctambules étaient surpris et mis en joue par un jeune agent de police Eugène Quizel qui en était à son premier service de nuit. Il fit descendre deux de ses inculpés d'un escalier de sauvetage, tout en surveillant le premier qu'il venait d'appréhender. Puis il les fit marcher devant lui, en file indienne, jusqu'aux quartiers-généraux de la police. Le cadet de la police Eugène Quizel est entré au service de la ville en février dernier.

Le rebeck était un instrument à musique qui, jadis ressemblait quelque peu au violon.

Cour Supérieure

Division de pratique

Le 1er décembre 1948, Président: l'hon. juge André Demers. Les jugements suivants furent rendus:

Sydney D. Ucalev contre H. Puch et Canada Wire & Cable Co. Ltd., tierce-saisie; jugement déclarant saisie-arrêt bonne, valable et tenante, avec intérêt et dépens contre le défendeur.

Norman Sidel et al contre Alonzo Alain et Léo-P. Alain, tiers-saisi; jugement déclarant saisie-arrêt bonne, valable et tenante, avec dépens contre le défendeur.

City and District Land Development Co. Ltd. contre Marc-B. Germain; jugement déclarant saisie-gagerie bonne et valable et condamnant le défendeur à payer au demandeur $300 avec int. et dépens.

Edouard Lareault contre Paul Doré; jugement condamnant le défendeur à payer au demandeur $282.46 avec int. et dépens.

Benjamin Rivet contre Hector Racine et la Cité de Montréal, tierce-saisie — jugement déclarant saisie-arrêt bonne, valable et tenante.

La Commission des Ecoles Catholiques de Montréal contre G. Tanguay & Fils — jugement déclarant cause réglée hors de cour.

Dame Germaine Payette, requérante — jugement autorisant la requérante à poursuivre Arthur Turcotte et Jean Corbin.

Ovila Belleville contre dame Yvette Laviolette — jugement permettant à Mtre Louis Freedman de se retirer du dossier comme procureur du demandeur.

H. L. Peiler & Co Ltd contre Gene Brouillette — jugement déclarant règle nisi absolue contre le défendeur.

Lily Patricia Beuner et vir — jugement ordonnant la rectification des registres de l'état civil.

Dame Marie Anne Robitaillé contre J. M. Labonté et dame Thérèse Lemieux, opposante jugement permettant l'examen de l'opposante.

Dame Olive Mount contre Cyril John Runte — jugement autorisant la demanderesse à poursuivre le défendeur en séparation de corps et de biens.

Alexander J. Boudreau contre Boris Sable, Thomas Emond et J. P. Emond — jugement rejetant l'action du demandeur contre Thomas Emond et J. P. Emond.

Dame Mary Goodfellow contre Henry John Warner — jugement autorisant la demanderesse à poursuivre le défendeur en séparation de corps et de biens.

Lugi Finos contre T. Guzzi — jugement permettant l'examen du demandeur le 7 décembre courant.

Sam Elotnik contre Ovila Corbeil et al — jugement permettant l'examen du demandeur le 15 décembre courant.

Damien Lalonde contre Eugène Legros et al — jugement rejetant la réception du rapport de l'ingénieur Arthur Sullivan.

Dame Lilian Esther Finestone — jugement ordonnant la rectification des registres de l'état civil.

Dame Ida Brockman — jugement ordonnant la rectification des registres de l'état civil.

* * *

Le 2 décembre 1948, Président:—l'Hon. juge André Demers. Les jugements suivants furent rendus:

F. Boulerice contre H. Philion — jugement accordant motion pour examen du demandeur le 10 décembre courant.

R. A. Diamond contre E. Cousineau — jugement accordant motion pour examen du demandeur le 10 décembre courant.

S. Gingras contre J. Turenne et demande reconventionnelle — jugement accordant motion pour examen du défendeur le 9 décembre courant.

La Cie de Transport Provincial contre Roy Calder et J. C. Plante — jugement acordant motion pour examen de la demanderesse le 9 décembre courant.

Jos. Lamontagne contre Paramount Service Enterprises Ltd et al — jugement accordant motion de la défenderesse pour examen du demandeur le 7 décembre courant.

Carnhill Insurance Co. contre Marine Grocery — jugement accordant motion pour examen du chauffeur de la compagnie demanderesse d'ici 15 jours.

Alex Lépine et al contre Cie des Tramways — jugement accordant motion pour examen des demandeurs le 14 décembre courant.

Louis Arick contre Arthur Denis — jugement substituant Mtre de St-George Weilbrenner à Mtre A. Ouellette.

Max Mallin contre Max Whi/ jugement accordant motion ordonnant au demandeur de fournir des détails sur sa réclamation; un mois de délai.

Dame A. Perreault contre A. Bergeron — jugement rejetant l'exception à la forme du défendeur, avec dépens.

Thomas Clifford Warden Saunderson — jugement ordonnant la rectification des registres de l'état civil.

Leslie B. Dunford contre A. Rigler et Irving H. Rigler, tiers-saisi — jugement permettant au demandeur d'examiner le tiers-saisi.

Samuel G. Bendon contre New-York Central Railroad Company — jugement ordonnant au demandeur de donner des détails sur sa réclamation; trois semaines de délai.

F. André Arès contre George Bernier — jugement accordant règle nisi contre le défendeur rapportable le 15 décembre courant..

Arrow Films Limited contre Les héritiers de la succession de feu Roger Pilon (Cine Equipment Sales Co) — jugement accordant motion des défendeurs pour examen.

Pauline Jourdain contre Raymond Presseau — jugement permettant à la demanderesse de poursuivre le défendeur en séparation de corps et de biens.

Sylvio Gingras contre Jacques Turennes — jugement ordonnant au demandeur de fournir des détails sur sa réclamation; 8 jours de délai.

Solomon Greenberg — jugement ordonnant la rectification des registres de l'état civil.

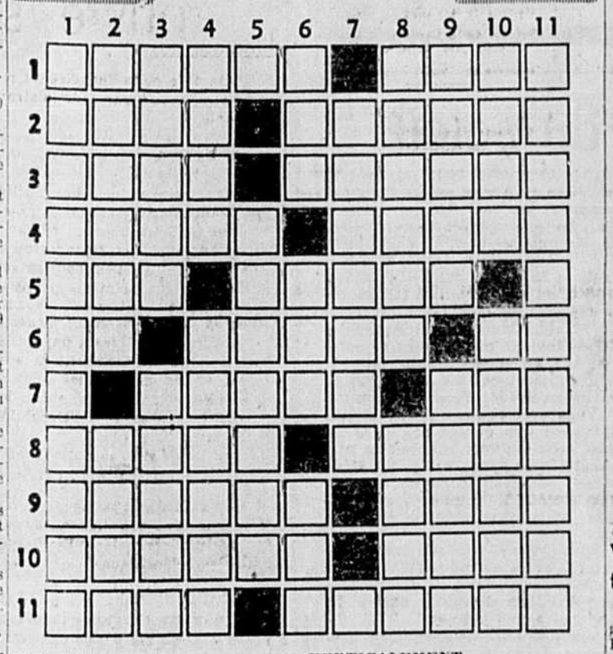
Naomi Hill — jugement ordonnant la rectification des registres de l'état civil.

TROP DE ZELE...

Claude Chevalier, 17 est, rue Lagauchetière, aura deux mois pour méditer sur les agents de police et leurs privilèges. Le détenu était condamné à cette séclusion par le juge Gustave Marin, samedi matin, pour avoir tenté d'empêcher un policier d'opérer une arrestation.

LONDRES, (C.P. — Le British Medical Journal prétend que les enfants peuvent dès leur tendre enfance apprendre à parler deux langues à la fois. Il cite l'exemple d'un famille française qui apprend actuellement à parler en français et en anglais.

Les MOTS CROISÉS du "CANADA



HORIZONTALEMENT

1—Le bord de la mer — Qui se meut avec célérité.
2—"Paradis terrestre" — Faculté intellectuelle.
3—Tordu en spirale — Qui gère.
4—Cérémonies religieuses — "Raide".
5—Solipède — Saint, martyrisé en Afrique en 205.
6—Symbole du caésium — Aperçu — Symbole du chrome.
7—Empruntée — Bison d'Europe.
8—Dauphins propres aux fleuves de l'Amérique du Sud — Célébrité.
9—Petite malle très légère — Lieu où l'on demeure.
10—Mettre hors du droit chemin — Ville d'Angleterre (Buckingham).
11—Chef-lieu de canton (Hérault) — Connurent.

VERTICALEMENT

1—Qui produisent une rétraction.
2—Convenable — Action de nager.
3—Qui a encore de la sève — Broyât avec le pilon.
4—Très petit golfe — Charrue sans avant-train.
5—Punisse avec rigueur.
6—Unité de travail (mécanique) — Placé, posé — Légumineuse.
7—Syn. de "Aérifier"
8—Petit anneau de métal — Ville de Hongrie.
9—Conseiller du roi d'Israël Ezéchias — Principe de tout nombre.
10—Taille ras — Euphorbiacée.
11—Action de mettre en terre.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23
1	F	A	R	M	I	E	R	■	E	M	B	R	A	S	E	R	■	E	T	R	A	C	E
2	E	T	O	I	L	E	■	M	E	R	■	A	U	■	A	M	E	N	■	A	R	A	S
3	R	O	U	S	S	E	■	E	C	U	S	■	C	O	■	A	N	T	■	P	A	N	S
4	C	U	I	S	■	B	A	R	E	T	E	S	■	V	I	N	E	E	■	A	L	E	A
5	A	R	E	E	T	■	M	I	N	E	■	I	E	A	N	■	T	R	O	C	■	S	E
6	L	■	■	■	A	R	E	T	E	■	P	R	E	T	■	E	T	■	P	E	C	■	T
7	E	F	F	E	M	I	N	E	■	A	R	E	N	E	■	G	E	R	E	■	H	U	S
8	■	E	M	I	S	E	■	S	C	E	N	E	■	R	E	S	E	R	V	E	R	■	■
9	P	O	U	S	S	E	■	P	O	R	T	E	■	P	I	E	■	A	C	O	R	E	S
10	A	N	T	■	E	N	T	E	T	E	S	■	F	A	T	■	A	L	U	T	E	■	U
11	O	C	R	E	■	T	O	R	T	S	■	D	O	S	■	G	R	E	L	A	■	C	R
12	N	I	E	N	T	■	U	S	E	■	M	O	I	■	L	E	E	■	E	N	T	R	E
13	N	S	■	T	E	R	E	E	■	P	I	N	■	E	S	T	I	■	T	O	I	T	■
14	E	■	P	A	R	E	■	P	I	E	■	C	O	N	T	E	N	T	■	M	A	T	■
15	R	E	S	T	I	N	E	■	B	A	C	■	M	A	L	T	E	■	S	A	T	A	N	E
16	■	M	E	T	A	L	L	I	N	■	M	A	R	I	E	■	S	E	R	O	N	T	■
17	D	U	R	■	I	S	O	■	C	O	N	T	E	■	P	A	R	A	I	S	S	E	■
18	O	■	O	U	R	■	S	A	L	O	U	R	G	E	■	P	A	M	E	R	■	■	C
19	D	A	T	E	K	■	S	O	E	U	R	■	S	I	T	E	■	E	T	H	E	U	■
20	I	N	R	I	■	E	T	I	R	E	■	R	O	U	L	E	R	A	■	A	U	R	A
21	N	O	E	L	■	B	E	N	I	E	S	■	S	I	O	N	■	P	E	I	A	N	T
22	E	M	E	E	■	I	S	E	O	■	P	O	S	E	N	T	■	T	A	N	N	E	E
23	R	E	S	S	O	R	T	■	T	R	E	A	C	A	S	S	E	■	E	T	E	T	E	R

Wagon-buffet sur le train Montréal-Ottawa

M. François Fortier, agent régional du service des voyageurs au Pacifique Canadien, annonce la remise en service, pour la saison d'hiver, d'un wagon-buffet sur le train faisant la navette entre Montréal et Ottawa, via Montebello, sur la ligne de la rive nord de la rivière Ottawa et ce à compter du 17 décembre prochain. Ce service sera grandement apprécié des voyageurs qui empruntent ce train à Ottawa, le matin, ainsi que de ceux qui se dirigent vers la capitale à la fin de l'après-midi.

Les trains dont il est question ici sont le train qui part de la gare Viger à 5 h. 40 de l'après-midi pour arriver à Ottawa, via Hull, à 9 h. 45, tous les jours, et le train qui part d'Ottawa à 8 h. 15 du matin, tous les jours, pour arriver à la gare Viger, à midi et 25 minutes.

Baisse du prix des oeufs... à Vancouver

VANCOUVER, 1er. (C.P.) — Une bonne nouvelle pour les ménagères aujourd'hui. Le prix des oeufs baisse de neuf cents la douzaine.

Le prix de vente de la catégorie A gros est de 55 cents comparativement au prix de la semaine dernière qui était de 64 cents la douzaine. Le prix de détail doit descendre à 61 cents, comparativement à 70 cents actuellement.

SOLUTION NOUVELLE AU LOGEMENT

Un groupe de jeunes foyers vient de former un cercle d'études pour examiner le problème du logement sous un angle nouveau. "Il semble, affirme un des chefs du groupe, que l'on n'a pas suffisamment utiliser l'idée de la maison à logements multiples laquelle ferait bénéficier ses membres de nombreux services communautaires".

Le groupe, tout en admettant l'excellence de la maison unifamiliale, prétend qu'elle ne saurait résoudre tous les problèmes. C'est pourquoi le groupe se propose d'étudier certaines expériences des pays scandinaves et d'examiner la possibilité de rechercher, avec une solution révolutionnaire au problème du logement.

Tous ceux que le sujet intéresse sont priés de communiquer avec le secrétaire de ce groupe de jeunes foyers, a/s Case Postale 25, Montréal.

Des livres usagés pour la Croix-Rouge

Le public montréalais est invité par la Croix-Rouge de Montréal à donner des livres usagés ou neufs afin d'aider à maintenir la bibliothèque de la Croix-Rouge dans l'hôpital militaire, chemin de la Reine Marie.

Mme Gérard Boudrias, membre du conseil d'administration de la Croix-Rouge montréalaise, souligne que l'on a besoin tout particulièrement de livres français afin de distraire les anciens combattants canadiens-français encore hospitalisés.

Le secrétaire exécutif, H. M. Suckling, mentionne que le public peut faire livraison des livres à la section montréalaise de la Croix-Rouge, 2035, rue Guy, ou directement à l'hôpital militaire.

LONDRES. (C.P.) — L'amiral Sir Wilfred R. Paterson, commandant de la réserve navale, a annoncé qu'une bouteille de bière sera donnée à tout réserviste qui présentera une recrue acceptable.

COUPURES, BRÛLURES et MEURTRISSURES

Cicatrisant, adoucissant et antiseptique, l'Onguent du Dr. Chase apporte un prompt soulagement. Format régulier 69c, format économique (6 fois autant) $2.23. Un remède depuis plus de 50 ans.

L'Onguent du Dr. Chase



Le vent peut souffler!

Les rigueurs de l'hiver vous laisseront indifférent si vous avez, dans votre cave, une bonne provision d'Anthracite D & H fiable. Donnez votre commande aujourd'hui.

Demandez à VOTRE DISTRIBUTEUR D'ANTHRACITE D & H.

UNE CHALEUR PROPRE, FIABLE, SAINE

Téléphone: CH. 8825

HÔTEL LAFAYETTE

AMHERST & DEMONTIGNY

Montréal

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS et PROCUREURS
J.-Alex Prud'homme, C.R.
C.-Antoine Geoffrion, LL.L.
Guillaume Geoffrion, LL.L.
112, rue Saint-Jacques
Adresse télégraphique: "Geoffrion"
Tél.: HArbour 8177 MONTREAL

Téléphone: HArbour 0123
BRAIS, MONTPETIT & DeGRANDPRE
AVOCATS ET PROCUREURS
F. PHILIPPE BRAIS, C.R. M.C.L.,
ANDRE MONTPETIT, C.R.
JEAN de GRANDPRE
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
Montréal

Tél.: HArbour 5228
PHANEUF & TURGEON
AVOCATS ET PROCUREURS
J. EMERY PHANEUF, C.R.
ROBERT TURGEON, LL.B.
10 ouest, rue St-Jacques
Montréal
Bureau: soir, 35 rue Turgeon
Ste-Thérèse

DAVID, BROSSARD, DEMERS
AVOCATS
L'honorable ATHANASE DAVID, C.R.
ROGER BROSSARD, C.R.
CLAUDE DEMERS, LL.B.
132 ouest, rue St-Jacques
Edifice Transportation
Chambre 709 - Tél.: HArbour 2144

TRUDEAU, BEAUREGARD, BEAULIEU & ETHIER
Maurice Trudeau, C.R. Roger Beaulieu
Philippe Beauregard, C.R. J. Alfred Ethier
AVOCATS ET PROCUREURS
204 Notre-Dame ouest
LA 1126 - LA. 1127

BERTRAND, PINARD, PIGEON & PARE
AVOCATS
Immeuble Insurance Exchange
276 ouest, rue St-Jacques
HA. 7291
Hon. Ernest BERTRAND, C.R., M.P., C.P.
Roch PINARD, B.L.M., M.P.
Marcel PIGEON, LL.L.
Rodolphe PARE, B.L.M.

MARIER & DÉCARY
ELPHEGE MARIER, C.R., M.P.
JACQUES DECARY, LL.B.
AVOCATS
Edifice Transportation
132 ouest, rue St-Jacques
HA. 2189

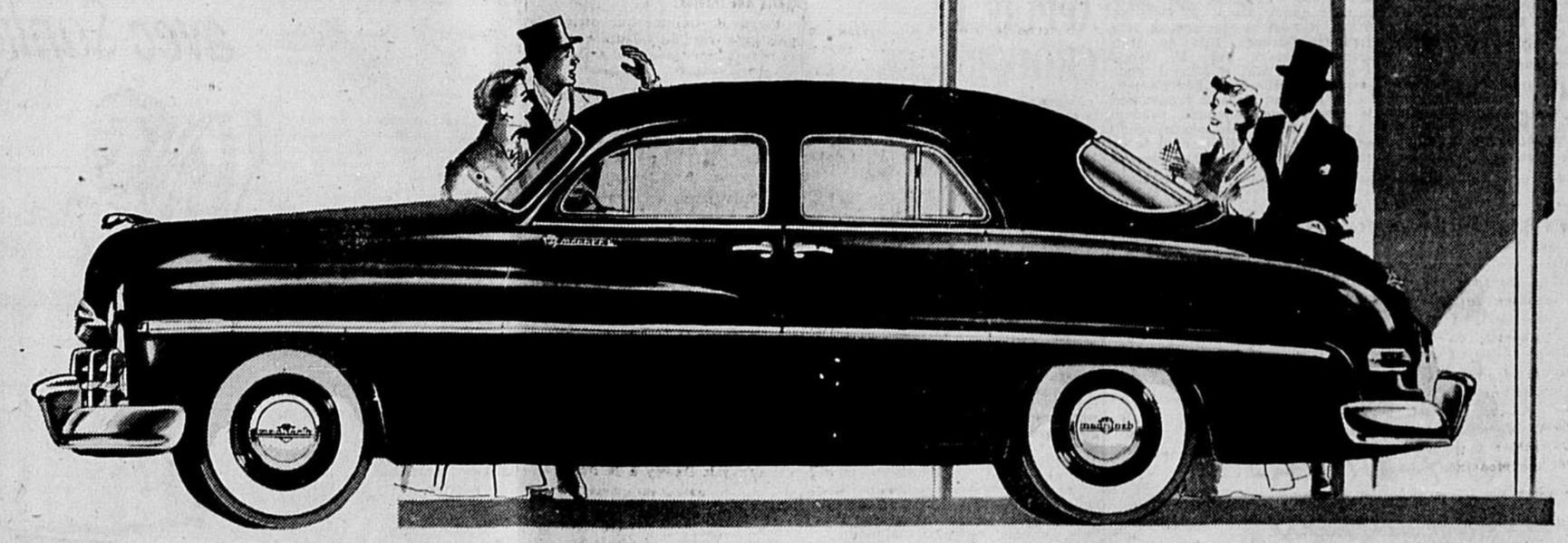


AVIS DE REQUETE POUR DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que PEONIE TAUB, de la cité et district de Montréal, comté d'Hochelaga, province de Québec, agent, s'adressera au parlement du Canada, à sa prochaine session ou à sa session subséquente, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son mari, ROWAN JOSEPH, pour cause d'adultère.

GENSER McKAY & LACK,
Procureurs de la requérante.
276 St-Jacques, Ouest,
Montréal, Qué.

Pour damer le pion aux voisins...



Elle est NOUVELLE dans ses moindres détails!

Rouler dans une vaste et belle Monarch provoque une sensation d'aise et (avouons-le...) d'orgueil. Au reste, les spacieuses dimensions, les fastueuses garnitures de cette voiture *nouvelle de tout point* ont été inspirées par le désir de créer chez son propriétaire une légitime fierté. Quant à son roulement, à sa parfaite docilité, à l'incomparable précision de son mécanisme —la Monarch est également hors-pair.

Ses sièges sont moelleux et profonds. Les à-coups de la route sont neutralisés par une nouvelle suspension "indépendante" des roues AV, par des ressorts à boudin, et par de nouveaux ressorts arrière longitudinaux. Et que dire de son nouveau moteur de 110 CV, à 8 cylindres en V? Son obéissance, sa puissance vous raviront. Enfin, un système ventilateur intégrant, à commande individuelle, fournit tout l'air frais dont vous avez besoin.

Allez examiner, chez un dépositaire Monarch, la carrosserie artistement dessinée de cette voiture magnifique, ses riches tentures, ses accessoires luxueux, son ingénieux tableau de bord. Ce n'est qu'ainsi qu'on comprend vraiment notre slogan: "Prélassez-vous dans une Monarch!"

A la radio: Le "THÉÂTRE FORD", *chaque jeudi soir, réseau français de Radio-Canada.*

DIVISION FORD-MONARCH • FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED.



Prélassez-vous dans une 1949 Monarch

GENEREUX MOTOR CO., LTD. 2144, rue Bleury
LATIMER MOTOR SALES LTD. 1953 ouest, rue Ste-Catherine
JARRY & FRÈRE LIMITÉE 7275, boul. St-Laurent
PAGE & SON, LTD. 3350, rue Wellington, Verdun
BELAIR-CARDINAL AUTOMOBILES INC. 4638, rue St-Denis
FORTIER GARAGE LTÉE 5021 est, rue Notre-Dame
BLUE BONNETS AUTOMOBILES LIMITED 7965, boul. Décarie

LA FEMME À LA PAGE



Mlle Denyse Guay, fille de M. et de Mme Léon Guay, d'Ahuntsic, dont les fiançailles à M. Jacques Archambault, fils de M. et de Mme Urgel Archambault, ont eu lieu récemment.
(La Photographie Larose).

L'opinion du soleil

L'ère de folie furieuse que nous traversons en ce moment, tout le monde en est plus ou moins victime. Rien ne va plus. La Paix est encore bien précaire et on ne sait jamais si quelque jour un nouveau casus belli ne surgira pas à l'horizon. La jeunesse est tourneboulée, les gens d'âge mur ne sont guère plus raisonnables, bref, c'est une belle pagaille.

Les Chinois, grands observateurs de la nature, comme vous savez et fort savants en astronomie ont trouvé, en observant les taches du soleil, (à quoi on attribue les actuelles perturbations), que tous ces troubles devaient prendre fin en 1952. L'abbé Moreaux est du même avis et son opinion a de la valeur. C'est tout de même assez réjouissant. Après tout, 1952, c'est dans trois ans, en anticipant sur 1949.

Oui, bien sûr, vous direz qu'il faut passer tout 1949, tout 1950 et 51 et qu'il n'est pas prouvé que la raison reviendra s'installer comme cela dès les premiers jours de 1952. Vous avez raison. Alors, disons quatre ans et n'en parlons plus. Qu'est-ce que quatre ans dans la vie des jeunes êtres et même des autres, ceux qui vont vers le soir ?

C'est ma foi assez reposant de se dire qu'à tous ceux à qui Dieu prêtera vie quatre ans encore, le bonheur de revoir le monde tourner rond sera dévolu. On en a vraiment besoin. Evidemment, nous ne savons pas si nous serons de ceux-là, mais nous pouvons toujours l'espérer.

Alors, si nous nous préparions ? Nous croyons bien aux prophéties de malheur, pourquoi ne pas ajouter foi à celles qui nous enlèvent un poids de sur le coeur ? Je voudrais que ce papier soit lu par un certain nombre de jeunes, qui n'ont peut-être pas encore la notion du temps et ignorent avec quelle rapidité quatre ans passent.

En ce moment, ils ont seize ou dix-huit ans. Dans quatre ans, ils en auront de vingt-et-un à vingt-trois. L'âge où on doit être prêt à entrer dans la vie. Si vraiment l'ère de folie se termine, il y aura nécessairement un certain renversement des valeurs et l'à peu-près sera rejeté, balayé. Il faudra donc, pour entrer dans la carrière avoir des capacités. N'est-ce pas le temps de faire des études, solides, puissantes et pas seulement en surface ? N'est-ce pas le temps de faire quelques économies ? Vous souvenez-vous du conseil que je vous donnais, il y a tantôt un an ? Celui, disais-je, qui met régulièrement à la banque, dès qu'il travaille, un tout petit cinq piastres par semaine, se retrouve, quatre ans plus tard à la tête d'un petit capital de mille quarante dollars, qui ne doit rien à personne et qu'on est joliment fiers de trouver, quand on se marie ou s'installe de quelque façon.

L'opinion du soleil est formelle, et les Chinois et l'abbé Moreaux la partagent. La seconde moitié du XXe siècle doit être magnifique. C'est normal, il a si mal commencé. Si vous vous préparez, dès maintenant, ce sera fin, dans quatre ans...

Odette OLIGNY

Dans le Monde

Déjeuner

L'honorable Ernest Bertrand a reçu à déjeuner, Mme E. S. Prévost et son fils, le major P. M. Prévost, au Château Laurier, le mercredi 1er décembre, lors de l'investiture de la décoration décernée à Mme E. S. Prévost par Sa Majesté Georges VI, le 1er juillet 1946, et qui lui fut décernée par le Gouverneur Général à Ottawa.

* * *

Gala de bienfaisance des artistes

Voici la liste des artistes qui assisteront au spectacle à titre de spectateurs: Mme Rolande Désormeaux, Mlle Claudette Jarry, Mlle Marcelle Hanch, Mme Jean Després, Mlle Pierrette Champoux, M. Gérard Delage, M. René Bertrand, président fondateur de l'Union des artistes, M. Emile Bouffard, M. Robert l'Herbier, M. et Mme Paul L'Anglais, M. Jean-Paul Kingsley, Mme Berthe Lavoie, Mme Armande Lebrun, M. Jean Laforest, Mlle Denise Vachon, M. Guy Provost, Mlle Judith Jasmin, M. Jean Coutu, M. Roger Garceau, M. Omer Duranceau, Mlle Yvette Lorrain, M. Adrien Lauzon, M. Omer Duranceau, Mlle Gisèle Otis, Mlle Estelle Piquette, Mlle Madeleine Bastien, Mlle Simone Bénard, Mlle Pierrette Doré, M. Léo Gagnon, M. Arthur Groulx, M. Ernest Thibault.

* * *

Women's Canadian Press Club

Le dîner de Noël des membres du Women's Canadian Press Club aura lieu le mercredi 15 décembre à six heures, à l'hôtel Ritz Carlton.

* * *

Cocktail

Mlle Françoise Pagnuelo a reçu à un cocktail samedi à l'occasion de l'ouverture de son studio, à Ste-Adèle-en haut et en l'honneur des exposants au St-Adèle Lodge.

* * *

Bal de l'Union française

Le bal de l'Union française avait lieu vendredi soir, dans les salons du Cercle Universitaire, et groupait deux cents invités. On remarquait parmi les invités d'honneur, Son Excellence l'ambassadeur de France et Mme Francisque Gay, M. Henri Dolisie, président du Comité du Bal, et Mme Dolisie. Les salons du Cercle Universitaire étaient décorés de chrysanthèmes et de pompons ainsi que de massifs de palmiers; des drapeaux tricolores, des écussons et des oriflammes ornaient les murs.

M. André Durieux dirigeait l'orchestre, et les artistes suivants étaient au programme: Les duettistes français, Marc et Denis ainsi que Mlle Pierrette Doré. On remarquait à la table d'honneur, outre Son Exc. l'ambassadeur et Mme Gay, le Dr Eudore Dubeau, représentant le maire de Montréal, Mme Dubeau, le consul général de France et Mme Ernest Triat, M. et Mme H. Dolisie, Mme Jean Basdevant, M. Courau, M. Pierre Gabard ainsi que le commandant et Mme Lucien Poirier.

Invitées: Mme Francisque Gay portait une robe de faille noire à rayures de satin et une parure d'améthystes.

Mme Ernest Triatt: robe légèrement drapée de romain noir.

Mme Eudore Dubeau: robe de dentelle noire filetée d'argent, parure de pierres du Rhin et petite cape d'hermine.

Mme Jean Basdevant: robe à volants de crêpe noir avec collier de cabochons.

Mme Gilbert Andrier: robe de tulle noir ornée de dentelle pailletée.

Mme Bernard Lechartier: robe de faille noire égayée d'une veste bleue.

Mme H. Dolisie: robe de satin feuille morte.

Mme G.-P. Vinant: robe de satin gris perle.

Mme Bernard Leclerc: robe a décolleté Empire de satin à rayures multicolores.

Mme François Ducros: robe de taffetas turquoise à rayures argent.

Mme G. Dubois: robe de crêpe neige, jupe aux lignes droites, corsage à décolleté Empire.

Mme Joseph Mercier: robe de velours noir et rose.

Mme Pierre Salbaing: robe de satin vert amande.

Mme J. Vinant: robe de faille noire avec empiècement noir et blanc au corsage.

Mme A. Menchec: robe, aux lignes classiques de romain noir.

Mme André Lot: robe d'organza azur.

* * *

Dubé-Lorange

—En l'église Saint Stanislas de Kostka, décorée de pompons et autre fleurs d'automne, hier matin, à neuf heurs, M. A. A. Delorme, P.S.S., a béni le mariage de Mlle Laurette Lorange, fille de Mme Domina Lorage, avec M. Gérald Dubé, fils de MM. et Mme J. Aodiphe Dubé, Mlle Fernande Favreau et M. Armand Renaud exécutèrent le programme de chant, pendant la messe. M. C. Côté accompagnait sa cousine et M. Dubé était le témoin de son fils. La mariée portait une robe de satin ivoire ornée de dentelle et dont l'ampleur de la jupe formait petite traîne, un voile de tulle illusion maintenu sous une fantaisie de plumes d'autruche et une gerbe d'oeillets blancs, Mme Lorange, mère de la mariée portait une robe de taffetas moiré vert semble, un chapeau et des accesoires de même teinte, un manteaau de mouton de Perse orné de vison et à l'épaule des oeillets roses. Mme Dubé, mère du marié, portait une robe et des accessoires noirs et un manteau de mouton de Perse. Après une réception à l'hôtel Mont-Royal où les salons étaient décorés de fleurs de saison, M. et Mme Dubé partirent pour Détroit. Le mariée portait alors une robe de faille moirée avec touche de dentelle rose, un manteaau de moutoin russe, un chapeau noir et de oeillets roses à l'épaule.

* * *

Déplacements

Mme Paul Trudeau est partie pour Paris où elle fera un séjour de quelques mois.

* * *

Mme Françoise Gaudet-Smet est arrivée mercredi soir à Montréal, d'un voyage de trois mois en Europe, au cours duquel elle a séjourné en France, Suède, Danemark, Suisse et Angleterre. Elle était accompagnée de son fils, François.

* * *

Le Dr et Mme Mathieu Samson, de Québec, attendus à Montréal, pour le bal St. Mary's, seront les invités de M et de Mme Frank Lafferty.

* * *

Mme H.-H. Gibault est retournée à Québec, après un court séjour à Montréal.

* * *

Mme Paul Rodier est de retour de Québec où elle a passé quelques jours.

LE CLERGE APPUIE LA CROIX-ROUGE

Demain et les 11 et 12 décembre le clergé de tous les cultes à Montréal demanderont à leurs ouailles d'appuyer le Service Gratuit de Transfusions de Sang qu'introduira prochainement à Montréal la Croi-Rouge Canadienne.

Le major-général E. J. Renaud, président provincial du nouveau service de donneurs de sang, explique que ce qu'il faut à la Croix-Rouge présentement, c'est l'enregistrement des noms et adresses. Les volontaires qui s'enregistrent présentement seront appelés plus tard, au commencement de janvier, souligne-t-il. Peu après, dit-il, si maintenant les enregistrements sont satisfaisants, la Croix-Rouge pourra donner gratuitement aux hôpitaux montréalais du sang nécessaire pour les transfusions gratuites. Plus tard, encore, le reste de la province sera inclus dans le plan L'objectif de donneurs à Montréal est d'au moins 100,000 par année.

Les donneurs de temps de guerre qui veulent contribuer à cette "banque de sang" de temps de paix, et les nouveaux donneurs qui veulent s'inscrire sont priés de s'enregistrer à la clinique même, à 1626 rue Ste-Catherine ouest, (WIlbank 2194), où un personnel entraîné pourra aussi répondre à toutes questions.

Elles ne sont pas inévitables

Aujourd'hui, les docteurs savent très bien qu'il n'est pas inévitable que les jeunes enfants attrapent les maladies prétendues infantiles. Et les médecins ont raison de s'élever contre cette vieille habitude d'exposer exprès les enfants à ces maladies "pour qu'il n'en soit plus question". Plus un enfant est vieux, plus il est en état de résister à la plupart des maladies, et, au cas où il est atteint, meilleures sont ses chances de guérison complète.



Mlle Georgette Rivet qui a été élue présidente de la Ligue du Service Social de l'hôpital de la Miséricorde. Un spectacle concert sera présenté par cette Ligue le vendredi, 10 décembre, à l'auditorium de l'hôpital. (Photo Garcia).

POUR PROTEGER LES CANADIENS DES MALADIES CONTAGIEUSES

OTTAWA (Du correspondant du "Canada") — Le ministère fédéral de la Santé et du Bien-Etre social ne néglige rien pour protéger la population canadienne contre la variole, le typhus, la fièvre jaune, la peste bubonique et le choléra.

Dans son rapport annuel, rendu public cette semaine par l'hon. Paul Martin, il révèle, en effet, que pas un navire n'entre dans un de nos ports sans y subir un examen sévère. Dans les cas ou ces vaisseaux viennent de ports ou l'une ou l'autres des maladies énumérées ci-dessus sévit l'enquête est encore plus rigoureuse. On va même, assez souvent, jusqu'à utiliser la fumigation pour tuer les rats et les souris se trouvant à bord et qui, s'ils réussissaient à débarquer en terre canadienne pourraient y propager de dangereuses épidémies.

Le ministère précise qu'il a dû recourir à des mesures extrêmes dans le cas de 93 navires. Il est résulté de cette guerre livrée à la vermine qu'on a recouvré, les opérations terminées, les cadavres de 623 rats et de 18 souris.

Dans la province de Québec, on a exterminé de ces rongeurs extrêmement dangereux à Montréal, à Québec, à Trois-Rivières et à Sorel. Dans la métropole le nombre des victimes a été de 233 rats, de 64 à Trois-Rivières et de 18 à Sorel. A Québec, on a asphyxié 7 rats et 2 souris.

Tout cela peut n'avoir l'air de rien mais on serait mal venue de jouer avec ces agents de la peste bubonique ou du choléra.

Le patron du jour



9384
SIZES 34—48

No 9384

Vous voulez paraître à votre mieux. Ne cherchez pas plus loin. Décolleté en v attenant au yoke, jupe légèrement circulaire, manches trois quarts. Le patron 9384 est établi dans les grandeurs 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48. La grandeur 36 requiert 4 1/8 verges de tissu de 39 pouces de largeur.

Vous pouvez vous procurer ce patron en vous adressant par écrit au Service des Patrons, LE CANADA, 60 Front St. West, Toronto, en ayant soin d'inclure un bon postal ou un mandat d'express de 25c. (AUCUN TIMBRE N'EST ACCEPTE). Indiquez clairement votre nom, votre adresse avec votre numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur désirée. Les patrons ne sont pas en vente au bureau du CANADA et ne sont pas échangeables.

Jubilé sacerdotal

C'est le 8 décembre prochain, fête de l'Immaculée Conception, que les Anciens Normaliens fêteront le jubilé d'or sacerdotal de M. l'abbé Adélard Desrosiers. Un autre ancien principal de l'Ecole Normale Jacques-Cartier, M. l'abbé Nazaire Dubois, recevra, à l'issue du banquet de l'après-midi, l'insigne du troisième degré du Mérite scolaire de l'Instruction publique du Québec. M. J.-P. Labarre, su[illegible]ndant, remettra lui-même ces décorations à ces deux distingués éducateurs.

Une messe solennelle d'action de grâces sera chantée à l'Ecole Normale des filles à 10 heures du matin. Le sermon sera prononcé par M. l'abbé Eustache Saint-Maurice, principal actuel de cette institution pédagogique.

Le président de l'Amicale, M. Gustave Huneault, invite les anciens à se rendre nombreux à cette fête du souvenir.

L'ennemi caché

Sans les rayons X, il est presque impossible de dépister la tuberculose, à moins que la maladie n'ait fait beaucoup de progrès. L'examen aux rayons X permet de découvrir la tuberculose à ses débuts, ce qui rend le traitement moins long et plus efficace. Vu la pénurie de lits de sanatorium au Canada, il faut que la tuberculose, pour éviter qu'elle ne se propage, soit soignée à temps et par des spécialistes.

Bridge-Contrat

Plan d'attaque

Le côté N.-S. a demandé la manche à trèfle et Ouest a entamé du Roi de pique. Les cartes du mort sont étalées et Sud prend l'inventaire de ses perdants: un trèfle certain, un coeur et un carreau probables, si les deux Rois rouges sont au jeu d'Ouest. Le danger de perdre le contrat de manche dépend donc de la position du Roi de coeur et du Roi de carreau. Le Déclarant doit réaliser que s'il commence par prendre l'impasse à coeur et perde à l'Ouest, il aura affranchi trois levées de coeurs aux jeux combinés de son côté. Puisqu'il ne restera qu'un coeur au jeu du mort, il sera possible de défausser deux carreaux du jeu du mort. Par la suite, l'As de carreau pourra alors être encaissé pour épuiser Nord à cette couleur. Sud n'aura qu'à défausser un carreau sur l'As de pique et faire couper ses deux autres carreaux avec deux atouts du mort. Evidemment, il faudra conduire le coup avec précaution en commençant par l'atout.

Donneur: Sud.
Tous vulnérables

NORD
♠ A 10 7 3
♡ D 10
◇ V 10 6
♣ 10 9 6 3

OUEST
♠ R D V 9 4 2
♡ R 6 3
◇ R 5
♣ 7 2

EST
♠ 8 6 5
♡ 8 7 4 2
◇ 9 7 3 2
♣ A 5

SUD
♠ - - - -
♡ A V 9 5
◇ A D 8 4
♣ R D V 8 4

Les déclarations:

Sud	Ouest	Nord	Est
1 ♣	1 ♠	1 SA	passe
2 ♡	passe	3 ♣	passe
3 ◇	passe	5 ♣	- - - -

Ouest entame du Roi de pique.

L'As du mort gagne la première levée et Sud commence immédiatement à mettre son plan d'attaque à exécution en défaussant un carreau, plutôt qu'un coeur. L'impasse à coeur est perdu au Roi d'Ouest, qui retourne pique.

Sud coupe et s'attaque maintenant aux atouts pour en connaître la distribution aux adversaires. A ce moment, Sud détient trois coeurs maîtres, sur lesquels il pourra défausser deux carreaux du jeu du mort. Est gagne avec l'As de trèfle et retourne pique.

Sud coupe et retire la balance des atouts des adversaires en une ronde, ce qui laisse deux atouts au jeu du mort pour couper deux carreaux. Toutes les autres cartes au jeu de Sud sont maîtresses et ses pertes sont tenues à l'As de trèfle et le Roi de coeur des adversaires. Si les atouts n'avaient pas divisés également, le Déclarant aurait été forcé de laisser un atout au large et d'exécuter le même plan d'attaque, au risque d'une coupe à coeur.

TA-RAIS-DU



LA JOURNÉE ASTRALE

par STELLA

Si c'est votre fête aujourd'hui:

Vous êtes du type vital et énergique et vos intérêts sont multiples. Vous aimez à dépenser de l'énergie physique et vous excellez probablement à tous les sports. Votre nature gaie et spontanée fait de vous un compagnon idéal. Votre personnalité effervescente ainsi que votre agilité d'esprit vous rendent fort populaires dans votre cercle. Vous réussirez probablement fort bien en politique; vous devriez diriger votre carrière dans ce domaine, vous y deviendrez sans aucun doute fameux. Vous possédez de forts beaux talents exécutifs et vous savez diriger les gens qui travaillent sous votre direction. Il est bien possible que vous accumuliez beaucoup d'argent au cours de votre vie. Vous êtes attiré par le sexe opposé et vous ferez indubitalement un époux ou une épouse des mieux appréciés. Les femmes dont c'est aujourd'hui l'anniversaire possèdent des talents artistiques et littéraires marqués.

Pour savoir ce que les étoiles vous réservent aujourd'hui, consultez le signe sous lequel vous êtes né. Il apparaît ci-dessous avec les dates qu'il domine.

Sagittaire — 23 nov. au 22 déc. — Une journée très active au cours de laquelle vos intérêts sociaux et d'affaires pourront se mêler à votre avantage.

Capricorne — 23 déc. au 20 jan. — Une journée au cours de laquelle vous devriez soigner votre santé et prendre en considération spéciale tous vos intérêts personnels.

Verseau — 21 jan. au 19 fév. — Les intérêts de votre situation vous demanderont peut-être d'entreprendre un voyage. Soyez prudent si vous décidez pour l'affirmative.

Poissons — 20 fév. au 21 mars — Vous obtiendrez de bons résultats des considérations que vous ferez au sujet de vos intérêts personnels.

Bélier — 22 mars au 22 avril — La matinée s'annonce assez piètre en ce qui concerne les questions de finance surtout en ce qui regarde votre famille.

Taureau — 23 avril au 21 mai — La matinée sera peut-être compliquée. Reprenez le temps perdu, cet après-midi, alors que tout ira mieux.

Gemeaux — 22 mai au 22 juin — Une piètre matinée. Soignez bien votre santé. Evitez de faire des emplettes. Suivez plutôt votre routine ordinaire.

Cancer — 23 juin au 23 juillet — Demeurez coi ce matin afin d'éviter des discussions qui pourraient avoir d'assez fortes répercussions sur votre avenir.

Lion — 24 juillet au 23 août — Une piètre matinée pour vos intérêts d'affaires particulièrement s'il s'agit de problèmes d'emploi ou de propriété.

Vierge — 24 août au 22 sept. — Soyez sur vos gardes ce matin. Au cours de l'après-midi, capitalisez sur des idées nouvelles. Considérez les offres qu'on vous fera.

Balance — 23 sept. au 23 oct. — Une bonne et progressive matinée pour vos affaires. Un message ou une visite de quelqu'un peut vous apporter des chances d'avenir.

Scorpion — 24 oct. au 22 nov. — Toutes les questions d'achat ou de vente, les intérêts d'emploi et de travail sont favorisés. Il s'agit d'effectuer promptement.



Mlle Louise Simard, membre du Comité féminin d'organisation de la soirée des Internes qui aura lieu le sept décembre à l'Auditorium du Plateau. (Photo Annette et Basil Zarov).

Le Service de Santé parle à Montréal

A cause des changements brusques de température, si fréquents à cette époque de l'année, il existe une multitude d'affections saisonnières, rhumes, angines, grippe, trachéo-bronchites, etc.

A ce sujet, voici quelques conseils: évitez tout surmenage physique et prenez suffisamment de sommeil; évitez les refroidissements et les courants d'air, tout en assurant une ventilation convenable à votre domicile (une température de 68° Fahr. est suffisante); portez des vêtements appropriés à la saison; pratiquez la propreté à tout point de vue; évitez le balayage à sec; ne respirez pas par la bouche mais par le nez; si vous toussez ou si vous éternuez, couvrez-vous la bouche et le nez; surveillez votre alimentation; tenez vos intestins libres; faites de l'exercice au grand air, buvez beaucoup d'eau entre les repas; évitez tout contact avec ceux qui souffrent d'affections respiratoires.

Si, malgré toutes ces précautions vous contractez un rhume, gardez la chambre, surtout si vous faites de la température et appelez immédiatement le médecin.

Pêche à la baleine

On signale que la pêche à la baleine à Terre-Neuve et au Labrador tire à sa fin et que la saison a eu beaucoup de succès. Six cent quarante-six baleines ont été capturées jusqu'ici, cette année, au large des côtes de Terre-Neuve. En 1947, le nombre total des captures avait été de 455 et en 1946, de 520.

Choix considérable
Prix raisonnables
Vendeuses agréables



Les réceptions



se multiplient au temps des Fêtes

Et le Champagne Du Barry est toujours de mise aux réceptions

Les Vins Bright ... Ça c'est Vraiment Bon!

MANOR ST. DAVIDS "74" DU BARRY
Vins Bright
VERMOUTHS HERMIT NAPOLEON

FLEURS
Nos arrangements excitent toujours l'admiration des connaisseurs
House of Flowers
rue de la Montagne près Sherbrooke
Téléphone PLateau 4444-F

CROWN LAUNDRY
WESTMOUNT
Lavage un peu plus coûteux mais, sans aucun doute, le meilleur au monde et le plus soigné du Canada.
• Tout travail fini à la main
• Linge marqué au procédé électronique "Phantom" (pas d'encre sur le tissu)
• Envoyez vos meilleures chemises en toute confiance.
Nous allons chercher et livrons - Téléphonez dès aujourd'hui
WE. 6771
Comptoir pour service au magasin
4220 o. Ste-Catherine
Crown Laundry

Écoutez les histoires vécues de Tante Lucie chaque après-midi du lundi au vendredi— Réseau français.



Tante Lucie dit:

"On a plus d'heures de loisir avec Sunlight extra-savonneux à l'oeuvre"



ÉBLOUISSANT
"SUNLIGHT ENTIÈREMENT PUR ET EXTRA-SAVONNEUX REND LE LINGE ÉBLOUISSANT"



ÉCLATANT
"SUNLIGHT ENTIÈREMENT PUR ET EXTRA-SAVONNEUX REND LA VAISSELLE, LES POÊLES—TOUT, ÉCLATANT"



ÉPATANT
"POUR FACILITER TOUS LES TRAVAUX DE MÉNAGE, SUNLIGHT ENTIÈREMENT PUR ET EXTRA-SAVONNEUX EST ÉPATANT"



Enlève plus de saleté . . . PLUS VITE! Il faut voir comme la mousse énergique de Sunlight, savon Soleil, enlève la saleté tenace—rend le linge immaculé, si frais, si doux! En un clin d'oeil, Sunlight nettoie les poêles, marmites, planchers, linoléums et boiseries. Plus besoin de dur frottage! La saleté disparait comme par magie. De plus, Sunlight est *entièrement pur*—si sûr pour votre linge—si doux pour vos mains. Procurez-vous un gros pain économique de Sunlight extra-savonneux aujourd'hui même.



UN PRODUIT LEVER



Ce courrier est fait pour rendre service, pour aider, non pas pour servir de tribune aux jeunes personnes qui détestent leur patron

Q.—Auriez-vous l'obligeance de définir selon votre bon jugement le mot "patron" pour nos "patrons" s.v.p. Je travaille depuis 8 ans pour une très bonne maison anglaise et parmi les "patrons" nous avons un petit bout d'homme, un patron, d'une prétention impossible de définir, et grossier donc — ce dernier a un plaisir féroce à humilier ses employés devant qui que ce soit. S'il se lève de mauvaise humeur et bien c'est de valeur pour tout le monde même pour les gens qui viennent solliciter notre patronage ou demander des renseignements. Il crie à tue-tête, ferme son téléphone à tour de bras, etc., même à son épouse, la pauvre — mais il y a exception, lorsqu'il parle à des "demoiselles" il n'est plus le même homme, son timbre de voix est musical, etc. N'allez pas croire que ce n'est pas révoltant. Comment pouvons-nous avoir du respect pour lui — pour ma part je le déteste, et suis tellement heureuse lorsqu'il part en voyage et ceci je puis dire au nom de tous mes compagnons de travail. Je sais que "monsieur mon patron" est un fervent de votre colonne et j'espère bien qu'il va se reconnaître en lisant ce qui est mentionné plus haut et votre réponse donc — mais il est vrai, il est tellement fat que probablement qu'il va lire ceci et prendre le tout comme un grain de sel. Merci ma chère Odette de votre encouragement et compréhension.

"Une sténo"

R.—Mon "encouragement" ne sera sûrement pas de votre goût, ma chère Sténo. Et si vous voulez mon opinion bien franche, je trouve que votre lettre est de fort mauvais goût, attendu que "monsieur votre patron" est un assidu de cette colonne et que vous espérez qu'il va "se reconnaître". Qu'est-ce que vous diriez s'il se reconnaissait si bien qu'il devrait se priver de vos services ?

Ma petite fille, vous êtes bien jeune, cela se voit. Vous n'avez pas le sens critique et vous ne voyez que les couleurs, sans discerner les nuances. Vous racontez ce que vous voyez, sans paraître savoir que l'une des premières qualités d'une sténo, et de toute personne qui travaille sous la direction d'un chef est la plus grande discrétion. Ne vous immiscez donc pas dans son ménage. Sa femme le connait mieux que vous et je ne pense pas qu'elle soit venue vous faire des confidences et vous demander de plaider sa cause près de son dynamique mari.

Ce que je n'aime pas, mais alors pas du tout, c'est que vous comptiez sur moi pour ridiculiser une personne que je ne connais pas sur vos seules données. L'expérience m'a appris, ma chère petite, la différence qu'il y a entre la véritable indépendante et l'autre.

L'employé indépendant n'est pas celui qui se flatte d'envoyer balader le patron ou de lui répondre grossièrement, ni la petite sténo qui ne voit que les ridicules et les travers de celui de qui elle prend des ordres, mais bien l'employé qui collabore avec son patron, fait tout ce qu'il peut pour l'aider, travaille de tout son coeur, cherche à améliorer sans cesse le travail à lui confié. Celui-là est indépendant, parce que, le moment venu d'une discussion, il peut prouver au patron, par la façon dont il mène sa besogne qu'il a raison et que c'est lui qui voit juste. Cet employé là, non seulement on l'estime, mais le cas échéant, on le consulte, on sait qu'il peut donner une opinion valable. L'autre, on ne s'en préoccupe pas, et pour cause.

Ne croyez-vous pas que si vous faisiez votre travail bien consciencieusement, vous auriez le temps de voir, d'observer tous les défauts de votre patron ? Et ignorez-vous que vous lui devez une somme de travail égale à celle qu'il vous verse en argent à la fin de chaque semaine. Ne savez-vous pas que lorsque vous êtes entrée à son service vous avez pris l'engagement tacite de le satisfaire et de prendre ses intérêts. Evidemment, vous devez être de ces petites filles qui travaillent "en attendant" sûres de quitter la machine à écrire le jour où elles trouveront un mari. Ces travailleuses provisoires n'ont pas d'idéal et cela se comprend, mais elles n'ont pas non plus le droit de récriminer et surtout, de compter sur les autres pour se faire leur porte-parole.

Vous vous attendiez probablement à autre chose, n'est-ce pas ? Ma petite fille, j'aime bien les personnes qui ont le courage de leurs actes. Si votre patron est à ce point ridicule et détestable (vous assurez le détester) dites-le lui à lui-même, bien en face, puis quittez son bureau. Ce sera plus loyal. Rappelez-vous bien que de mon métier, je suis journaliste et non pas porte-drapeau de sténos provisoires. Ces colonnes me sont confiées pour servir. Et vous méritiez une leçon. Vous l'avez, n'y revenez plus.

* * *

Q.—Je suis une jeune fille de 17 ans. J'ai les cheveux assez longs et quand la température est humide, ils se défrisent. Je les noue en arrière mais cette coiffure me découvre les oreilles et je voudrais porter des boucles. De quel genre?

Lectrice assidue

R.—La mode actuelle favorise surtout les chevelures courtes. Mais pourquoi voudriez-vous que des boucles d'oreilles vous déguisent? Cela va bien à tout le monde et c'est fort joli. Je ne puis vous dire de quel genre, ne vous connaissant pas. Certaines personnes portent bien des anneaux, d'autres, des boucles rondes, d'autres, de fantaisie, il faut en essayer pour se rendre compte.

* * *

Q.—Je recevrai dans quelque temps un cousin et son amie que je ne connais pas. Devrai-je leur présenter des félicitations et des voeux, étant donné que je ne les verrai pas avant leur mariage? Je suis à l'hôpital.

André R.

R.—Je regrette cher Monsieur, mais je ne puis donner de réponse personnelle et il est inutile de m'envoyer timbres ou enveloppes affranchies. Vous pouvez dire un mot gentil à vos visiteurs et leur écrire ou leur faire envoyer un télégramme de félicitations le jour de leur mariage. Oui, on dit simplement "bonjour, Madame" ou "Mes hommages? Madame".

* * *

A Mme X. — Vous êtes une fidèle et je vous remercie tellement! J'ai reçu les petits foulards, et je ne crois pas que vous me blâmerez (je n'avais pas reçu encore votre lettre) de les avoir envoyés à Mme Francisque Gay, ambassadrice de France au Canada, qui les fera parvenir à son fils prêtre, qui les distribuera certainement à bon escient. J'espère que ceci ne vous froissera pas, j'en serais désolée. Récrivez-moi pour me le dire.

Nouveau Soulagement
DES MISÈRES DU Rhume
Bronchiteux de Papa..
LE VAPORUB EN VAPEUR
Soulage les souffrances à chaque respiration

Vous savez quel efficace soulagement vous obtenez quand vous vous frictionnez avec du Vicks VapoRub!
Maintenant... quand vous aurez une toux gênante, qui vous râpe la gorge... voici la façon *spéciale* d'employer le Vicks VapoRub. Pour vous soulager presque instantanément, essayez le *VapoRub en Vapeur!* Mettez une bonne cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante, ou dans un vaporiseur. Puis... aspirez les Vapeurs Médicamentées du VapoRub. Ces vapeurs calmantes pénètrent profondément dans les bronches supérieures congestionnées par le rhume, et vous apportent du soulagement *à chaque respiration!* Essayez-le!
VICKS VAPORUB REG. TRADE MARK

GENERAL MACHINE WORKS
LIMITED
MACHINISTES - OUTILLEURS
REPARATION ET INSTALLATION de MACHINES de tous genres — SOUDURE
915, rue St-Georges - MA. 7762

Puisque vous partez en voyage

Le jardin des Plantes

XXXVII

L'aimable Laurent Pasquier, fils cérébral de M. Georges Duhamel, aimait bien s'y promener, au Jardin des Plantes. Il lui avait même trouvé un joli nom et l'appelait "Le Jardin des Bêtes Sauvages".

Il ne se trompait pas, car tout en étant un jardin botanique, le Jardin des Plantes contient aussi un zoo, pas aussi vaste ni peuplé que celui de Vincennes mais fort intéressant tout de même.

Rive gauche

Il est situé sur la rive gauche de la Seine, en bordure du Quai St-Bernard, près du Pont d'Austerlitz. Tout près, se trouve la curieuse Mosquée de Paris, et les Arènes de Lutèce, qui datent, comme leur nom l'indique, du temps des Gallo-Romains.

Le jardin des Plantes fut créé sous Louis XIII, par les deux médecins du roi, Hérouard et Guy de la Brosse. On leur délivre, en 1626 une lettre patente les autorisant à acheter, dans le faubourg St-Victor, une maison et un terrain où sera installé "le jardin royal des herbes médicinales".

Le jardin botanique est né. On y crée aussi une école d'histoire naturelle et de pharmacie.

Buffon

Le grand naturaliste Buffon, donna au Jardin des Plantes un éclat sans pareil. Il en fut l'intendant de 1739 à 1788 et il eut tant de prestige, ce grand savant qu'on lui éleva, de son vivant, une statue à l'inauguration de laquelle il assista. C'est Buffon qui a créé les allées de tilleuls, le labyrinthe, l'amphithéâtre, le laboratoire de chimie, les galeries d'histoire naturelle.

Puis, sous la Convention, c'est Bernardin de Saint-Pierre qui, en 1791 est nommé intendant. La Ménagerie est formée, du moins dans ses premiers éléments, des animaux qu'on entretenait à Versaille pour le plaisir des rois. On y voit des éléphants, pris comme butin de guerre au Stathouder de Hollande, et la première fosse aux ours est habitée par une grosse bête, nommée "Martin" et c'est depuis ce temps que ce nom est devenu commun pour nommer les hôtes plantigrades des forêts, mis en cage pour le divertissement des humains.

Une journée de plaisir

Une journée entière n'est pas de trop pour visiter en entier le Jardin des Plantes. Entrons, si vous voulez bien par le côté de la rue Cuvier. On se trouve près des bâtiments du Grand Amphithéâtre et on voit la fameuse coupe de séquoia, donnée à la France par les Etats-Unis. Puis, c'est le vivarium où sont placés, dans des cases vitrées, une foule de reptiles, des petits aux plus gros et c'est assez impressionnant. La fauverie contient des lions, des ours, des tigres, des panthères, des loups et un couple de bisons du Canada, superbes et peu rassurants. Moins complet que le zoo de Vincennes et les animaux y vivant en moins grande liberté, la ménagerie du Jardin des Plantes est tout de même intéressante et ca collection d'oiseaux est particulièrement belle.



La statue de Lamarck au Jardin des Plantes

Les paons y lancent d'un bout à l'autre de la journée leur appel: "Léon, Léon!... et c'est une joie pour le promeneur quand il arrive à un moment où messieurs les paons, étant de bonne humeur, veulent bien déployer leur magnifique éventail.

Les éléphants, les rhinocéros, les hippopotames ont un logement à part. Les éléphants savent dire "merci" quand on leur donne une friandise et font bénéficier le donateur d'un beau salut de la trompe.

Au printemps

C'est au printemps, quand tous les arbres sont en fleurs qu'il faut voir le Jardin des Plantes Quelle merveille. Les lilas embaument, les arbres fruitiers ont une parure de rêve et dès que la saison s'avance, se succèdent les tulipes, les jacinthes, pour arriver jusqu'aux roses.

Pour la joie des enfants, des ânons gris, des poneys, des chameaux, des éléphants, des voitures tirées par des chèvres se promènent inlassablement autour des parterres.

On y passe au Jardin des Plantes une journée de ravissement.

La Mosquée

La Mosquée est ouverte aux visiteurs non musulmans. Il y a tout ce qu'on voit dans les pays où règne Mahomet: le minaret, le muezzin qui appelle à la prière.

Quant aux Arènes de Lutèce elles sont intéressantes, bien que beaucoup plus petites que celles d'Arles ou de Nimes.

On n'en finirait pas, s'il fallait tout décrire, mais le meilleur conseil que je puisse vous donner, quand vous irez en voyage, c'est de ne pas négliger un après-midi ou mieux, une journée au Jardin des Bêtes sauvages. . . "

Odette OLIGNY

LA SEMAINE PROCHAINE
Le Parc Monceau

Pour écrire

à Odette, prière d'adresser toute communication comme suit:

Le Courrier d'Odette,
Le "Canada",
33 ouest, rue Saint-Jacques,
Montréal.

Les autres communications concernant la page féminine doivent être adressées à la rédactrice de la page féminine, Le "Canada", même adresse.

LES PLANTES DE MAISON

Les fonctionnaires horticoles du ministère fédéral de l'Agriculture sont d'avis que l'hiver doit être une saison de repos pour les plantes de maison, c'est-à-dire une période de détente ainsi qu'une occasion d'accumuler de l'énergie en vue de l'activité future.

Cette période de repos est nécessaire naturellement à cause des journées plus courtes et des températures plus froides. Dans le cas de plusieurs plantes, ce ralentissement peut-être imperceptible, tandis que pour d'autres, il est distinct et évident. Les plantes bulbeuses ont besoin d'un repos complet. Plusieurs plantes de maison cessent de porter des fleurs et d'autres n'en portent que très peu. La plupart des plantes qui fleurissent à cette saison ont été préparées pour la floraison pendant les mois précédents de l'été ou de l'automne.

Les faits susmentionnés indiquent le traitement à suivre en hiver. Toutes les pratiques tendant à stimuler la végétation doivent être mises de côté. Il faut moins d'eau et l'on ne doit pas empoter les plantes ni déranger les racines d'aucune manière. Des températures assez basses sont désirables, mais on aura peut-être la difficulté à les obtenir.

La température de la maison doit nécessairement être maintenue à un point favorisant le confort de l'être humain plutôt que celui des plantes. Ce n'est pas exagéré que de fixer la température d'une habitation à 70 degrés pendant l'hiver. Cette température est beaucoup trop élevée pour un grand nombre de plantes. C'est une bonne température de végétation pour les plantes aimant la chaleur dans des conditions de lumière du jour et d'humidité suffisante au printemps. Mais les effets combinés d'une température élevée, d'une obscuration comparative et d'une atmosphère sèche ne sont pas favorables à la santé générale des plantes.

Une attitude raisonnable à prendre peut-être sous ce rapport est de maintenir une température d'environ 70 degrés le jour puis de la baisser à environ 60 degrés le soir. Pour avoir de l'humidité, on peut se servir des vaisseaux ordinaires d'évaporation sur les radiateurs et des claies métalliques contenant du gravier sur les tablettes des fenêtres pour tenir les plantes.

LES ARTS

Première exposition solo de Paul Wilson, au foyer du théâtre des Compagnons, 2022 Sherbrooke est. Selon ses propres paroles, M. Wilson n'a peu ou pas étudié; deux ou trois mois avec Borduas, deux ou trois mois avec Roberts de la Galerie des Arts, constituent sa formation artistique. Qu'à cela ne tienne: M. Wilson aime la peinture et en fait depuis toujours.

Questionné sur le choix qui décida de la présente exposition, il déclare n'avoir accroché, sur les "sept ou huit cents morceaux" de sa facture, que les meilleurs. Ceux-ci représentent pour leur auteur une évolution continue, et l'aboutissement de diverses "périodes" — la période Rouault l'ayant profondément marqué, comme il le note.

* * *

Pour le spectateur, il est fort à craindre qu'encore une fois, l'amour de la peinture et la bonne volonté qui remplacent les études nécessaires ne suffisent pas. De l'influence de Rouault sur ces toiles il ne reste guère que l'aspect de vitrail, le cerne noir, la délimitation. Mais ce que Rouault trouva à délimiter s'appelle encore volume, recherche, matière, dessin rigoureux — "art", alors qu'ici le trait est sans but, sauf peut-être pour justifier la couleur par une quelconque charpente. On pourrait sans difficulté imaginer, devant ces tableaux, un enfant attiré par le mystère quasi gothique du maître, et s'appliquant à l'imiter — avec toutes les fautes qu'entraînent l'oeil sans expérience, la main trop grêle et le besoin obscur d'être quand même un peu soi.

"Il est mort", petite pochade, Christ en croix, est un véritable dessin d'enfant, naïf, malhabile, non sans charme. Dessins d'enfant aussi, mais au sens péjoratif, ces deux nus intitulés "Contre nature" et "Faute d'équilibre". Ces titres semblent vouloir expliquer, excuser un dessin mal venu, mais ne trompent personne: il y a là formation et déformation. Rien au monde n'excuse ce genre particulier de déformation essentiellement négative, provenant d'un manque évident de métier plutôt que d'un métier très grand.

C'est dans un "St. Jean Baptiste" que M. Wilson parvient le mieux à dégager sa personnalité. Une certaine raideur du personnage l'attitude fxe et de caractère presque hiératique font penser à une nature morte, où le St-Jean serait de bois. Point dans des tons moins sombres et mieux définie qu'ailleurs, cette toile indique un talent authentique auquel il manque, comme à tant d'autres, de s'être astreint au jeu fascinant, mais passé de mode.

Chez Jacoby

Gabriel Spat exposa chez Jacoby, 1541 rue de la Montagne, une trentaine de toiles récentes. M. Spat a connu à New-York un succès mérité, certes, mais que les Parisiens lui auraient peut-être refusé. Les Parisiens sont habitués à l'impressionisme; ils l'ont vu naître, et ils l'ont vu se transformer. Toutefois, en Amérique, les véritables impressionnistes sont peu nombreux, et il est intéressant de voir un des seuls d'entre eux qui soit resté à l'état pur.

Tendre, poétique, charmeur et doux, Gabriel Spat se complait dans le paysage chatoyant, les eaux claires, les robes à falbalas, tous appareils d'une peinture fin de siècle qui eut son heure il y a quelque cinquante ans. Renoi, Manet, Monet, Sisley revivent dans ces toiles aérées.

Renée Normand

The Kenna
FLEURISTES
Fondée 1851
MONTREAL
Ste-Catherine et Guy ..... FI. 2491
Hôtel Mont-Royal ..... PL. 4550
Serres ..... AT. 1125

LE COMMUNISME SE COMBAT AVEC LA PROSPERITE

BUENOS AIRES (A.P.) — Le président Juan Peron, d'Argentine, a déclaré ce soir que les communistes disparaîtraient de la surface du globe si tous les hommes jouissaient d'un meilleur niveau de vie et se sentaient les vrais citoyens de l'Etat.

S'adressant à un groupe d'avocats, Peron a dit que la lutte entre le communisme et le capitalisme s'était répandue à travers le monde.

Premiers secours

Si l'on n'y prend pas garde, les plaies causées par des petites coupures ou de légères contusions peuvent s'infecter et causer des maladies graves. Ce n'est que lorsqu'elles ont été immédiatement désinfectées et convenablement pansées que les blessures légères ne sont pas graves. Chaque maison, chaque bureau, chaque usine devraient avoir leur en-cas de première nécessité pour traiter des blessures de ce genre.



"Nouvelles agréables! - On expédie le 'BLACK & WHITE' au Canada, en plus grandes quantités"

"Il vaut mieux 'nommer sa marque' - exigez toujours du 'BLACK & WHITE'"

Fournisseurs Brevetés de S.M. le Roi Georges VI
Distillateurs de Scotch Whisky James Buchanan & Co. Ltd.

BUCHANAN'S
"BLACK & WHITE"
SCOTCH WHISKY
Distillation, mélange et embouteillage faits en Ecosse



Cigarettes SWEET CAPORAL

FEUILLETON DU "CANADA"

ODILE ET HÉLÈNE

de Jeanne MOREAU-JOUSSEAUD

No 17 *6 décembre 1948*

(Suite)

—Je suis de votre avis, dit Hubert. Pour rien au monde, je ne voudrais voir ma soeur épouser l'homme qui vient de se révéler sous un tel aspect.

Je me demande ce qu'il adviendrait si le capitaine n'était pas un supérieur intègre et me connaissant depuis longtemps.

—Efforce-toi, mon cher Hubert, l'être plus que jamais impeccable dans ton service afin que Mejster ne puisse te prendre en défaut.

—J'ignore s'il reviendra jeudi, mais le cas échéant, sois gentille avec lui, soeurette, cela ne t'en coûtera guère et le rendra peut-être de meilleur humeur!...

—Je tâcherai! murmura Odile. Mais ses yeux désolés se posèrent sur Jean-Paul.

—Tant que Mlle Odile ne fixera pas son choix, dit Jean-Paul pensif, le lieutenant espéra encore, mais plus tard... lorsqu'il se verra vraiment évincé... alors...

—Le fiancé de ma soeur aura un ennemi redoutable en Henrich Meister, déclara Hubert. Je crois maintenant que cet homme a du sang de traître dans les veines.

Odile frissonna et devint toute pâle. Elle contempla Jean-Paul avec désespoir.

—S'il en est ainsi, je resterai fille, dit-elle d'une voix... sourde. Il me semble trop douloureux de voir mon amour faire le malheur de celui que j'aimerai...

—Soyez sans crainte, mademoiselle, dit le jeune professeur avec enthousiasme, celui que vous aimerez saura se défendre. Votre amour le rendra fort et invincible... Ni la haine de Meister, pas même la crainte de la mort ne lui feront peur. Pour vous conquérir, il pourrait braver les pires souffrances. La récompense qu'il obtiendrait le paierait au centuple de ce qu'il aurait enduré!...

—Ah!... murmura Odile d'un ton extasié, s'il existait celui-là, comme je l'aimerais!

—Il existe certainement, ma chérie, murmura Mme Champrosay, en regardant avec émoi les deux jeunes gens. Mais tu es encore trop jeune pour le découvrir. N'est-ce pas, M. Jan-Paul?

—Oui, madame, répliqua Jean-Paul d'un air las.

L'intervention de Mme Champrosay avait mis fin à l'exaltation du jeune homme. Il se demandait pourquoi elle avait prononcé ces paroles. Après réflexion, il comprit que l'effroi de Meister les lui avait dictées. La mère souffrait de voir son fils mécontent. La perspective de voir sa fille éprise d'un autre que le lieutenant l'affolait.

Cet affolement était après tout assez naturel. Toute mère aimante aurait agi ainsi.

Jean-Paul se rassénera en voyant Odile, encore plus gracieuse qu'à l'accoutumée. Les grands yeux bleus de la jeune fille laissaient lire toute la tendresse qu'elle éprouvait pour lui.

Il quitta ses amis calme et serein, leur promettant de revenir le lendemain. Ce même soir, le commandant, un peu fébrile, était demeuré dans sa chambre. Après le départ de Jean-Paûl, sa femme accourut auprès de lui.

—Mon pauvre ami, dit-elle, Hubert se plaint fortement de son lieutenant. Il lui a fait, aujourd'hui, plusieurs observations.

—C'est le dépit d'être repoussé

—Hélas oui! Et ce qui compliquera beaucoup les choses, c'est que je crois Odile éprise de Jean-Paul Morin.

—S'il partageait son amour, j'en serais enchanté! Il a un brillant avenir ce jeune professeur. Il est charmant et il est aussi loyal que son père. Réjouis-toi, Véronique; si Odile épousait un jour Jean-Paul Morin, nous serions sûrs de voir notre fille heureuse.

—Mais la haine de Meister? Qu'en fais-tu? Crois-tu qu'elle ne se fera pas rudement sentir?

—Jean-Paul est brave. La haine du lieutenant ne lui fera pas peur. Et je crois Meister assez raisonnable pour ne point causer d'esclandre

—Et Hubert? Meister ne se vengera-t-il pas sur lui?

—Hubert n'a qu'à faire ponctuellement son service. Et Meister ne lui pourra rien. Hubert n'a d'ailleurs pas à compter sur les faveurs soi-disant amicales de son lieutenant. Console-toi, Véronique! De mon côté ce que tu m'apprends-là me cause un grand plaisir.

Ah! petite Didile! Elle a fort bon goût cette fillette! Jean-Paul est un être d'élite! Je serais charmé de l'avoir pour gendre...

Bonsoir, Véronique! Va te reposer et fais de beaux rêves! Pour ma part, je souhaiterais que le mariage eût lieu au printemps prochain. Je ne voudrais pas avoir ma canne pour conduire la mariée à la cérémonie nuptiale...

—J'admire ton optimisme, Georges, soupira Véronique. Tu te vois déjà le beau-père de Jean-Paul. Tu escomptes la joie de son père en voyant son fils uni à une fille de son vieux camarade. Tout serait parfait si Henrich Meister ne s'était point épris follement d'Odile.

Tu as beau vouloir me rassurer, un pressentiment me fait redouter les fiançailles éventuelles de Jean-Paul et d'Odile. La petite est trop jeune, mieux vaudrait attendre encore.

—Si ces deux enfants s'aimaient, tu ne voudrais point retarder leur bonheur pour ce que tu appelles un pressentiment?

Allons voyons, Véronique, raisonne un peu. Serait-ce la première fois qu'un prétendant évincé se consolerait? Et que celle qui l'aurait repoussé en épouserait un autre?...

—Je le reconnais! Mais il y a des exceptions. Entre gens loyaux, cela se passe généralement ainsi, mais que de drames causés par la jalousie sèment la désolation et la mort dans les meilleures familles!...

—Je m'aperçois que tu as besoin de repos, Véronique. Va en paix et tâche d'oublier, pour l'instant tout au moins, cette petite histoire.

Mme Champrosay se retira dans sa chambre, le coeur inquiet, l'âme angoissée L'optimisme de son mari ne l'avait point réconfortée.

Le commandant se sentait beaucoup mieux que la veille. Il se leva de bon matin et se rendit dans son cabinet de travail où Odile disposait des mimosas et des oeillets dans un vase de cristal.

S'asseyant sur le divan, il invita, d'un geste, sa fille à venir auprès de lui.

—Eh bien, petite fille, que penses-tu de notre jeune ami? Il m'a semblé que vous vous entendiez fort bien tous les deux! Me serais-je trompé ?...

Odile devint toute rose; elle cacha sa jolie tête sur l'épaule de son père pour dissimuler sa confusion.

—"Il" me plait beaucoup, papa, d'abord il est fort séduisant, mais ce que je préfère en lui c'est la beauté de son caractère qui se reflète sur son visage. Il est fort rare de rencontrer chez un homme aussi jeune une physionomie exprimant à ce point la noblesse d'une âme loyale. Combien de jeunes gens, avides de plaisirs, seraient heureux d'être libres, pour passer leurs soirées au théâtre ou au dancing!

Jean-Paul préfère la vie studieuse et familiale comme nous l'aimons nous-mêmes. Un peu de distraction, certes, est parfois nécessaire; mais pour ma part, j'aurais horreur d'une existence mondaine!

—Alors, si Jean-Paul te demandait ta main, consentirais-tu à l'épouser? L'aimerais-tu assez pour devenir sa femme? Ou n'éprouves-tu pour lui qu'une vive sympathie?

Odile fondit en larmes:

—J'aime beaucoup Jean-Paul, papa! Mais je ne pourrai jamais l'épouser!

—Que me dis-tu là? Tu l'aimes et il t'aime aussi — ce dont je ne puis douter, — alors, pourquoi? Quelle est la raison qui s'oppose à ce mariage?

—Mon amour lui porterait malheur. Henrich Meister est si vindicatif, si haineux!

—Encore ce Henrich Meister!.. Hier soir c'était ta mère, aujourd'hui c'est toi qui me parles de cet homme! Il commence à m'échauffer les oreilles, ce monsieur! Il vous produit à toutes les deux l'effet d'un épouvantail!

Eh bien, petite, je vais te dire mon sentiment: Si Jean-Paul Morin me demande ta main, je la lui accorde. Voilà!...

Il faudrait être folle à lier pour gâcher ton existence en répudiant un homme de la valeur de Jean-Paul. Et, pourquoi? Pour ne point attirer l'animosité d'un prétendant grincheux!

(à suivre)

Le piano LESAGE
SAINTE - THERESE P.Q.

SPECTACLES

Qui ne monte sur le théâtre aux fins de servir, dans un sentiment d'amour, de charité, d'abnégation totale, ne m'intéresse pas.
Léon Chancerel



* * *

Le populaire fantaisiste français Georges Alban revient à Montréal

Le chanteur et comédien français Georges Alban sera la vedette du nouveau spectacle qui prendra l'affiche du Gayety aujourd'hui.

Georges Alban est bien connu des radiophiles montréalais et il a déjà obtenu au Gayety une ovation lorsqu'il remplaça son compatriote Charles Trenet à quelques heures d'avis. M. Alban nous revient d'une tournée en France et Suisse avec un répertoire des derniers succès de Paris.

La seconde attraction principale sera constituée par la troupe des nains de Bob Hermine. Plus d'une vingtaine de nains qui sont soit des jongleurs, des acrobates, des équilibristes, des danseurs et des chanteurs vont présenter un numéro d'ensemble qui est certainement unique au monde. Ces nains ont formé leur propre orchestre et c'est merveille de les voir s'exécuter comme des "grands".

La danseuse-vedette sera Jessica Rogers qui vient de terminer un engagement à Monte Carlo et qui est en route pour Hollywood. L'affiche comprend aussi Duval et Allison, jongleurs de "société" dans un numéro sophistiqué au possible; Dick Wilson, le musicien loufoque Melina et Hillins qui furent les vedettes à New York de "Anything can Happen"; le claquettiste classique Tonny de Marco. Enfin l'orchestre de Len Howard complètera le programme du spectacle.

L'opéra "Faust" sera joué par la chorale Notre-Dame-de-Lourdes

Jeudi soir, le 9 décembre prochain, à 830 p.m. à la salle paroissiale de l'Eglise Notre-Dame-de-Lourdes de Verdun, coin 4e Avenue et Verdun, la Chorale exécutera l'opéra "Faust", sous la direction de son maitre de chapelle, M. V. Albert Daoust, avec un choeur mixte de 60 voix.

Les artistes au programme seront Mlles Jeannette Lessard, MM. Levis Sauvé, Paul Emile Hayeur, Léo Plante, Germain Léger, J.-H. Leroux. Au piano d'accompagnement MM. Léon Guillet et Henri Leroux. Le public est cordialement invité à cette soirée.

Dimanche le 5 décembre à 2.30 p.m. une représentation spéciale sera donnée pour adultes et enfants, à la même salle.

HIS MAJESTY'S CE SOIR A 8 H. 30
Elisabeth Bergner
dans son plus grand succès
"Escape Me Never"
Soir : $1.13 à $3.38; mer et sam. matinée 85¢ à $2.25, taxe incluse.

GAYETY Tel. MA 3759
TOUS LES JOURS 2.30 - 8.30 p.m.
SAMEDI 2.30 - 7.30 - 10.00 p.m. SPECTACLE de MINUIT LUNDI MATIN 12.05 a.m.
CETTE SEMAINE
GEORGES ALBAN
Chanteur de Paris
La troupe de nains HERMINE
La DANSEUSE JESSICA ROGERS
Duval & Allison - Dick Wilson - Melina & Hillins - Toney de Marco

Aux auditeurs
DE
"Maman Jeanne"
et aux autres

Ne manquez pas les prochaines tranches !
Des événements dramatiques se préparent autour d'Alain et de France
- Ayant accepté d'entrer dans la bande du Marquis, Alain se trouve mêlé à une sale affaire . . .
- Et il y a France, qui, parce qu'elle a succombé à la séduction de ce mystérieux aventurier qu'est Bob Schuler, sera mêlée à ces événements . . .
"Maman Jeanne" tous les jours à 2 heures 15 à Radio - Canada

Récital de F. Bertrand ce soir

Né à Montréal d'un père canadien-français et d'une mère hollandaise, Félix-R. Bertrand s'intéressa très jeune à la musique vocale et instrumentale. Il fit ses débuts comme organiste à l'âge de onze ans au Collège Séraphique des Franciscains des Trois-Rivières où il poursuivait ses études classiques. Il étudia le piano, l'orgue, l'harmonie et les matières complémentaires avec les regrettés Raoul Pâquet et Hervé Cloutier, Georges-Emile Tanguay, Antonio Thompson, Rose Goldblatt et suivit les cours collectifs d'orchestration et de composition aux Conservatoires de Toronto et Boston. Il se spécialisa dans la musique religieuse et le chant grégorien avec Noël Charbonneau, Dom David et Dom Mercure.

Depuis 1927, Félix-R. Bertrand fut successivement organiste à Notre-Dame de la Défense, Ste-Marguerite-Marie, St-François d'Assise de Montréal, organiste et maitre de chapelle à la cathédrale de Chatham, N.-B., pendant six ans et remplit les mêmes fonctions à la cathédrale de Saint John, N.-B. Organiste-suppléant à la basilique de Montréal depuis 1942, il vient d'être nommé organiste titulaire des grandes orgues de St-Louis de France.

Professeur et compositeur, Félix R. Bertrand est aussi un artiste régulier de la radio depuis 1928.

Félix R. Bertrand a publié plusieurs compositions pour le chant, le piano, l'orgue et l'orchestre, entre autres une Cantate de Noël pour choeur et orchestre.

Félix R. Bertrand donnera le prochain récital d'orgue de la présente saison de "La Société Casavant", ce soir à l'église Notre-Dame. Son programme comprend des oeuvres de Handel, Bach, Vierne, Russell, Karg-Elert, Bonnet et Widor.

Le corpulent comique Jack Leonard est de retour à Montréal

Le plus gros, le plus corpulent comique de cabaret américain, Jack Leonard, sera la vedette du nouveau spectacle que la direction de l'El Morocco mettra à l'affiche ce soir. Lors de sa dernière apparition à ce chic cabaret de la rue Metcalfe, Jack Leonard qui fait osciller la balance à 350 livres, remporta un extraordinaire succès; c'est ce qui incita Yvon Robert et Eddie Quinn a le faire revenir.


Jackie Leonard

Jack Leonard possède un excellent sens de l'humour. Ses blagues sont toujours amusantes. Il sait mettre à profit sa corpulence. Il nous revient avec un bagage de nouveaux "gags' et il ny a pas de doute qu'il obtiendra autant de succès que lors de sa dernière visite.

Avec lui, la direction de lEl Morocco présente deux autres numéros de choix.

Le choeur des danseuses Wally Wanger présenteront de nouvelles danses dans de jolies costumes. Wally Newman sera au pupitre du chef d'orchestre.

ST. DENIS l'affiche
Madeleine SOLOGNE
MICHEL SIMON
PAUL BERNARD
"un ami viendra ce soir..."
Le fameux BOURVIL dans "BLANC COMME NEIGE"

5e SEMAINE
Cinéma de Paris
Danielle DARRIEUX
GEORGES MARCHAL
avec JEAN MURAT
et PAUL MEURISSE
dans
BETHSABEE

Quel était le lien qui unissait cette femme au brillant jeune avocat?
Madame X
"Au Concert"
LES MEILLEURS ARTISTES DU SIECLE
CHAMPLAIN
A L'AFFICHE
AU THEATRE
1615 ST-CATHERINE E. . . FA. 1665

Les Amis de l'Art

Evénements artistiques: Au Monument National, le 6 déc. La Troupe de théâtre Mélingue de Paris présente "Judith" d'Henri Ghéon. — A l'Eglise Notre-Dame, le 6 déc. Félix Bertrand organiste. — A l'Ermitage, le 7 déc. La Petite Symphonie. — Au Théâtre des Compagnons, le 8 déc. en matinée, "Judith" d'Henri Ghéon, présentée par La Troupe de théâtre Mélingue de Paris. (Prix spécial sur présentation de la carte de membre au guichet du théâtre). — Au Plateau le 9 déc., Gordon Manley pianiste — Au Plateau, le 10 déc. l'Orchestre Symphonique des Jeunes. — Au Plateau, le 11 déc. en soirée, et le 12 en matinée, Rythmes d'Espagne. — A l'Eglise Notre-Dame, le 13 déc., "Le Messie" de Haendel.

Expositions: Au Secrétariat de l'Association, chaque samedi et dimanche après-midi de 2 à 5 heures exposition de décors de théâtre de Paul Beaulieu, Hans Berends, Rév. Père Wilfrid Corbell c.s.v., Alfred Faniel, Jean Fournier de Belleval, André Jasmin, Micheline Legendre, Alfred Pellan, Claude Perrier. — théâtre des Compagnons, 2022 rue rue Sherbrook est, jusqu'au 25 déc. exposition des peintures de Paul Wilson. — A sa demeure, 6552 rue St-Hubert, Monsieur Herménégilde Milot exposent des oeuvres de sculpture qu'il a exécutées durant son internement dans un camp de concentration lors de la dernière guerre. — Au Museum of Art, 1379 rue Sherbrooke o., exposition des oeuvres de Louis Muhlstock. — Au International Y.M.C.A., 183 St. Catherine St E., exposition des travaux d'artisanat de Madame Anastasija Tamosaitiene, jusqu'au 12 déc. — Les bureaux sont fermés le 8 déc. Fête de l'Immaculée Conception.

Pour tous renseignements, s'adresser au Secrétariat 3814 Calixa Lavallée (Tel: FR 1119).


Andrée Clément, Jean Murat, Georges Marchal et Danielle Darrieux, dans une scène dramatique de "Bethsabée", qui poursuit son succès en cinquième semaine, au Cinéma de Paris.

La musique

Considérations sur l'extraordinaire Kirsten Flagstad

(Par Paul Roussel)

La salle de concerts du Plateau est assez grande pour qu'un "pianissimo" émis par un soprano important s'entende difficilement dans la dernière rangée. Or, un "pianissimo" de madame Kirsten Flagstad, à l'arrière de cette même salle, résonne clairement et fortement. Ceci donnera une idée de l'extraordinaire voix de ce grand soprano wagnérier, de son ampleur et de son incroyable projection technique. Madame Flagstad, après le succès remporté aux Concerts Symphoniques, offrait en récital, vendredi soir dernier, un programme à la fois intéressant et mauvais.

Deux arias

Deux grandes arias de Wagner, le Rêve d'Elsa (Lohengrin) et l'Hymne au Printemps (La Walkyrie:, servirent à lancer le récital. Comme la plupart des chanteuses formées de l'opéra, madame Flagstad a besoin d'un peu de temps pour atteindre la grande forme. L'élan donné, rien ne l'arrête plus et nous pûmes admirer, ce soir-là, des interprétations toujours plus à l'aise, ,plus fines aussi. Les deux Wagner furent chantés dans le plus grand style allemand d'opéra qu'on puisse imaginer; à un point tel que le piano, accompagnant madame Flagstad, paraissait extrêmement ridicule par ses efforts démesurés pour remplacer l'orchestre irremplaçable. Monsieur Edwin MacArthur, au poste d'accompagnateur, se tira, tout au long de la soirée, fort convenablement des parties qui lui furent confiées.

Deux Strauss

Deux chansons de Richard Strauss, "A mon enfant" et "Pourquoi en faire un secret", furent (selon l'opinion générale) les plus belles interprétations de la soirée. En effet, Kirsten Flagstad y déploya un sens de l'interprétation de lieder tout voisin de l'opéra mais plus retenu, moins déclamatoire et d'une pureté extrême. "A mon enfant" fut une véritable petite merveille de technique vocale, de pure beauté plastique.

Deux Schumann

"Chanson d'amour" et "Le ciel a versé des larmes" de Shumann eurent le même sort heureux, quoique froidement. Le miracle d'une Lotte Lehmann, tout d'abord grand soprano wagnérien et devenu, par la suite, une merveilleuse interprète de lieder, se répètera sans doute avec Flagstad, beaucoup plus tard, évidemment. Car une voix aussi grande n'est point sur le déclin. La grande finesse déployée au cours de certains morceaux nous font deviner, toutefois, que la maturité va encore en déployant ses possibilités.

Deux Wolf

Comme on le verra, Kirsten Flagstad ne fit aucune concession au public, dans les deux premières parties de son récital; autant d'oeuvres que de pages peu souvent entendues au récital. "Impression du matin" et "Adieu", ainsi que cinq chansons d'Edouard Grieg, ne manquèrent pas, non plus, de joliesse. Un lied de Grieg, "Le Lys d'Eau" mérita un traitement exquis, d'une grande émotion.

Mais d'autres...

Mais d'autres oeuvres, d'américains peu connus et pas du tout intéressants, ajoutés à la fin du programme, nous font douter de l'intégrité artistique de l'artiste norvégienne. On imagine difficilement Flagstad perdant son temps à apprendre de pareilles sornettes, faites pour briller (ce dont elle peut se passer) et pour entretenir, dans le monde de la musique sérieuse, une grande animosité contre le monde de la musique légère. Style: magnifique tout de même.

Les Compagnons de la Chanson vus par Cocteau

La critique sur le travail des Compagnons de la Chanson, actuellement en vedette au Café de l'Est (le "Centre français de Montréal"), a toujours été des plus élogieuses. Jean Cocteau, le poète français très en vue, a écrit, un jour, quelques lignes d'appréciation sur cet ensemble de comédiens-chanteurs de Paris. Rarement le poète a chanté si fort son enthousiasme pour des artistes de son pays. Il serait trop long de reproduire intégralement le texte de Cocteau, mais en voici la fin, qui témoigne bien de ses sentiments :

"Ecoutez leurs voix s'allumer l'une à l'autre, pareilles aux feux de la Saint-Jean qui se communique de colline en colline.. Ecoutez-les se taire et se répondre. Ecoutez-les s'éparpiller et se regrouper comme le mercure. Et répétez qu'il est ridicule de plaindre la France alors qu'elle nous donne sans cesse et à l'improviste les preuves inoubliables de ses secrets et de son pouvoir".

Il faut voir et entendre les Compagnons de la Chanson au plus tôt, pour partager cette excellente opinion de Jean Cocteau.

"Le Messie", à N.-Dame, le 14

La Société Casavant donnera, le lundi 13 décembre, une exécution du "Messie", de Haendel à l'église Notre-Dame. Rien de nouveau dans cela, direz-vous; peut-être, mais pour les musiciens et pour toute cette partie du public qui ne veut qu'écouter sans préjugés et être émue, le Messie reste l'une des oeuvres les plus splendides qu'ait créées l'esprit humain et contient quelques-unes des pages les plus sublimes que le coeur de l'homm ait jamais conçues.

Haendel commença la composition de l'oratorio qui devait le rendre immortel le 22 août 1741 et le termina vingt-quatre jours plus tard, le 14 septembre. Il était alors âgé de cinquante-six ans et n'avait abandonné, à son grand regret, que trois ans plus tôt la poursuite de la gloire musicale dans les coulisses de l'opéra.

La première exécution du "Messie" eut lieu à Dublin, le 13 avril 1742 et le succès en fut tel qu'on dut le répéter le 3 juin suivant, devant une assistance encore plus nombreuse car Haendel avait eu l'idée de demander aux dames de laisser leurs crinolines à la porte pour permettre à un plus grand nombre d'amateurs d'assister au spectacle. Susanna Cibber et la signora Avoglio avaient été importées de Londres, et Haendel avait découvert à Dublin même un ténor et une basse remarquables.

Le Montreal Elgar Choir, sous la direction de B. E. Chadwick, comprendra 250 chanteurs pour l'audition du 13 décembre prochain. Les solistes, tous de Montréal, seront Mina Grant, soprano; Armonde Davis, contralto; Ken McAdam, ténor; Harry Maude, basse; Kenneth Meek, organiste à l'église St. Andrew et St-Paul, sera à la console des grandes orgues de notre-Dame.

L'Opéra-Comique de Paris dans le remarquable film "Le Barbier de Séville"

"Le Barbier de Séville" qui passera bientôt sur nos écrans, permettra de voir et d'entendre pour la première fois dans une interprétation extraordinaire, les artistes, les choeurs et le grand orchestre de l'Opéra-Comique de Paris, sous la direction d'André Cluytens.

Séraphin va à la soupe...

Quoique cela paraisse invraisemblable, quand Séraphin Poudrier va à la soupe, ce n'est pas pour en prendre "pour rien", mais pour en donner.

On sait que, comme les personnages de Pirandelle, M. Hector Charland pratique le dédoublement de la personnalité et le rôle de Séraphin qu'il interprète ne lui a pas fait oublié le rôle du Christ qu'il interprétait dans "La Passion", à Saint-Jérôme, il y a quelques année.

La charité est le dévouement de cet artiste de chez nous sont légendaire de même que ceux des artistes en général. C'est pourquoi, M. Hector Charland et un grand nombre d'artistes assisteront, le 7 décembre, à une grande manifestation qui sera donnée par "L'Oeuvre de la Soupe" et au profit de cette dernière, au C.E.O.C., 480 est, rue Sherbrooke.

De nombreuses attractions sont annoncées pour cette soirée qui sera présidée conjointement par M. Gérard Delage, président de l'Union des artistes lyriques et dramatiques et par M. Louis Morisset, président de la Société des auteurs dramatiques.

En plus de la danse, des numéros de variété et d'autres attractions, le public aura la plaisir de rencontrer, dans l'intimité, plusieurs artistes de la radio, tels que MM. Armand Plante, Claude Sutton, Hector Charland, Jean Laforest, Armand Leguet, Roland Bédard, Mmes Huguette Oligny, Armande Lebrun, Estelle Mauffette, Yvette Lorrain, Lucille Dumont, Juanita, Zita et Ligie Riddez, MM. Alfred Brunet, Armand Marion, Roland Chenail et plusieurs autres.

Cette manifestation pour venir en aide à l'Oeuvre de la Soupe est organisée par Mme Mia Riddez qui s'est assurée un succès certain, tant par la présence des artistes que l'on entend tous les jours à la radio, que par la tenue du programme qui sera présenté.

Mardi soir le 7 décembre, soirée pour venir en aide à l'"Oeuvre de la Soupe", au C.E.O.C., 480 est, rue Sherbrooke.

"Bethsabée", en 5e semaine

C'est Danielle Darrieux qui porte le poids du rôle le plus complexe et le plus attachant de "Bethsabée" qui poursuit son succès en cinquième semaine, au Cinéma de Paris. Frêle, sensible, radieuse Arabella, elle rayonne d'une tendresse et d'une intelligence profondes. L'héroïne de "Mayerling", celle qui fut tour à tour "Katia", la voieuse ingénue de "Battement de coeur", l'épouse fantaisiste de "Au Petit Bonheur", la collégienne amusante de "Premier Rendez-vous", a donné dans "Bethsabée" le meilleur de son talent où le plus sûr métier rejoint la plus vibrante émotion.

A ses côtés, Georges Marshall, un des plus beaux jeunes premiers du cinéma français, conquiert de film en film plus d'amis et surtout d'admiratrices. "Les Démons de l'Aube" et "La Septième Porte" sont parmi ses meilleurs films. Jean Murat qui joue dans "Bethsabée" le rôle du colonel de cette petite garnison du sud-marocain, est un des plus anciens et des meilleurs premiers rôles. Rappeler sa carrière prendrait une page entière. Paul Meurisse venu au cinéma par le cabaret est dans ce film, un puissant capitaine Sommerville. Enfin Andrée Clément sacrée vedette à son premier grand film "La Fille du Diable", joue ici le rôle charmant et trouble d'Evelyne, ennemie d'Arabella parce que celle-ci est aimée de Sommerville et qu'elle l'envoie à la mort.

"Bethsabée obtient un succès qu'on peut qualifier de triomphal, en cinquième semaine au Cinéma de Paris. Des milliers de spectateurs ne peuvent se tromper: tous sont unanimes dans leurs appréciations que "Bethsabée" représente le cinéma français de manière éclatante.


Une scène de l'amusante comédie "The Fuller Brush Man", mettant en vedette le comique Red Skelton, actuellement en 3e semaine au Princess.

La musique de chambre

Débuts canadiens du jeune Trio de Trieste devant un auditoire fort chaleureux

(Par Paul Roussel)

Le Trio de Trieste, s'il n'existe que depuis dix ans, n'en est pas moins formé de très jeunes instrumentistes, chacun ayant moins de trente ans. Quelle belle expérience que celle de leur récital, à Pro Musica, hier après-midi! Il ne nous est pas souvent donné d'entendre un trio, à Montréal, surtout un groupement de musique de chambre italien composé de jeunes hommes.

MM. Dario De Rosa, pianiste; Renato Zanettovich, violoniste et Libero Lana méritent les plus sincères félicitations. Ce sont, décidément, trois musiciens doués et trois virtuoses intéressants. Déjà, sans l'expérience de musiciens plus âgés, ils jouent avec une ferveur et une correction admirables. Il y a bien, ici et là, des tâtonnements, des hésitations, des lacunes mêmes, mais les belles sonorités émises, l'équilibre et la fusion de ces trois esprits font oublier des faiblesses qu'on ne saurait point attribuer au manque de conviction. Au contraire! Leur emportement, leur sincérité sont touchants.

Le Schubert

Le Trio en si bémol majeur de Schubert, l'opus 99, brilla par une finesse délicieuse et une fraicheur charmante. Le violoncelliste et le violoniste semblent être parvenus, plus que le pianiste qui brouille souvent l'homogénéité de l'ensemble, à un contrôle presque parfait. Chaque mouvement fut enlevé sur un tempo correct et il y eut des instants de pure beauté. Le second mouvement, marqué "andante" et le scherzo, en particulier, s'acheminèrent à leur fin avec beaucoup d'allant et de pétillant esprit.

Le Brahms

Musique plus complexe, plus difficile à joindre, à comprendre aussi, le Trio en do mineur, l'opus 101, de Brahms n'eut point une exécution aussi heureuse que l'ouvrage précédent. Trop de retenue, dans les deux mouvements sérieux: le premier et le dernier. Mais les deux mouvements marqués, l'un "presto", l'autre "andante", nous plongèrent dans le ravissement le plus complet. Tout, alors, fut à sa place et l'atmosphère de ces pièces fut mise en place en un tour de main. Nous avons admirés, aussi, le style fort chantant du Trio, dans cette exécution.

Le Beethoven

Un ouvrage de jeunesse de Beethoven "14 Variations pour Trio", inconnu ici, mérita une exécution admirable de simplicité et entièrement dépouillée, comme cette musique, d'ailleurs. Les Variations sont construites, avec le minimum d'efforts mais avec une invention où parait tout le génie du maitre, sur un thème peu intéressant que Beethoven reprendra plus tard en l'améliorant. Tantôt, le violon et le violoncelle discutent sur un motif répété du piano; tantôt, petit duo du piano avec l'un de ces deux instruments. Un ouvrage sans importance, mais d'une fraicheur adorable qui valut une inteprétation concise, transcendante, bien faite pour souleve l'enthousiasme du chaleureux public de Pro Musica.

Un rappel fut accordé et fit valoir des possibilités techniques et interprétatives du Trio jusque là demeurées cachées. Ce fut un mouvement animé d'un Trio de Dvorak; précision des lignes contours fluides, expression soutenue et raffinée sont autant de dons mis en lumière par les instrumentistes au cours de cette pièce.


Dick Powell et Lizabeth Scott, dans une scène du film "Pittfall", actuellement à l'affiche de l'Orphéum.

Le Messie
G.F. HAENDEL
Eglise Notre-Dame, lundi soir 13 décembre, à 8 h. 15
• Le Montreal Elgar Choir (250 voix)
• B.-E. Chadwick, directeur • Kenneth Meek, organiste
Solistes : Mina Grant, Armonde Davis, Ken McAdam, Harry Maude
BILLETS : 0.50 — $1.00 — $1.50 — $2.00
En vente chez R. DUFAULT — LINDSAY — WILLIS
LA SOCIETE CASAVANT
426 est, Sherbrooke, Montréal-24 — Tél. : HArbour 9752

RED SKELTON AS THE FULLER BRUSH MAN
3e SEMAINE
JANET BLAIR
PRINCESS

LUXURY LINER
in color by TECHNICOLOR
GEORGE BRENT
JANE POWELL
LAURITZ MELCHIOR
FRANCES GIFFORD
MARINA KOSHETZ
XAVIER CUGAT
2e SEMAINE
Loew's

Changement d'orientation
Vous trouverez maintenant à l'Orpheum les meilleures productions de United Artists
Premier grand film depuis notre nouvelle orientation
DICK POWELL
LIZABETH SCOTT
in "PITTFALL"
with JANE WYATT and Raymond Burr - Byron Barr - John Litel
A L'AFFICHE
Orpheum

GARY COOPER
ANN SHERIDAN
in LEO McCAREY'S
GOOD SAM
HO HA HA HO HO HA! HA! HA! HA! HO HO!
A L'AFFICHE
Palace

Paramount presente
Film palpitant tiré du succès de librairie de Lionel Shapiro célèbre correspondant de guerre canadien
SEALED VERDICT
starring
RAY MILLAND
with
FLORENCE MARLY
Capitol
2e semaine

COLUMBIA PICTURES presents
RANDOLPH SCOTT
MARGUERITE CHAPMAN
CORONER CREEK
in CINECOLOR
IMPERIAL
also "RACING LUCK"
A l'affiche



Madeleine Sologne fait une émouvante et inoubliable création dans "Un ami viendra ce soir", que le Saint-Denis vient de mettre à l'affiche.

Sur quelques films

C'est tranquille dans nos cinémas. Peu de nouveaux films à l'affiche. "Good Sam" nous apparaît comme la plus intéressante de toutes les nouvelles productions ; c'est le plus récent effort de Leo McCarey. Il a manqué son coup. Il a mal exploité l'excellent sujet qu'il avait. On peut voir "Good Sam" au Palace. La direction de l'Orpheum présente "Pitfall", avec Lizabeth Scott et Dick Powell ; c'est un mélodrame policier comme les Américains en font très souvent. Enfin, à l'Imperial on peut voir un western en technicolor "Coroner's Creek", avec Randolph Scott et Marguerite Chapman. Du côté français, ceux qui aiment le comique Bourvil riront de bon coeur en voyant "Blanc comme neige". Le Champlain a mis à l'affiche une postsynchronisation "Madame X", avec la grande actrice Gladys George.

Le film le plus populaire reste encore "The Fuller Brush Man", une désopilante comédie de Red Skelton qui a entrepris vendredi une troisième semaine au Princess. "Luxury Liner", avec George Brent et Jane Powell, et "The Sealed Verdict", avec Ray Milland et Florence Marly, sont respectivement en 2e semaine au Loew's et au Capitol. Enfin, "Bethsabée", avec Georges Marchal, Danielle Darrieux, Paul Meurisse et Jean Murat, poursuit son succès en 5e semaine au Cinéma de Paris.

"GOOD SAM"
Au Palace

Tous les cinéphiles connaissent Leo McCarey. Son "Going My Way" l'a mis en évidence. Ses films sont cousus de petits détails pittoresques qui leur donnent une fraîcheur et une saveur extraordinaires. Dans toute production il y a une "touche humaine" qui nous émeut et nous captive. Cependant "Good Sam" n'est pas tout ce qu'on espérait. Parti avec une bonne idée, Leo McCarey l'a mal développée. Tout d'abord, son personnage central — Good Sam comme on l'appelle — est exagéré. En voulant faire ressortir son caractère humain et charitable, il l'a assommé, il l'a écrasé. Ensuite, son dénouement est complètement dénué d'originalité; il est là tout simplement parce que le film doit finir. Dans l'ensemble, l'action est lente "Good Sam" est fait de petits tableaux; considérés séparément, ils sont de véritables chefs-d'oeuvre d'humour et d'observation, mais reliés ensemble par l'intrigue ils perdent leur saveur. Le dialogue est d'une exquise finesse. Cependant, on a l'impression qu'à certains moments les interprètes attendent le mot drôle. Après avoir donné leur réplique, ils paraissent satisfaits ou fiers comme une femme à qui l'on vient de dire qu'elle est belle.

"Good Sam", qui est une comédie de caractère, nous présente un type naturellement généreux en la personne de Gary Cooper. Heureusement marié à Ann Sheridan, il ne peut pas faire autrement qu'aider les voisins et en général tous ceux qui sont dans le besoin. Il leur sacrifie même son bien-être personnel. M. Untel a-t-il besoin d'une voiture? Il n'hésitera pas à lui prêter la sienne. Un autre a-t-il besoin d'argent? Il ne reculera devant l'idée de lui passer cent, deux cents ou même mille dollars. Il a une confiance extraordinaire dans le prochain. Cette confiance ne va pas sans lui causer certains ennuis. Et son épouse qui l'aime pourtant bien est presque découragée de sa conduite. Le pire de tout, c'est que les personnes qu'il aide manquent de reconnaissance.

Sa charité va jusqu'à le pousser à prêter à un jeune couple la somme d'argent qu'il avait mise de côté pour s'acheter une maison. Son épouse se révolte quand elle apprend la chose. Mais juste au moment où ils vont désespérer de la race humaine, la divine Providence intervient et fait en sorte qu'une de ses bonnes actions lui rapporte au centuple.

Gary Cooper, l'homme au coeur d'or, personnifie avec beaucoup de saveur et de force ce bon samaritain moderne. A ses côtés, Ann Shedrian fait de nobles efforts pour être bien humaine. Elle réussit parfois. On ne saurait exiger davantage du reste de la distribution qui est excellente.

Malgré ses longueurs et bien que Leo McCarey ait manqué son coup, "Good Sam" n'en demeure pas moins amusante production.

R. C.

"PITFALL"
A l'Orpheum

"Pitfall" raconte l'histoire d'un homme de classe moyenne, heureux en ménage, qui rencontre, en faisant son travail, une "vamp" et qui succombe momentanément sous ses charmes. Cette chute lui cause beaucoup d'embarras et va tout près de ruiner son bonheur familial.

Le scénario de "Pitfall" ne brille pas par son originalité; quelques minutes après la fin du générique, on peut déjà deviner ce qui va se produire: l'intensité dramatique en est d'autant plus diminuée. "Pitfall" reste donc un médiocre mélodrame policier mettant en vedette Lizabeth Scott et Dick Powell. Et si ce film offre quelque intérêt, malgré le défaut mentionné plus haut, il le doit à la ravissante Lisabeth Scott, qui apporte à la personnification de la "vamp" un charme irrésistible. Comme actrice, elle en a gagné beaucoup depuis son dernier film "I Walk Alone". Elle paraît beaucoup moins perdue devant la camera; elle joue d'une façon plus dégagée. Elle a pour elle un grand atout; sa voix chaude, prenante, veloutée et légèrement voluptueuse.

En voilà assez sur cette production.

R. C.

"BLANC COMME NEIGE"
Au Saint-Denis

Enfin, un bon programme double au Saint-Denis! "Un ami viendra ce soir", avec Madeleine Sologne et Michel Simon, est une excellente production. L'année dernière nous avions l'occasion de louer ses qualités qui sont multiples. L'autre film, c'est "Blanc comme Neige", avec Bourvil.

Il n'y a qu'une chose que l'on pourrait reprocher à Berthomieu, le réalisateur de "Blanc comme Neige", c'est de n'avoir pas fait chanter Bourvil davantage. Ce comique excelle dans l'interprétation de chansons fines et spirituelles. Et malheureusement, dans "Blanc comme neige", il n'en chante qu'une. "C'est le piston". Bourvil, comme Fernandel, n'a pas besoin de situations nouvelles ou originales pour être drôle. Son air niaiseux et innocent lui permet de passer à travers et de sauver n'importe lequel scénario, si banal soit-il. C'est tout un art que de jouer comme Bourvil", son jeu est intelligent, savoureux parfois. Ses réflexions nous étonnent par leur naïveté voulue et étudiée, et pourtant si naturelle. Ses gestes gauches jaillissent spontanément. C'est tout un art d'être drôle et Bourvil le possède parfaitement.

"Blanc comme neige" retrace les aventures d'un pauvre paysan qui est venu à Paris avec l'ambition de devenir premier piston à l'Opéra-Comique. Il a quelques difficultés à garder ses emplois; finalement, il s'engage comme gardien de nuit dans un hôtel. On peut imaginer les aventures qui lui arrivent, surtout quand il tombe inconsciemment dans les griffes d'une bande d'escrocs.

La scène la plus savoureuse du film, c'est celle au cours de laquelle il fait, ivre, un discours sur l'émigration des paysans vers la ville. C'est un véritable petit chef-d'oeuvre.

R.C.

"CORONER'S CREEK"
A l'Imperial

Le thème de ce magnifique film en technicolor, c'est la vengeance. "Coroner's Creek", mettant en vedette Randolph Scott et Marguerite Chapman, tourne autour d'un homme qui venge l'assassinat de la femme qu'il aime

Un aventurier a poussé une bande d'Indiens à attaquer une diligence à bord de laquelle voyageait une jolie femme. Faite prisonnière, elle est vendue comme esclave. Découragée, elle se suicide. En apprenant cette nouvelle, Randolph Scott qui l'aimait profondément, décide de la venger. Après 18 mois de recherches, il dépiste le coupable et l'abat.

L'action se déroule dans des cadres magnifiques. "Coroner's Creek comprend tous les éléments d'un drame puissant.



Une scène du film "Madame X", actuellement à l'affiche du théâtre Champlain.



Quatre-vingt-huit artistes, au gala de bénéfice, au Saint-Denis, samedi

Le troisième gala des artistes de la radio, sous la présidence de la reine, Mlle Rollande Desormeaux, accompagnée de ses dames d'honneur, promet par la tenue de son programme et par le nombre et le talent des quatre-vingt-huit artistes qui y prendront part.

C'est samedi soir, à 11 h. 55, que le rideau se lèvera sur ce spectacle auquel assistera l'élite de la métropole et des villes environnantes.

A la sortie du théâtre, des tramways spéciaux seront en service sur les rues St-Denis, Ontario, Ste-Catherine et autres, afin de faciliter la décentralisation de ce secteur de la rue St-Denis, après un tel spectacle qui réunira tant de monde.

Le programme est terminé; nous n'en donnerons ici que quelques notes. D'abord, l'orchestre sera dirigé par Maurice Meerte. Le spectacle comportera de la comédie, des chansons, de la danse et des sketches. Le "Choeur des Variétés Lyriques" participera aussi au programme, de même Yvette Brind'amour qui présentera des numéros de danse. Une comédie de Félix Leclerc, "La Geneviève", mise en scène de Guy Mauffette, sera aussi présentée, de même qu'une autre oeuvre d'Ovila Légaré intitulée "La Convention des Annonceurs".

Olivier Guimond Jr et Denis Drouin, offriront de la pantomine et, avec bon nombre d'artistes, Mme Juliette Béliveau, présentera une parodie d'Edith Piaf et des Compagnons de la Chanson.

On peut, à la lecture des quelques lignes qui précèdent avoir une idée de la tenue et de la variété du programme de ce gala.

Si tous les artistes de la radio, sans exception, assisteront au spectacles, quatre-vingt-huit prendront part au spectacle proprement dit; ne mentionnons que les noms suivants: Amanda Alarie, Marie-Thérèse Alarie, Jean-Maurice Bailly, Roger Baulu, Roland Bailleur, Louis Bélanger, Gérard Berthiaume, François Bertrand, Yvon Blais, Louis Bourdon, Alfred Brunet, Lorenzo Campagna, Jacques Catudal, André Chabot, Pierre Cayer, Bruno Cyr, Jacques Desbaillets, Denis Douin, Carl Dubuc, Lucille Dumont, Bertrand Dussault, Robert Gadouas, Noël Gauvin, Roland Giguère, Alain Gravel, Yoland Guérard, Jean Lalonde, Yolande Lagrenade, Jean Lajeunesse, Raymond Laplante, Marthe Lapointe, René Lecavalier, Jacques Liénard-Boisjoli, Julien Lippé, Ernest Loiselle, Marcel Marineau, Armand Marion, Lucien Martin, Jean-Pierre Masson, Murielle Millard, Jean Morin, Michel Noël, Jean-Paul Nolet, Huguette Oligny, Jean Paul, Gilles Pellerin, Jean Scheller, Pierre Stein, Marcel Sylvain, Mme J.-R. Tremblay, Mario Verdon et une trentaine d'autres artistes bien connus que nous entendons tous les jours sur les ondes.

Pour être un Stanislas d'époque 1875, Jean Marais a coupé ses cheveux en brosse. Quand on lui dit que ses admiratrices vont peut-être en être déçues, il répond que c'est bien malheureux.

"Escape Me Never", avec Elisabeth Bergner, ce soir

Elisabeth Bergner, la délicate artiste viennoise qui jouera le rôle principal dans la pièce "Escape Me Never" au théâtre His Majesty's, ce soir, est arrivée à Montréal.

C'est la pièce de Margaret Kennedy, "Escape Me Never" qui fit connaître et apprécier à sa juste valeur aux Etats-Unis, Elisabeth Bergner. Certains critiques allèrent jusqu'à affirmer qu'elle était la plus grande artiste qu'ils avaient jamais vu. D'autres ne pouvaient trouver assez de termes puissants pour qualifier son interprétation; ils épuisèrent le dictionnaire d'épithètes.

La versatilité de ses talents lui ont permis de jouer les plus grands rôles et les plus différents. Dans "St. Joan", elle jouait le rôle rendu populaire par Katherine Cornell, dans "The Last of Mrs Cheney", celui d'Ina Claire, et dans "Strange Interlude", celui de Lynn Fontanne.

Elisabeth Bergner, malgré sa grande réputation, mène une vie effacée. Elle arrive toujours la première aux répétitions. Elle donne à chaque représentation le meilleur d'elle-même. Elle est une des artistes les plus consciencieuses qui soient.

George Haddad se fit applaudir en Amérique du Sud

George Haddad, jeune pianiste canadien de descendance syrienne, sera l'artiste invité, de l'Orchestre des Jeunes, vendredi, le 10 décembre, prochain, à l'auditorium du Plateau. La réputation d'Haddad n'est pas connue qu'au Canada et aux Etats-Unis. Elle s'étend jusqu'en Amérique Latine. Partout la critique a été unanime à reconnaître son talent. Il a joué dans plusieurs villes mexicaines, notamment, à Mexico, Puebla et Vera-Cruz.

Francisco Agea, directeur du Conservatoire National de Mexico, écrivait au lendemain d'un des concerts d'Haddad: "George Haddad, est un brillant pianiste de concert, sa technique solide et son interpération personnelle permettent, de lui prédire, une très grande carrière". "A Puebla un journaliste disait: "L'expression rythmique et la pureté du jeu d'Haddad, sont au dessus de toutes critiques": Avec la Symphonie de Guadaljara, il interpréta, les concertos de Mozart et Gershwin. Il donna aussi plusieurs émissions radiophoniques, au Brésil, en Argentine, au Chili et au Pérou. Au Pérou, journal disait: "Dans la musique de Debussy Haddad révèle un tempérament enchanteur: avec Scarletti il dévoile, son art du phrasé; pour Chopin, il y met l'habilité, la douceur et la sensualité propice à ces mélodies."

A Montréal, il interprètera pour nous, le concerto de Grieg, avec l'Orchestre Symphonique des Jeunes dirigé par Fernand Graton.

Une extraordinaire reconstitution dans "L'Aigle à deux Têtes"

L'action du film se situe vers 1875. Il faut noter l'extraordinaire reconstitution de tout l'apparat de voyage de ce temps-là. Le régisseur Maurice Hartwig a battu la région, enquêté si bien qu'il obtint pour la production des voitures d'époque, calèches, landaux, coupés dont certains étaient richement ornés d'argent et de cuirs fins, voitures prêtées par des propriétaires amis du cinéma.

HORAIRE DE NOS SPECTACLES

LOEW'S. — "Luxury Liner", 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40.

PALACE. — "Good Sam", 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40.

CAPITOL. — "The Sealed Verdict", 10.25, 12.45, 3.05, 5.20, 7.40, 9.55.

PRINCESS. — "The Fuller Brush Man", 10.05, 12.25, 2.45, 5.05, 7.25, 9.45.

IMPERIAL. — "Coroner Creek", 10.00, 12.55, 3.55, 6.55, 9.55. "Casing Luck", 11.35, 2.30, 5.30, 8.30.

ORPHEUM. — "Pitfall", 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.50.

SAINT-DENIS. — "Un Ami viendra ce Soir", 2.00, 5.50, 9.45. "Blanc comme Neige", 12.15, 4.15, 8.10.

CINEMA DE PARIS. — "Bethsabée", 11.50, 2.20, 4.50, 7.20, 9.50.

MAINTENANT AU
400
1490 DRUMMOND
Dolores
et son
VIOLON



DANSE
ET
SPECTACLE CONTINU
Nouvelle administration
Pour réservation : PL. 6345

Gloria ORTEGA
et son quatuor mexicain dans des refrains sud-américains



Spectacle continu de :
9 h. p.m. à 2 h. a.m.
au
Maroon Club
Porte voisine du théâtre Loew's
LA. 5744

CE SOIR



JACK LEONARD
"Des tonnes de plaisir"
300 livres de jovialité
PAULA BAIN
Sensationnelle chanteuse de genre
★
LES SOEURS EMERALD
Etoiles de danse acrobatique
THE WALLY WANGER DANCE LOVELIES
dans des actes tous nouveaux
L'ORCHESTRE DE WALLY NEWMAN
LE TRIO HAL WHITE
★ Bunny Dixon ★
et ses chansons
Deux spectacles chaque soir.
Dîner à partir de 6 h. 30
Pas de frais de couvert
EL MOROCCO
1410 METCALFE MA. 7224

Le spectacle le plus reposant et le plus divertissant à Montréal
La chanteuse parisienne
Renée GALLAND
La Ceinture de Flèches
Le compositeur réputé et son ensemble
André MIRANDE
mettant en vedette
BLACK BOUGIE
extraordinaire guitariste
GASTON TESSIER
virtuose de l'harmonica
M. PARADIS
pianiste
97 est, Ste-Catherine - - - - - - Tél. : LAncaster 6334



NOUS DEMANDONS INSTAMMENT DES DONNEURS DE SANG

LE SANG c'est LA VIE

Voici pour vous une magnifique occasion de sauver une vie!

Nos enfants sont ce que le Canada possède de plus précieux. Pourtant, des centaines de bambins, victimes d'accidents ou de maladies, meurent tous les ans *parce que nous ne disposons pas d'assez de sang.*

Ce sang précieux, *ce sang qui rend la vie,* voulez-vous en donner à la Croix-Rouge canadienne? Elle vient de mettre à la disposition de tous les Canadiens un admirable service de transfusions. Le but de ce service est de fournir du sang entier et du plasma GRATUITEMENT—sans même les frais coutumiers des services hospitaliers—aux hôpitaux et aux patients qui y sont soignés. D'un littoral à l'autre, des hommes, des femmes, des enfants *vivront* parce que vous aurez fait ce don d'un sang qui est *la vie elle-même.*

Voulez-vous aider à sauver la vie à quelque infortuné et à le rendre—guéri—à l'affection des siens?

Une fois inscrit, on ne vous demandera un don de sang que deux fois par année. C'est un minime inconvénient. Communiquez avec la clinique de la Croix-Rouge, 1626 ouest, rue Ste-Catherine (Wilbank 2194), ou avec la section la plus proche, et dites—fièrement!—que vous voulez être un *donneur de sang.*

Donner du sang: geste humanitaire!

LA CROIX-ROUGE + CANADIENNE

Les Canadiens battent les Rangers et perdent hier à Boston

Cinquième défaite consécutive pour les Rangers hier

Les Red Wings de Détroit ont vaincu les Rangers au compte de 3-1 hier soir à New-York pour demeurer sur les talons des Bruins qui ont triomphé des Canadiens. Cette défaite était la cinquième consécutive pour les Rangers qui ont évité un blanchissage lorsque Lund a compté avec l'aide de Raleigh moins de deux minutes avant la fin. Pavelich a compté le premier but du Détroit dans la première période et Couture et Enio ont porté l'avance de 3-0 dans la troisième période.

Première période

1—Détroit, Pavelich (Lindsay-Abel) 13:23
Puniton: Aucune.

Deuxième période

Aucun point.
Punitions: Lindsay (2), Kullman Albright, Pavelich, Morris.

Troisième période

2—Détroit, Couture (Stewart, Horeck) 3:25
3—Détroit, Enio (Stewart) 5:40
4—New York, Lund (Raleigh) 18:30
Punition: Aucune.

Toronto blanchit le Chicago 2 à 0

CHICAGO, 5. — Les Maple Leafs de Toronto ont triomphé des Black Hawks de Chicago sur leur propre glace, hier, au compte de 2 à 0, pour ainsi prendre leur revanche sur le club de la Ville des Vents, qui l'avait emporté à Toronto samedi. Par suite de cette victoire les Leafs sont montés sur un pied d'égalité avec les Hawks en quatrième place du classement. Gardner et Kennedy ont réussi les buts des Leafs dans la deuxième période.

Première période

Aucun point.

Deuxième période

1—Toronto, Gardner (Ezinicki et Boesch) 3:46
2—Toronto, Kennedy (Meeker) 7:53
Punition: Gardner, D. Bentley, Meeker (majeure) Stewart (majeure).

Troisième période

Aucun point.
Punition: Ezinicki, Nattras.

Clarkson défait McGill, 74 à 45

POTSDAM, 5. — Le Collège Clarkson a triomphé de l'université McGill au compte de 74 à 45 dans une joute régulière de la ligue de ballon-panier intercollégiale, samedi. Herb Jahn a été le meilleur compteur du Clarkson avec 20 points.



JOS TROIANO
Tailleur et dessinateur de modes masculines
TROIANO & FILS Enrg.
TAILLEURS
6982 St-Hubert DO. 1715



Vainqueurs des Rangers par 3 à 1 samedi soir les Canadiens sont victimes d'une double injustice et perdent à Boston

(Par Paul Parizeau)

Vainqueurs des Rangers de New-York au compte de 3-1, samedi soir, au Forum, les Canadiens, bien qu'affaiblis par l'absence des joueurs de défense Emile Bouchard et Glen Harmon, auraient remporté une autre victoire, hier soir, à Boston, sans la malchance qui s'est acharnée à eux. Les Canadiens avaient une avance de 1-0 grâce à un but compté par Elmer Lach avec l'assistance de Laycoe au commencement de la deuxième période lorsqu'une punition purgée par Kenny Reardon permit à Henderson et Babando de compter en l'espace de quelques secondes. Pour comble de malheur un but compté par Doug Harvey dans la première période a été annulé par l'arbitre Jim Primeau sous prétexte que Kenny Reardon avait nui au gardien de buts Frankie Brimsek. On comprend que les Canadiens, déjà affaiblis défensivement, ont été fortement affectés par la punition à Reardon.

A BOSTON

Les deux clubs jouèrent avec précaution durant les sept premières minutes de jeu. Pat Egan reçut une punition pour "holding" et les Canadiens envahirent le territoire des Bruins. Durant deux minutes Frankie Brimsek eut de la besogne mais il demeura invincible. Les Canadiens continuèrent d'attaquer avec furie dans les minutes qui suivirent. Durant les 15 premières minutes, ils lancèrent 8 fois vers Brimsek tandis que Durnan ne reçut que 3 lancers.

Dans la 17e minute de jeu Ernie Flaman purgea la deuxième punition de la joute pour avoir donné un coup de coude à Elmer Lach mais les Canadiens ne purent prendre avantage de leur supériorité numérique en face de la solide défense des Bruins.

But annulé

Doug Harvey réussit à lancer le puck dans le filet des Bruins de la ligne bleue mais l'arbitre Jim Primeal refusa de l'accorder en prétendant que Kenny Reardon nuisait à Brimsek. Il y eut protestations inutiles et cette décision affecta les Canadiens dans les minutes qui suivirent.

Lach compte

Seulement 24 secondes s'étaient écoulées dans la deuxième période lorsque les Canadiens ont pris une avance de 1-0. Elmer Lach déjoua Brimsek sur le rebound de Laycoe. Ce dernier dirigea un boulet d'une distance de 45 pieds sur la jambière de Brimsek.

Egan reçut une deuxième punition pour rudesse envers Dussault après 12 minutes de jeu mais les Canadiens tentèrent vainement de compter. Kenny Smith brilla durant ces deux minutes.

Quatre minutes avant la fin de la période les Canadiens déclenchèrent une attaque massive et Brimsek exécuta un arrêt quasi miraculeux sur un dur lancer de Rip Riopelle d'une distance de dix pieds. Un deuxième lancer de Riopelle fut aussi repoussé.

Punition coûteuse

Reardon purgea la première punition des Canadiens pour rudesse envers Flaman et durant son absence les Bruins lancèrent leur première attaque déterminée au cours de laquelle Henderson et Pete Babando comptèrent pour donner aux Bruins une avance de 2-1. Le but de Henderson résulta d'un dur lancer de 20 pieds et Babando compta sur le rebound de Sandford.

L'allure des hostilités fut lente dans les premières minutes de la troisième période mais s'accéléra dans la huitième minute lorsque les Canadiens envahirent le territoire des Bruins. Laycoe lança un dur boulet qui frappa Brimsek au-dessus de l'oeil gauche mais le gardien de buts reprit son aplomb après quelques minutes.

Brimsek brille

Dussault, menant une attaque de cinq hommes, dirigea un dur boulet d'une distance de cinq pieds mais Brimsek repoussa le caoutchouc. Durnan fut retiré de sa cage onze secondes avant la fin de la partie mais les Canadiens n'eurent pas le temps de s'organiser pour être menaçants. Cette défaite était la quatrième de la saison contre les Bruins de Boston.

Autre victoire du Québec jr.

Première période

1—Québec: Houle 1.55
Punitions: Campeau, Houle.

Deuxième période

2—Québec: Lalliberté (Simard-Caouette) 9.04
3—Valleyfield: Desrosiers (Bisaillon-Russell) 10.07
4—Québec: Oleksuk (Diguer) 12.12
Punition: Simard.

Troisième période

5—Valleyfield: Russell (Desrosiers-Bisaillon) 10.19
6—Québec: Martin (Giguère) 14.31
7—Valleyfield: Desrosiers (Bisaillon-Franklin) 18.19
Punition: Fragiskos.

LAROSE BATTU

Le champion du monde, Jacques Larose, a connu la défaite, samedi soir, à la salle Municipale, Place St-Henri, contre son plus irréductible rival, le québécois, Paul Néron. Ce dernier a été déclaré le nouveau détenteur du titre par l'arbitre après qu'il eut réussi une première chute en 14 minutes et que par la suite il tint tête à Larose jusqu'à la limite de l'engagement soit à 11 h. 30 à cause de la loi du couvre-feu.

Bull Hocoma qui rencontrait Kid Girard dans le premier combat de la soirée a été disqualifié en 22 minutes. Jean Latreille remporta les honneurs de son match en 17 minutes sur Georges St-Louis.

Les Dufresne, Henri et Emile, triomphèrent de leurs adversaires, Joe White et Kid Girard qui remplaçait Sam Chuck, malade, dans le temps de 14 minutes. Paul Gaudette a conservé son titre contre Marcel Ouimet alors qu'ils furent tous deux comptés en bas de l'arène.

Double injustice fatale au Canadien

Dans une conversation par téléphone inter-urbain que nous avons eue après la joute avec l'instructeur Dick Irvin, ce dernier a déclaré que le but de Doug Harvey annulé par Jim Primeau est la plus flagrante injustice qu'il ait vue dans toute sa carrière. Jamais but n'a été plus valide, à déclaré Irvin. Lorsque Harvey compta, Reardon était en dehors de la zone du cerbère et ne toucha même pas à Brimsek. Lorsque Lach a fortement protesté contre la décision, Primeau a déclaré: "Je me sers de mon propre jugement en annulant ce but car rien dans les règlements ne saurait justifier cette décision".

Quant à la punition qui a été fatale aux Canadiens, Irvin déclare qu'elle fut une autre injustice. Reardon était en possession du puck et attaquait lorsque Smith s'est porté à sa rencontre blessant le joueur des Canadiens à la bouche avant de tomber. La punition était plus méritée par le joueur des Bruins que Reardon mais Primeau en décida autrement.

Irvin a utilisé seulement trois joueurs de défense et quatre lignes d'attaque pour cette joute. Locas a joué en compagnie de Mosdell et Fillion. Notre défense a été à la hauteur de la tâche. Laycoe a tout particulièrement brillé. Les Canadiens ont obtenu quatre fois plus de lancers que les Bruins mais la chance ne les a pas favorisés.

Une victoire et un échec

CANADIENS — Buts, Durnan; défenses, Reardon et Laycoe; centre, Lach; ailes, Riopelle, Richards; subs.: Dorohoy, Chamberlain, Fillon, Harvey, Carveth, Robertson, Reay, Mosdell, Locas.

BOSTON — Buts, Brimsek; défenses, Egan et Henderson; centre, Harrison; ailes, Peters et Dumart; subs.: Sandford, Warwick, Babando, Crawford, Flaman, Kryzanowski, Ronty, Peirson, Smith.

Arbitre: Jim Primeau; juges des lignes: Bill Scheer et Eddie Mepham.

Première période

Aucun point.
Punitions: Egan et Flaman.

Deuxième période

1—Canadiens, Lach (Laycoe) ..... .24
2—Boston, Henderson (Babando) 18.52
3—Boston, Babando (Sandford, Henderson) 19.29
Punitions: Egan, Reardon.

Troisième période

Aucun point.
Aucune punition.

AU FORUM

NEW-YORK—Buts: Rayner; défenses, Shero, Moe; centre: Kullman; ailes, Laprade, Leswick; substituts, Stanowski, O'Connor, Raleigh Morris, Lund, Mickoski, Fisher, Albright, Slowinski.

CANADIENS—Buts: Durnan; défenses, Reardon, Laycoe; centre, Reay; ailes, Carveth, Dussault; substituts, Harvey, Harmon, Riopelle, Richard, Fillon, Robertson, Chamberlain, Rorohoy, Lach, Mosdell.

Arbitres: Jim Primeau; juge de lignes: Herb Callagher, Ted Mecham.

Première période

Aucun point.
Punitions: Kullman (2), Riopelle

Deuxième période

1—Canadiens, Richard (Lach) 4:17
Punitions: Laycoe, Reardon.

Troisième période

2—New York, Laprade (Leswick, Moe) 1:50
3—Canadiens, Reay (Harvey) 8:43
4—Canadiens, Reay (Carveth) 19:30
Punitions: Reardon, Lach, Moe Richard, Carveth.

Deux finales au marché St-Jacques

Le programme de ce soir au marché St-Jacques saura certes plaire au plus difficiles, car avec les deux grandes finales de 2 de 3, qui mettront aux prises quatre puissants athlètes, l'action ne manquera pas au cours de la soirée. La semi-finale sera aussi intéressante car elle donnera à Jean-Louis Roy, la chance de faire ses preuves contre le champion canadien Harry Madison.

Dans la 2e finale les deux adversaires Bob Russell et George Cagney, sont des plus confiants dans l'issue du match. Tous deux sont en superbe condition et prêt à se livrer une dure lutte. Le dernier match entre eux a donné un résultat nul et Cagney sait qu'une victoire ce soir, lui donnerait encore plus de prestige vis-à-vis des promoteurs.

Dans la première finale le populaire mexicain Manuel Cortez et le rude Tony Vagonne, seront les adversaires. Vagonne qui a lutté aux Etats-Unis depuis une couple de mois, revient ici avec à son crédit plusieurs belles victoires remportées à Chicago, Détroit et St-Louis. Dans Cortez il fera face à un vieux rival, avec qui il a eut maille au cours de l'été dernier.

SAMEDI SOIR

Billy Reay, avec deux buts, fut le héros de la victoire de 3-1 remportée par les Canadiens aux dépens des Rangers, samedi soir au Forum. Richard compta le premier but de son club au commencement de la deuxième période tandis que Edgar Laprade évita le blanchissage. Le gardien de buts Rayner ne saurait être tenu responsable car les Rangers auraient subi une plus humiliante défaite sans sa tenue souvent sensationnelle. Rayner reçut 40 lancers en comparaison de 21 seulement pour Durnan. Ce dernier a néanmoins joué avec brio dans les moments critiques alors que les Canadiens avaient une infériorité numérique. L'arbitre Jim Primeau décerna dix punitions dont sept aux Canadiens. Il fut à la hauteur de la tâche dans les deux premières périodes mais une couple de fois erratique au désavantage des Canadiens dans la troisième. Les punitions décernées à Richard et Reardon dans cette période n'étaient pas méritées.

Les étoiles

En plus de Billy Reay, les principaux artisans de cette victoire furent Bob Fillion par son excellent jeu défensif ainsi que Glen Harmon et Doug Harvey à l'arrière-garde. Il ne faut pas oublier non plus Bill Durnan dont la moyenne est la meilleure chez les gardiens de buts. C'est encore une fois le trio Reay-Dussault-Carveth qui a le plus brillé. Nous trouvons injuste que le "scorer" officiel ait accordé seulement une assistance sur les deux buts comptés par Billy Reay. Laycoe en méritait sûrement une sur le premier.

Maurice Richard joua probablement sa meilleure partie de la saison et son but fut des plus spectaculaire, mais notre première ligne n'a pas encore ce punch des années passées. L'impuissance de Kenny Mosdell a étonné les spectateurs lorsqu'il est arrivé seul par trois fois devant Rayner sans pouvoir le prendre en défaut.

Dans les dernières minutes de jeu l'instructeur Dick Irvin a remplacé Dussault par Fillion non pas parce qu'il était blessé, mais parce que ce dernier est un meilleur "backchecker". Cela permettait en même temps de ménager Dussault en vue de la joute dominicale à Boston.

Glen Harmon s'est blessé au genou dans la deuxième période et l'on ignore la gravité de sa blessure. Il pouvait pourtant marcher en boitant légèrement après la joute mais il n'a pas accompagné le club à Boston. Irvin avait l'intention de faire jouer Roger Léger, mais le médecin du club s'y est opposé.

Rayner brille

Les Canadiens ont eu un avantage marqué dans la première période, mais "Chuck" Rayner est demeuré invincible dans sa cage en bloquant 15 lancers en comparaison de 5 seulement pour Durnan. Il a fait un arrêt quasi miraculeux vers le milieu de la période sur un dur boulet de Reay d'une courte distance.

Une punition de Colville dans la troisième minute de jeu n'apporta aucun dommage et lorsque Riopelle fut envoyé au pénitencier dans la douzième minute de jeu, Mosdell manqua une chance de compter lorsqu'il s'échappa seul au cours d'une attaque massive des visiteurs. Rayner n'eut pas de difficulté à bloquer son lancer facile. Lorsque Kullman fut puni à son tour un peu plus tard les Canadiens ne purent profiter de leur avantage numérique.

Au commencement de la deuxième période Laycoe fut puni pour "holding"; Bob Fillion fut brillant et les Rangers impuissants.

Richard compte

Dans la cinquième minute de jeu, Maurice Richard compta un but spectaculaire lorsqu'il contourna la défense et arriva seul devant Rayner pour le déjouer. Durant une punition de Leswick, Rayner exécuta près d'une demi-douzaine d'arrêts. Un peu plus tard un dur lancer de Kullman frappa le poteau de la cage. Lorsque Reardon fut puni moins de trois minutes avant la fin, les Canadiens surent repousser les offensives. Durnan bloqua un difficile lancer de Raleigh.

Laprade compte

Moins de deux minutes s'étaient écoulées dans la troisième période lorsque Laprade égalisa le compte avec l'aide de Leswick et Moe. La situation devint critique pour les Canadiens lorsque Reardon et Lach purgèrent des punitions successives. Les Rangers tentèrent vainement de profiter de cette aubaine. Fillion brilla à l'attaque et notre défense fut solide. Dans les minutes qui suivirent les Canadiens attaquèrent avec furie. Leurs efforts furent couronnés de succès lorsque Reay déjoua Rayner grâce à un dur lancer de revers après une série de passes dans le territoire ennemi. Quelques instants plus tard Rayner repoussa deux autres durs lancers de Reay. Carveth alla rejoindre Moe au pénitencier pour "high-sticking" et les Canadiens continuèrent d'attaquer. Carveth était encore au réfrigérateur lorsque Mosdell obtint son deuxième "breakaway" mais il se rendit trop près de Rayner et se fit enlever le puck.

Les Canadiens conservèrent un avantage marqué dans les minutes qui suivirent mais ils durent se replier sur la défensive lorsque Richard fut puni sans raison valable. Durnan exécuta deux brillants arrêts. Encore une fois Mosdell s'échappa seul mais il lança en dehors du filet.

Il restait trente secondes lorsque les Canadiens attaquant toujours sans relâche comptèrent un troisième but les assurant définitivement de la victoire. Reay prenant Rayner en défaut pour la deuxième fois avec l'aide de Joe Carveth.

En plus de la semi-finale qui mettra aux prises, le vétéran champion Harry Madison et Jean-Louis Roy, Jack Britton reviendra au St-Jacques contre Dick Marshall, dans le premier combat au programme.

Marius Groleau suspendu pour 5 ans

Marius Groleau, brillant compteur du club junior Citadelles de Québec, a été suspendu pour 5 ans par la Q.A.H.A. samedi, après avoir admis qu'il avait dépassé l'âge limite pour évoluer chez les juniors. Les Citadelles perdirent également automatiquement les 13 victoires remportées avec Groleau sur leur alignement pour ainsi tomber en dernière place de la section Sud.

Groleau, qui menait le bal chez les compteurs du circuit jusqu'à ce qu'il fut découvert comme étant trop vieux pour les juniors, a déclaré aux officiels de l'Association qu'il avait utilisé le certificat de naissance de son jeune frère décédé pour être admis. Il a ajouté que l'an dernier il avait joué tout en étant trop vieux, et il a certifié que la direction de son club ne savait rien de la chose.

C'est un dur coup pour le Québec, mais nous sommes assurés qu'ils participeront aux détails et leurs chances de décrocher le championnat demeurent encore excellentes.

HOCKEY

HIER

Ligue Nationale

Canadien 1 Boston 2.
Détroit 3 Rangers 1
Toronto 2, Chicago 0.

Ligue Américaine

Cleveland 3 Pittsburgh 3
Hershey 2 Buffalo 5,
Philadelphie 1 Providence 8.
New Haven 3 St-Louis 7.

Ligue senior

Royal 6 Sherbrooke 3.
Shawinigan 7, Valleyfield 5.
Ottawa 8, Québec 4.
Boston 9, New-York 1.

Ligue Junior

Royal 8, National 3.
St-Hyacinthe 0, Trois-Rivières 4.

E.C.S.H.L.

New-Edinburg 1, Verdun 3.

SAMEDI

Ligue Nationale

Canadien 3, Rangers 1.
Chicago 6, Toronto 4.
Détroit 3, Boston 2.

Ligue Américaine

Buffalo 3, Hershey 1
Providence 2, Philadelphie 2
Cleveland 4, New Haven 3
Indianapolis 2, Springfield 2.

Ligue Senior

Royal 4, Sherbrooke 3
Ottawa 5, Québec 2.

Ligue Junior

Trois-Rivières 12 Verdun 4
St-François Cyc. 3, Valleyfield 2.
St-Hyacinthe 4, Canadien 0.

Ligue Intercollégiale

U. de M. 7, Queen's 5.

M.R.J.H.L.

Canadien 11 St-François 4.
Mont St-Louis 7, Verdun 2.

AUJOURD'HUI

Pas de partie au calendrier.

LE CLASSEMENT

Ligue Nationale

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Boston	18	12	4	2	61	38	26
Détroit	19	11	6	2	61	46	24
Canadien	18	7	7	4	44	32	18
Chicago	19	8	10	1	60	80	17
Toronto	19	5	9	5	47	57	15
Rangers	17	3	10	4	36	56	10

(Joute Toronto-Chicago non comprise).

Ligue Américaine

(Division Est)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pt
Providence	22	15	2		109	52	32
Hershey	22	12	8	2	74	65	26
N. Haven	26	9	13	4	93	112	22
Springfield	26	6	16	3	74	96	15
Philadelphie	22	5	15	3	61	124	11
Washington	23	3	16	3	53	119	9

(Division Ouest)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pt
St-Louis	22	14	4	4	88	62	28
Pittsburgh	23	12	7	4	88	62	28
Cleveland	22	11	6	5	86	71	27
Indianapolis	23	10	7	6	79	75	26
Buffalo	24	12	10	2	95	74	26

Ligue Senior

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pt
Royal	23	18	3	2	106	53	38
Sherbrooke	21	13	7	1	91	58	27
Ottawa	17	12	4	1	94	53	25
Valleyfield	21	11	10	0	108	93	22
Québec	24	9	11	4	81	90	22
Shawinigan	27	9	18	0	95	131	18
Boston	21	6	14	1	81	139	13
New-York	24	6	17	1	86	120	13

Ligue Junior

(Section Nord)

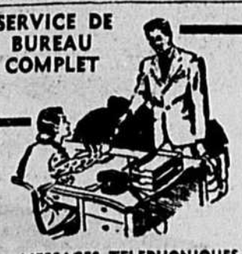
	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pt
Royal	17	14	2	1	82	43	29
T.-Rivières	20	10	7	3	93	68	23
Canadien	17	9	8	0	43	61	18
Valleyfield	22	7	15	0	46	99	14
Leafs	16	1	15	9	29	143	2

(Section Sud)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pt
National	19	15	4	0	131	68	28
S.-Hyacinthe	18	11	6	1	86	50	23
Victoriaville	18	9	9	0	49	61	18
Cyclones	19	7	11	1	52	73	15
Québec	20	6	14	0	96	31	12

(Joutes d'hier non comprises).

SERVICE DE BUREAU COMPLET



- MESSAGES TELEPHONIQUES
- SERVICE DE COURRIER
- STENOS BILINGUES ET COMPETENTES
- SERVICE DE BUREAU PRIVE
- SALLE DE CONFERENCE
- SALLE D'ECHANTILLON

EXTRA ! SPECIAL !
Aux agents, aux voyageurs et aux manufacturiers de la banlieue de Montréal

YOUR MONTREAL OFFICE
REGD
1040 OUEST, RUE SHERBROOKE
MA. 5446

Le Royal a raison du National pour la 3e fois cette saison

(Par Jean Séguin)

Toutes les joutes National-Royal sont toujours fertiles en émotions. Celle d'hier soir au Forum n'a pas manqué à la règle et quelque 6,000 amateurs présents ont constamment été tenus sur le qui-vive. Le Royal semble venger son échec de l'an dernier dans la finale pour le championnat du circuit alors que le National l'avait emporté. En effet, le Royal n'a pas connu la défaite une seule fois contre ses éternels rivaux, le National, depuis le début de la saison. Le Royal l'a emporté au compte de 8 à 3, hier. Il méritait certainement la victoire par suite de sa brillante tenue dans les deux premières périodes. L'engagement final a donné lieu à quelques scènes disgracieuses, mais rien de trop grave n'est arrivé.

Jean-Paul Jeanneau y est allé rudement en mettant en échec quelques joueurs du Royal mais il nous faut ajouter que les joueurs du Royal ne manquaient pas non plus leur chance de mettre durement un adversaire en échec. La foule a longuement protesté une décision de l'officiel dans la dernière période et ce fut un déluge de cents et de papiers sur la glace. Il a fallu plusieurs minutes avant que le jeu reprenne. Une figure qui sera dorénavant aussi peu populaire que celle de Tommy Manastersky dans le camp du Foyal est bien celle de Rattray, qui s'est sauvagement attaqué à Bourgie du National vers la fin de la joute. Rattray brisa son bâton en frappant au corps Bourgie, qui ne semblait pas du tout vouloir en venir aux coups. Il fut nécessairement puni mais les spectateurs présents ne goûtèrent pas la scène et ne manquèrent pas de manifester. Bernard Geoffrion a certainement dit quelques mots agressifs à l'officiel dans le même engagement pour recevoir une majeure pour mauvaise conduite. Geiffrion a d'abord reçu une mineure mais il a sans doute trop vertement protesté.

Le Royal en avant

La joute fut sans contredit à l'avantage du Royal qui a pris une avance de quatre points dès la première période. Langill et Frampton avec deux buts chacun ont été les meilleurs du Royal, mais nous croyons que les grandes étoiles furent Knutson et Herchfeld. Pour le National le trio No 3 formé de Pépin, Racette et Caduc, mérite des félicitations.

Première période

1—Royal: Langill (Fildes) 2.44
2—Royal: Armstrong (Frampton-Rousseau) .. 3.23
3—Royal: Langill (Appleby-Moore) 6.24
4—National: Desaulniers (Trudel) 8.46
5—Royal: Burchell (Knutson) 15.40
6—Royal: Knuttson (Appleby) 19.21
Punition: Desaulniers.

Deuxième période

7—National: Racette (Pepin-Caduc) 6.36
8—Royal: Frampton (Armstrong) 7.19
9—Royal: Frampton (Armstrong) 12.37
Punitions: Rousseau (2), Pepin.

Troisième période

10—National: Bubbacco (Caduc) 4.35
11—Royal: Rattray (Langill) 14.00
Punitions: J. Jeanneau (2), Dolbec, Rattray (mineure et majeure), Geoffrion (mineure et mauvaise conduite).

Record établi par Projectile samedi à Dufferin Park

TORONTO, 5 (C.P.) — Projectile, appartenant aux écuries Richelieu de Montréal, a gagné le championnat de trot et une bourse de $500 en épreuves consécutives samedi à la piste Dufferin et il a établi un record du meeting dans chacune des épreuves. Projectile, conduit par Philippe Dussault, a couru les quatre furlongs et demi en 1:12 4-5, les six furlongs et demi en 1:46 3-5 et le mille en 2:15.

Pour autres nouvelles sportives VOIR PAGE DEUX

Au Forum

Beaucoup d'action prévue ce soir entre Dauthuille et Zaduk

Laurent Dauthuile, sensationnel boxeur français, qui atteindra l'âge de 24 ans le 20 février prochain, fera ses débuts en Amérique ce soir au Forum alors qu'il sera opposé à Pete Zaduk, un jeune pugiliste venant de Toronto, dans un combat de dix rondes.

Le protégé d'André Barrault, qui a gagné 50 de ses combats professionnels par K.O. est favori à six pour cinq pour l'emporter sur le Torontois, qui a causé plusieurs surprises durant les six derniers mois. Cette rencontre suscite beaucoup d'intérêt, parce que les amateurs de la boxe ont souvent entendu parler du Français, qui n'a pas cessé d'impressionner à l'entraînement.

Selon Jack Dempsey, Dauthuile est destiné à devenir une étoile dans la boxe et l'ancien champion du monde a même prédit que Laurent posséédait de belles qualités pour devenir un champion . . . et dans un avenir rapproché.

On peut s'attendre à ce que Dauthuile prenne tous les moyens possibles pour débuter par une victoire à Montréal, car cela signifierait plusieurs autres importants combats pour le Français tant dans la métropole qu'aux Etats-Unis.

L'autre finale qui opposera Joe K.O. Pyle à Gaby Ferland, l'idole de l'est promet également de fournir beaucoup d'action. Les admirateurs de Pyle, particulièrement Russ Leighton prétendent que Pyle l'emportera par K.O. mais l'opinion générale veut que Ferland, protégé de Pete Audette livrera son premier match depuis qu'il a été mis hors de combat par Johnny Greco et il est confiant de battre Pyle ce soir afin de faire oublier cet échec.

Dans le match de six rondes, Fernand Cervan, un dur cogneur fera un retour dans l'arène locale alors qu'il sera opposé à Herman Cosgrove.

Les autres préliminaires de quatre rondes devraient également fournir de la boxe intéressante. Armand Savoie, rencontrera Lloyd Kenny; Mario Massaro sera opposé à Rocky Brisebois et Ian McNeill en viendra aux prises avec Jack Keenan dans le premier combat de la soirée.

Porter un COMPLET *ou* PALETOT
est synonyme de
BON GOUT — ELEGANCE ET QUALITE
SERVICE DE DIX JOURS
Nous avons en mains un grand choix de tissus importés pour vous fabriquer un vêtement qui vous donnera entière satisfaction.
CHOIX DE COMPLETS ET PALETOT à partir de $40.00
Mercerie - Chapeaux - Chaussures
Ouvert jusqu'à 9 h. le samedi soir
Signé J.E. Poliquin TAILLEUR
"Reposte pour un corps impeccable"
271 EST, STE-CATHERINE — DE. 1376

ayez cet *air vainqueur* que donne Forsyth

Voici ce que le Canada connaît de mieux en fait de chemises, de cravates, de shorts et de pyjamas . . . une coupe experte . . . un fini supérieur . . . un tissu durable et résistant . . . tout en eux proclame cette haute qualité qui vous donne un air vainqueur, une assurance à toute épreuve, en tout temps, en toute occasion.

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux en fait de valeur.

Exigez la qualité Forsyth.



"On ne regrette jamais l'achat d'un article de qualité"
ENRG.
Chemises • Vêtements de Sport • Pyjamas • Shorts • Cravates • Foulards • Mouchoirs

★ ATTENTION ★
MARIO duMONT (autrefois de Louis Klapper Inc.)
invite tous ses clients, ses amis et la gent masculine à son
nouveau magasin
de CHAPEAUX et MERCERIES
MARIO du MONT
en face de Steinberg 312 STE-CATHERINE est de Bleury

Royal bat 2 fois Sherbrooke et porte son avance à 11 points

Les joueurs de Dugré brillent dans la défaite — Bob Pepin et Gerry McNeil sont en évidence

(Par Bert Soulière)

Le Royal senior a profité de la fin de semaine pour enregistrer deux autres victoires et porter ainsi à 11 points son avance en tête du circuit George Slater. En l'occurrence, le Sherbrooke a été chaque fois la victime des Montréalais. En effet, ces derniers ont eu raison des joueurs de Dugré par 4 à 3, samedi soir, à Sherbrooke, puis, hier, ils ont encore mieux fait en triomphant de leurs adversaires des Cantons de l'Est par 6 à 3. Au Forum aussi bien qu'à Sherbrooke, une foule-record a vu les deux clubs à l'oeuvre. Cette série de deux joutes entre Royal et Sherbrooke suscitait un immense intérêt, car une double victoire du Saint-François aurait réduit à trois points seulement l'avance des Royaux, mais ces derniers, grâce à leur rapidité et leur constante pratique d'une solide mise en échec, ont remporté deux victoires pleinement méritées aux dépens d'un club combatif à l'extrême.

Même dans la défaite, les joueurs de Dugré ont affiché une tenue vraiment agressive. Ils n'ont jamais cessé de batailler. Ils ont fourni un rendement adéquat pour tenir constamment la foule en haleine. Le Sherbrooke possède sûre-



Cliff Malone

ment une excellente offensive, puisque durant les deux joutes, les joueurs de Dugré ont effectué un total de 60 lancers sur Gerry McNeil en comparaison de 48 pour les porte-couleurs locaux. A en juger par le rendement du Sherbrooke, il fut facile de constater que la troisième ligne ne fonctionne pas trop bien à l'attaque. Dugré a dû avoir recours plus d'une fois à ses deux premières lignes pour tenir tête aux Royaux. Résultat, Dame Fatigue a eu raison de certains joueurs, qui étaient vraiment épuisés vers la fin des hostilités. Néanmoins, les joueurs de Dugré peuvent se glorifier d'avoir lutté vaillamment malgré ce double revers.

Pepin, McNeil et Malone en vedette

Si la partie de samedi soir a été fertile en émotions du commencement à la fin, celle d'hier l'a été davantage, même si les Royaux ont réussi à prendre Paul Leclerc six fois en défaut Tous les joueurs de Frank Carlin méritent une mention spéciale pour leur brillant travail, mais du groupe, Bob Pepin, Gerry McNeil et Cliff Malone ont le plus impressionné.

Bob Pepin, qui samedi soir, a compté le but vainqueur après neuf minutes de jeu dans l'engagement final, a de nouveau fait sensation hier, alors qu'il a réussi deux autres buts Cliff Malone a enregistré deux buts au cours des deux joutes, tandis que Gerry McNeil a rempli avec brio son rôle de gardien de buts. McNeil s'est surtout surpassé dans les moments critiques, alors que le Sherbrooke semblait assuré de le déjouer

Punitions coûteuses

Des neuf buts enregistrés, hier, quatre ont été comptés alors que des joueurs purgeaient une sentence au pénitencier. La première période venait à peine de commencer, quand Gerry Plamondon, assisté de Lépine et Cliff Malone donna l'avance au Royal en prenant Leclerc en défaut. En l'absence de Morrison qui était au cachot, Dugré eut recours à cinq avants pour enregistrer une paire de buts, grâce à Tony Demers et Herbie Carnegie qui logèrent le disque dans la cage de McNeil.

Vers la 11e minute de jeu, Roy était à purger une punition de deux minutes, lorsque des atta-



Bob Pepin

ques massives donnèrent pour résultat deux buts au Royal. Pit Morin et Cliff Malone reçurent le crédit des buts.

Jeu excitant

La 2e période ne fut marquée que d'un seul but, mais le jeu enlevant au possible a été fort goûté de l'assistance. Dix-huit arrêts ont été effectués au cours de cet engage-

(Suite 2e page, 6e col.)

Parc Extension bat les Volants 8 à 7

Les Syriens et le parc Extension ont remporté des victoires à leurs débuts dans la ligue intermédiaire provinciale samedi soir. Les Syriens ont eu raison du Valleyfield au compte de 4 à 3 tandis que le parc Extension a triomphé des Volants de Lachine au compte de 8 à 7. C'était la deuxième défaite consécutive des Volants.

Pierre Limoges et Bob Hutchinson ont compté chacun deux buts pour le parc Extension. Armand Lalande fut le meilleur du Lachine avec deux francs buts.

Jacques Plante un ex-Canadien junior s'aligne avec les Syriens. Il s'est distingué dès sa première joute avec deux buts à Valleyfield. Gagné et Munn ont été les autres compteurs. Tessier, Stewart et Plante ont réussi les buts du Valleyfield.

Les Carabins triomphent du Queen 7 à 5

KINGSTON, 5 — Les Carabins de l'université de Montréal ont remporté une brillante victoire au compte de 7 à 5, samedi, contre le club de l'université Queen, à Kingston.

Les Carabins prirent une avance d'un point dans l'engagement initial alors que Bruneau et Charest comptèrent, Harry Hamilton réussit le but des perdants dans cette période.

Dans le deuxième engagement les Carabins eurent l'avantage du jeu de façon plus décisive. Lazure, Perreault et Day comptèrent tour à tour et n'eut été la sensationnelle tenue de Norm Urie dans les filets du Queen, les Carabins auraient compté encore plus souvent.

Charest se distingua dans la troisième période avec deux buts. Le Queen se rallia dans les dernières minutes de jeu mais ce fut inutile. Le Queen n'a pas encore connu la victoire depuis le début de la saison de la ligue inter-universitaire.

Première période

1—U. de M., Bruneau (Perreault, Laperrière) .. 6.12
2—U. de M., Charest 8.32
3—Queens, H. Hamilton (Bolton, Johnstone) 12.36
Pun.: Bandiera.

Deuxième période

4—U. de M., Lazure (Bruneau, Perreault) 12.24
5—U. de M., Perreault (Bruneau) 12.35
6—U. de M., Day (Charest).. 15.25
Pun.: Flanagan.

Troisième période

7—Queens, Potts 3.52
8—U. de M., Charest, (Day, Flynn) 3.41
9—Queens Mercier 4.55
10—U. de M., Charest 5.15
11—Queens, Mercier (Murray) 11.14
12—Queens, Bolton 15.04
Pun.: Ménard, Gariépy.

Frank Reid brille avec 5 buts samedi

Il permet au Trois-Rivières de vaincre Verdun 12 à 4

Le diminutif Frank Reid s'est tout particulièrement mis en évidence samedi soir à l'auditorium de Verdun alors qu'il a compté cinq buts pour permettre aux Reds de Trois-Rivières de la ligue junior, de facilement vaincre les faibles Leafs de Verdun au compte de 12 à 4 dans une joute régulière du circuit.

L'exploit de Reid est un record pour cette saison. Un autre record pour la saison a été établi dans l'engagement final alors que 16 punitions furent décernées, y compris cinq majeurs et deux de mauvaises conduites.

Cyclones gagnent

Dans la deuxième joute au programme les Cyclones St-François-Xavier ont opéré un ralliement de trois points dans l'engagement final pour difficilement vaincre les combatifs Braves de Valleyfield au compte de 3 à 2. Murphy a été l'étoile des vainqueurs avec deux francs buts:

Première période

1—Leafs, Gouldson (Davis) 4.35
2—Trois-Rivières, Reid (Larrivée, Saindon) 9.58
3—Trois-Rivières, Reid (Saindon) 10.50
4—Leafs, Blaylock (Colton) 17.00
Punitions: Saindon, Langill, Bourassa.

Deuxième période

5—Trois-Rivières, Reid (Larrivée) 2.30
6—Trois-Rivières, Lessieur (MacDougall) 5.25
7—Trois-Rivières, Racette (Barbeau) 8.10
8—Trois-Rivières, Saindon (Larrivée) 16.21
9—Trois-Rivières, Larrivée (Reid, Saindon) 17.10
Punitions: Todd, Hayes, Lafontaine, Langill, Baribeau (2).

Troisième période

10—Trois-Rivières, Paquin (MacDougall) 3.35
11—Leafs, Lanointe 12.11
12—Trois-Rivières, Racette (Heon) 13.29
13—Trois-Rivières, Reid 15.10
14—Trois-Rivières, Reid (Larrivée, Racette) 15.20
15—Trois-Rivières, Saindon (Reid) 15.30
16—Leafs, Lanointe 15.56
Punitions: Lafontaine (mineure, majeure et mauvaise conduite), Bourassa (mineure, majeure et mauvaise conduite), Heon (majeure), Blaylock (majeure), Racette (mineure et majeure), Labelle (2), Todd (2), St-Pierre (2).

Première période

1—Valleyfield, Bisaillon (Russell) 11.50
Aucune punition.

Deuxième période

2—Valleyfield, Russell 3.25
Punitions: Conway, Viau.

Troisième période

3—Cyclones, Murphy (Renaud, Pridham) 10.15
4—Cyclones, Gervais (Murphy) 12.27
5—Cyclones, Murphy (Renaud, Mooney) 15.13
Punitions: Franklyn, Russell et Cuerrier.

Shawinigan bat Valleyfield — Ottawa défait Québec, 8 à 4

QUEBEC. — Dans la ligue Senior, hier après-midi, les Senators d'Ottawa ont eu raison des As de Québec au compte de 8 à 4. C'était la seconde défaite du Québec contre le club Ottawa en autant de jours. Grâce au double triomphe, les Senators se sont installés en 3e position.

Frank Dartnell, Robinson et Eddie Emberg ont été les étoiles du Ottawa, hier. Planche fut le meilleur des Québécois.

* * *

SHAWINIGAN FALLS. — Les Braves de Valleyfield ont encaissé un revers de 7 à 5 aux mains des Cataractes de Léo Lamoureux, ici. Les étoiles du Shawinigan ont été Théberge, Galbraith, Murphy et Webster. Connie Brown a réussi trois des quatre buts du club dirigé par Gerry Philbin. Valleyfield et Québec sont ex-aequo en 4e place.

A Shawinigan

Première période

1—Shawinigan: Théberge (Webster, Galbraith) 15.15
Punitions: Mayer, Pruneau.

Deuxième période

2—Shawinigan.. Lafond (Kosick, Pruneau) 3.29
3—Valleyfield: Bessette (Muretich) 6.22
4—Valleyfield: Corriveau (Joannette) 10.22
5—Valleyfield. Brown (Ernst, Dutchak) 11.40
6—Shawinigan. Galbraith (Riopelle, Delvecchio) 16.52
7—Shawinigan. Mayer (Webster, Delvecchio) 18.33
8—Valleyfield: Brown (Schmidt, Boyer) 19.59
Punitions: Corriveau, MacIntosh.

Troisième période

9—Valleyfield: Brown (Schmidt, Leduc) 2.48
10—Shawinigan: Théberfge (Galbraith) 10.21
11—Shawinigan. Mayer (Riopelle) ..... 16.
12—Shawinigan: Webtster 6.. 18.21
Punitions: Dutchak, Théberge, Muretich, Webster.

Première période

1—Ottawa, Ember (Ccheck).. 3.44
2—Ottawa. Smith (Dagenais, Copp) 5.43
Punitions: Raglan (2), Greene, N. Tremblay, McBride, Stahan, Frezell.

Deuxième période

3—Ottawa, Check (Greene) 2.48
4—Québec, L. Tremblay (Imlach) 7.51
5—Québec, Planche (Marshall) 9.40
6—Québec, Wiley (Ranglan, Imlach) 15.11
7—Ottawa, Dartnell (N. Tremblay, Robinson).. 19.30
Punitions: L. Tremblay (majeure), Robinson (majeure), Stahar, N. Tremblay, McBride, Fraser (servie par Emberg), Scholes, Hellyer.

Troisième période

8—Ottawa, Dagenais (Smith, Irvine) 4.41
9—Ottawa, Dartnell (N. Tremblay) 14.03
10—Québec, Labrie (Imlach, Raglan) 16.18
11—Ottawa, Robinson (Dartnell, Stahan) 18.36
12—Ottawa, Stahan (Tremblay, Dartnell) 19.36
Punition: Irvine.

Les Olympics écrasent les Rovers de New-York par 9 à 1

NEW-YORK, 5. — Les Olympics de Boston ont infligé aux Rovers de New-York leur pire défaite de la saison sur leur propre glace, alors qu'ils ont gagné au compte de 9 à 1, hier, dans une joute régulière de la ligue Québec Senior.

Bruce Mathers a dirigé l'offensive des Olympics avec trois buts dans les deux premières périodes. Le boston réussit à compter quatre fois dans l'engagement initial. Fillion, Richard, Mathers et Barry déjouèrent tour à tour Gordon. Les Olympics continuèrent d'attaquer avec furie dans le deuxième engagement et ajoutèrent cinq points à leur total. Mathers réussit deux autres buts dans cette période et les autres furent enregistrés par Biggs, Denis et Chénier.

Jacques Préfontaine sauva les Rovers du blanchissage en déjouant Prophet au début de la troisième période.

Première période

1—Boston, Fillion 1.44
2—Boston, Richard (Mathers) 3.22
3—Boston, Mathers (Denis, R. Barry) 15.51
4—Boston, R. Barry (Denis) 19.05
Punitions: Laval, Gareau, Gogan.

Deuxième période

5—Boston, Biggs 4.06
6—Boston, Denis (R. Barry Fillion) 14.16
7—Boston, Mathers (Biggs) 16.12
8—Boston, Mathers (Biggs, Richards) 17.02
9—Boston, Chénier 18.04
Punitions: Holmes et Service.

Troisième période

10—New-York, Préfontaine (Delory, Lowe) 2.00
Punitions: Watson, Biggs, Homes, Chénier.

Les As perdent 5-2, à Ottawa

Dartnell brille avec 3 buts

OTTAWA, 5. — Eddie Dartnell, rapide ailier droit des Senators d'Ottawa, a dirigé l'offensive de son club samedi soir en comptant trois points au cours de la joute pour permettre aux Senators de vaincre les As de Québec au compte de 5 à 2. La victoire a permis aux Senators de monter en troisième place de la ligue Senior.

Dartnell, Emberg et Stahan ont compté pour les Senators dans la deuxième période pendant que Wiley réussissait le seul point des As. Un point de Raglan des As et deux de Dartnell dans l'engagement final complétèrent le pointage.

Première période

Aucun point.
Punitions: Irvine, Robinson.

Deuxième période

1—Ottawa: Dartnell (Tremblay-Robinson) 7:12
2—Ottawa: Emberg (Greene-Tremblay 8.50
3—Ottawa: Stahan (Smith) .. 11.50
4—Québec: Wiley (Labrie) 18.10
Punitions: N. Tremblay, Renaud, McBride.

Troisième période

5—Québec: Raglan (Smith-Renaud) 11.02
6—Ottawa: Dartnell (Tremblay) 15.36
7—Ottawa: Dartnell (Greene-Robinson) 18.44
Punition: Dartnell.

Que fera Zaduk contre le solide Dauthuille, ce soir?



Que fera Ferland contre Pyle? Une victoire pour Pyle lui signifie une chance d'avoir un combat contre Greco.

C'est un programme de choix pour les amateurs de boxe que présente ce soir au Forum le promoteur Raoul Godbout. Laurent Dauthuille, fameux pugiliste de la France, en sera à sa première présence locale. Pour la circonstance, il affrontera le dur cogneur Zaduk dans la finale. Zaduk vient de mettre Harry Hurst hors de combat.

PEDERSEN ET BRUNEAU GAGNENT LES 6-JOURS

WASHINGTON, 5. — L'équipe Danoise-Belge formée de Arne Pedersen et Emile Bruneau ont remporté les honneurs de la course de six-jours à Washington, en se ralliant samedi soir, devant une foule de 600 spectateurs, la plus forte assistance depuis le début de l'épreuve.

L'équipe hollandaise formé de Van Gent et Ben Remkes a terminé deuxième. Howard Ropprecht et George Shipmane deux Américains, ont terminé troisième deux tours en arrière des meneurs.

Deux équipes de Montréal se partagent les honneurs de la quatrième place. Ce sont les duos Paquin-Gregoire et Bob Lacourse-Laurent Tessier. L'épreuve a été un succès sportif mais un flasco financier. On sait que six équipes européennes ont abandonné la course, disant qu'elles n'avaient pas reçues ce qui leur avait d'abord été promis.

La Ligue du Nord

La ligue du Nord tiendra une importante assemblée, ce soir, à la salle municipale d'Ahuntsic, située à l'angle des rues Blvd Gouin et Lajeunesse à 8 heures précises. Plusieurs questions d'importance seront discutées au cours de la réunion. Avis aux intéressés.

Le duo Robert-Valois dans un match revanche contre Lee-Wagner mercredi

Les deux frères Sharpe qui ont connu de beaux succès à leurs débuts dans une arène locale mercredi dernier seront de retour mercredi prochain. Ce sera l'avant-dernier programme de l'année. En effet le promoteur Eddie Quinn a annoncé que le 15 serait le dernier. Il mettra fin à une autre fructueuse saison où tous les programmes à l'affiche n'ont pas manqué de fournir de l'action en quantité.

Valois et Robert qui ont été défaits mercredi dernier dans un match par équipes selon la méthode australienne contre les bouillants Lee et Wagner ont obtenu un match revanche et sont bien décidés à venger leur échec. La finale a fourni de l'action en quantité mercredi dernier et n'eut été du trop grand désir de Robert de vouloir aider son compagnon, il est fort probable que l'équipe canadienne-française aurait triomphé. Robert et Valois furent disqualifiés dans le troisième engagement

Mike Sharpe, le colosse de 260 livres aura comme adversaire cette fois Rebel Bob Russell. On a également annoncé que son frère Ben disputerait la victoire à Karl Killer Davis ou Red Vaggone. Les frères Sharpe sont confiants de l'emporter de nouveau. Ils ont favorablement impressionné les observateurs à leurs débuts et tout en étant très scientifiques ils sont douées d'une force peu commune.

Valois et Robert se sont sérieusement entrainés en fin de semaine. Robert semble tout particulièrement désiré mettre fin à sa série de matches cette année par une victoire éclatante. On sait que le match de mercredi ne sera pas disputé selon la méthode australienne à laquelle Robert ne semble pas s'habituer. C'est dire que mercredi les 4 gladiateurs seront dans l'arène ensemble et on peut s'attendre à des émotions vives.

LUTTE
— CE SOIR —
MARCHE ST-JACQUES
2 FINALES
BOB RUSSELL vs GEORGE CAGNEY
et
MANUEL CORTEZ vs TONY VAGONNE
2 — AUTRES COMBATS —
Promoteur : RAY LAMONTAGNE
CH. 9931

Bureau : DOllard 8492-0528
HECTOR GROULX
ENR'G
PLOMBERIE - CHAUFFAGE
VENTILATION
7375, rue Chambord
G. ST-LAURENT Montréal

Dans SPORT et LOISIRS de décembre,
GABY FERLAND nous dit :
"POURQUOI GRECO M'A VAINCU..."
En couverture: superbe photo en couleurs de Gaby Ferland
• • •
Lisez dans le même numéro :
Une personnalité du ring : RAOUL GODBOUT, par Maurice Desjardins — Mes meilleurs souvenirs de hockey, par Charles Mayer — La ligne Dussault-Reay-Carveth, par Jean d'Arcourt Louis Cyr, par Dollard Morin — Impressions d'un campagnard sur une partie de hockey au Forum — Le rédacteur sportif (dédié aux futurs rédacteurs sportifs), par Albert Gaucher — etc.
EN VENTE AUJOURD'HUI CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX
Le numéro $0.15
l'abonnement annuel: $1.50
Sport ET LOISIRS
8498, ave des Belges MONTREAL
DU. 6229

Encouragez vos joueurs favoris en courant une chance de gagner l'un des prix hebdomadaires ou de fin de saison offerts par nos annonceurs. Adressez vos coupons comme suit:
CONCOURS "3 ETOILES", JOURNAL "LE CANADA", 33 OUEST, ST-JACQUES, MONTREAL
★ ★ ★
COUPON No 17
CONCOURS "3 ÉTOILES"
Voici mon choix pour les trois étoiles des Canadiens pour la joute de samedi soir, au Forum, contre les Rangers de New-York :
1 .....
2 .....
3 .....
(Signature du voteur)
(Adresse)

Encouragez vos joueurs favoris en courant une chance de gagner l'un des prix hebdomadaires ou de fin de saison offerts par nos annonceurs. Adressez vos coupons comme suit :
CONCOURS "3 ETOILES", JOURNAL "LE CANADA", 33 OUEST, ST-JACQUES, MONTREAL
★ ★ ★
COUPON No 18
CONCOURS "3 ÉTOILES"
Voici mon choix pour les trois étoiles des Canadiens pour la joute d'hier soir contre les Bruins à Boston :
1 .....
2 .....
3 .....
(Signature du voteur)
(Adresse)



PALETOTS 'LAMKASHA' $55.00
PALETOTS 'PACA-TONE' $42.50
10.00 COMPTANT
26 SEMAINES POUR PAYER
THE HOUSE OF GOLD
A. Gold & Sons
366
OUEST, RUE STE-CATHERINE, PRES BLEURY
COMPLETS DE WORSTED "MONTROSE 5000" . . $59.50

$215,000,000 de plus pour la construction cette année, à $898,000,000

POTINS FINANCIERS

La bourse de Londres était fermée comme d'habitude en fin de semaine. Quant aux bourses de Montréal, Toronto et New-York, elles parurent irrégulièrement plus soutenues samedi. Les obligations, transigées samedi sur les marchés américains et canadiens, furent aussi fermes. Quant aux prix des grains grossiers, ils parurent à la hausse en fin de semaine à Winnipeg, tandis que le blé affichait une belle tenue à Chicago.

* * *

Les achats avaient le caractère sélection en fin de semaine sur la place locale, de même qu'à Wall Street. A mesure que la croyance au ralliement traditionnel des stocks en décembre s'étendra, l'on peut s'attendre à une meilleure demande, mais, l'effet de cette dernière sur la bourse de New-York sera passablement atténué par les ventes pour fins d'éluder les impôts, qui peuvent légalement sse poursuivre jusqu'au 31 courant aux Etats-Unis. Une chose certaine, toutefois, c'est que ces dernières devraient diminuer à mesure que nous avançons en décembre et, dans de telles circonstances, à l'approche de la Fête de Noël, elles devraient être passablement épuisées; ce qui aura probablement pour effet de rendre les spéculateurs plus confiants en la réalisation du mouvement ascendant de fin d'année tant attendu.

* * *

Nos métaux usuels continuent de faire de bonnes affaires. Ainsi, il ressort du rapport de Base Metals Mining que cette entreprise a réalisé le mois dernier un profit d'exploitation de $71,000, contre $56,809 durant le mois précédent.

* * *

Par contre, la situation de notre industrie aurifère continue de demeurer défavorable, au point que Privateer Mines, l'une des mines d'or les plus considérables de la Colombie Britannique, annonce qu'elle suspend temporairement ses activités, en attendant que les circonstances soient plus favorables. Comme Sheep Creek a fermé ses portes en mai, et Silbak-Premier, en juillet, c'est donc la 3e mine d'or, affectée défavorablement par le maintien arbitraire du prix de l'or au même niveau qu'avant la guerre, alors que tout ne cesse de monter.

* * *

Northern Canada Mines, dont les propriétés sont situées dans l'Ontario, le Québec et le Manitoba, laisse voir, par contre, un profit net de $33,007 durant l'exercice financier clos le 30 septembre, en regard de $11,397 précédemment.

C'est après-demain que Normetal Mining paiera un dividende de huit cents par action ordinaire.

* * *

La construction va bien cette année. En effet, il ressort du rapport de MacLean Building Reports Ltd, rendu public ce matin que le total des contrats de construction, adjugé en novembre, s'est chiffré par $83,032,200; ce qui porte le chiffre global pour les 11 premiers mois de cette année à $898,000,000, soit $215,000,000 de plus que durant la même période l'an dernier. Contrairement à la tendance, le mois de novembre n'a pas accusé de diminution cette année. Sur le total précité pour le dit mois, il a été affecté $29,788,600 à la construction de résidences privées, soit $9,574,600 de plus qu'en novembre 1947. Par contre, la construction commerciale a accusé une hausse de $8,450,500, à $33,345,600, et la construction industrielle, une avance de $4,177,800, à $11,437,500. Vu la rareté des logements, il nous semble que les deux derniers item sont trop élevés par rapport au premier, car, plus les matériaux seront faciles à trouver, plus la construction de logis se poursuivra activement et ces derniers devraient la préférence en ce moment, vu que l'intérêt de la société canadienne doit passer avant les intérêts luchratifs.

* * *

La New-York Life Insurance Co., mettrait de côté pour le paiement des dividendes en 1949 une somme de $45,900,000 environ, en regard de $37,150,000 cette année, soit donc $8,750,000 de plus, dont $5,700,000 représentera la nouvelle échelle de dividende préconisée pour l'an prochain.

* * *

Les détenteurs d'actions de la classe "A" de Fittings Limited, inscrites aujourd'hui dans les livres de la compagnie, auront droit de recevoir le dividende de 30 cents payable le 1er janvier.

* * *

C'est, aujourd'hui, que la Canadian Industrial Alcohol distribuera à ses détenteurs d'actions des classes A et B, un dividende de 50 cents.

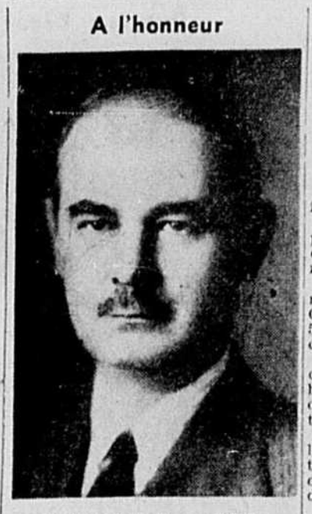
* * *

Au dire du gérant de Eldona Gold Mines, les réserves de minerai seraient d'envfron 200,000 tonnes. Dame rumeur veut qu'une nouvelle finance soit effectuée afin de pousser davantage le programme de développement. Les actionnaires seraient appelés à souscrire, et, on leur offrirait des droits à cet effet.

* * *

On s'attendrait de porter la capacité de production d'Anacon Lead Mines de 360 à 425 tonnes par jour, d'ici peu de jours, suivant certain rapport officieux.

A l'honneur



M. Gerald G. Ryan, O.B.E.

président de la maison bien connue L. G. Beaubien & Cie Limitée, à qui le Gouverneur général du Canada a remis, récemment, la décoration de l'Ordre de l'Empire Britannique.

Torbrit Silver Mines en activité sous peu

Avant la fin de l'année, l'atelier de traitement de Torbrit Silver Mines, à Alice Arm, Colombie Britannique, aura commencé à fonctionner; au début il aura une puissance de 300 tonnes par jour mais ce chiffre sera probablement dépassé au cours des mois qui suivront. En plus de posséder tout l'outillage standard, la compagnie sera en mesure de transformer les précipités en lingots et de produire, ainsi, des barres d'environ 1,000 onces pour expédition. L'entreprise est financée par Mining Corporation of Canada, qui possède une participation des deux tiers; les avances de capitaux seront remboursées à même les premiers profits.

La région où est située la mine est le théâtre d'épaisses chutes de neige, ce qui présente des obstacles; c'est pourquoi la compagnie dirige sa propre scierie et ses opérations forestières. Il a fallu construire 17 milles de route, élargir cinq milles de sentiers pour permettre le passage des tracteurs et construire trois milles de sentiers nouveaux, sans compter plusieurs ponts.

Pour se procurer l'énergie électrique nécessaire à ses travaux d'exploitation et d'exploration, la compagnie Torbrit a construit un barrage de 74 pieds à Clearwater Lake, à sept milles de la mine, pour alimenter une centrale de 1,600 h.p.

Les campements peuvent recevoir 150 hommes et la salle à manger, 120 hommes en même temps; une installation à vapeur, actionnée à l'électricité, chauffe toutes les bâtisses.

Le système filonien varierait grandement en largeur, en direction et en profondeur, mais il serait continu sur une distance considérable; le gisement connu se présenterait sur une longueur de 380 pieds en direction est-ouest et il aurait un pendage vers le nord. Le minerai se présenterait aussi par affleurements sur le bord de la rivière à environ 400 pieds à l'ouest des travaux souterrains.

Les principaux minéraux reconnus jusqu'ici sont l'argent natif, l'argentite, l'argent rouge, la galène, la pyrite, la marcassite et, rarement, la chalcopyrite. La gangue se compose surtout de baryte, de quarz, d'hématite et de calcium.

Les réserves de minerai étaient estimées en 1947 à 430,000 tonnes d'une teneur moyenne de 19.3 onces d'argent; cette estimation était basée sur les travaux d'exploration exécutés entre les niveaux de 1,000 et de 1,300 pieds; les sondages pratiqués à une profondeur de 100 pieds sous le niveau de 1,000 pieds ont ajouté 215,000 tonnes, ce qui formerait un total de 645,000 tonnes.

Bourse de MONTRÉAL

Changements, plutôt fractionnaires, samedi, sur la place locale

La liste locale a fait assez bonne figure samedi.

Smelters passa de 127½ à 126 ½, parmi les métaux usuels, tandis que Abitibi à 15 1-2 demeurait ferme, parmi les papeteries.

Imperial Oil touchait le sommet de 19 7-8 parmi les huiles et Canadian Westinghouse atteignait 55, soit le plus haut point encore vu cette année sur ce marché.

Winnipeg Electric était encore achalandé parmi les services publics, bien que sur une échelle moindre que précédemment et ce stock clôturait 1-4 point plus bas à 34.

Normetal gagnait 5 cents parmi les titres miniers et United Asbestos s'avançait de 3 cents. Candego et Quebec Manganese accusaient des gains de peu d'importance.

Cons. Paper et International Paper enregistraient des variations fractionnaires à la hausse parmi les papiers.

Gaspé Oil Ventures était soutenu parmi les huiles, de même que Calgary and Edmonton et Pacific Petroleum.

Notre industrie de la pêche est moins achalandée

Débarquements moindres de certains poissons

En octobre, le volume de poisson de mer débarqué au Canada est moindre qu'en octobre 1947 mais sa valeur est plus élevé. La réduction de volume provient d'une diminution des quantités de hareng et de sardines débarquées; les débarquements d'autres espèces se maintiennent à un niveau satisfaisant, d'après le Bureau fédéral de la statistique.

En octobre, le débarquement de toutes les sortes de poisson représente 114,167,000 livres, d'une valeur de $6,219,000 contre 148,161,000 livres valant $5,083,000 en octobre 1947. Depuis le commencement de l'année, les débarquements s'élèvent à 1,039,722,000 livres, valant $53,614,000 contre des totaux correspondants de 948,006,000 livres d'une valeur de $40,458,000 en 1947.

En octobre la quantité de hareng débarquée est moindre que l'an dernier. Sur la côte du Pacifique, la saison d'automne pour la prise du hareng commence avec un total de 37,900,000 livres contre une prise-record de 71,300,000 livres en octobre 1947. Sur la côte de l'Atlantique, le débarquement de hareng adulte atteint 2,900,000 livres, soit 1,300,000 livres de moins qu'en octobre 1947; la prise du jeune hareng (c'est-à-dire sardine) représente 7,900,000 livres, soit 7,500,000 de moins qu'en octobre 1947. La prise totale de hareng diminue de 42,200,000 livres par rapport au mois correspondant de 1947.

Parmi les autres espèces de poisson, la prise de saumon décard augmente de plus de 10 millions de livres durant le mois; la mise en boite s'élève à 463,690 caisses durant le mois et 1,280,000 pour l'année à date.

Sur la côte de l'Atlantique, le débarquement de poisson de fond est à peu près le même qu'en octobre 1947. La prise de morue diminue de 2,100,000 livres mais cette baisse est contre-balancée par une augmentation d'aiglefin et de merluche; pour l'année à date, la prise de merluche accuse une augmentation marquée sur l'an dernier et même sur 1946. La prise d'huîtres dépasse celle de l'an dernier; elle représente une valeur de $200,000 en octobre.

Les exportations de septembre s'élèvent à 49 millions de livres, d'une valeur de 7 millions de dollars; c'est une augmentation modérée sur septembre 1947 tant pour la valeur que pour la quantité.

Dans le monde de la publicité



M. R. G. Collier,

conseiller en relations extérieures, et à la tête du groupe des Relations Extérieures de The Junior Advertising & Sales Club de Montréal, qui présentera le film "Cross Roads of America", ce soir, à 8 h., dans l'édifice Confederation.

Marché des oeufs plus achalandé

Hausse du prix des volailles abattues sur la place locale

Les arrivages d'oeufs ont encore augmenté la semaine dernière et comme il y a maintenant amplement d'oeufs A gros pour faire face aux besoins les prix ont fléchi. Les expéditions reçues des centres environnants sont plus que suffisants pour le commerce local et laissent un surplus qui est emballé pour l'exportation. La demande de la part des magasins de détail n'est que passable.

On cote les expéditions triées sur place aux cours suivants, caisses gratuites: Catégorie A Gros 51-53, Moyens 47-48, Poulettes 40-42, Catégorie B 43-44, Catégorie C 35-38.

Les prix de gros aux détaillants pour les oeufs en vrac sont comme suit: Catégorie A Gros 55-57, Moyens, 52,53, Poulettes 46-48, Catégorie B 46-48, Catégorie C 40-45.

Voici les prix de détail aux consommateurs: Catégorie A Gros 59-65, Moyens 55-61, Poulettes 48-55, Catégorie B 50-58, Catégorie C 46-53.

Les prix de presque toutes les volailles abattues ont monté d'environ un cent la livre cette semaine. La diminution dans les arrivages manifestée depuis quelques semaines se poursuit encore. On n'éprouve pas la moindre difficulté à écouler tous les approvisionnements pour l'usage immédiat, car la demande chez les détaillants se maintient passablement animée.

Les commerçants paient les prix suivants pour les volailles en boites, livrées: poulets de 4 livres et plus, Catégorie Spéciale de lait 46-54, A de lait 44-53, B 41-48, C 29-37; moins de 4 livres: Catégorie Spéciale de lait, 43, A de lait 42, B 36, C 25; poules, plus de 4 livres: Catégorie A 33-34, B 30-32, C 15-19; poulets de gril: Catégorie Spéciale de lait 41-48, A de lait 40-47, B 34-42, C 15-31.

Les livraisons de poules vivantes ont de nouveau diminué et il en a été de même en ce qui a trait aux poulets. Il existe encore une demande très satisfaisante dans les voies du détail.

Des courtiers aux grossistes les volailles vivantes font les prix suivants: poulets de 6 livres et plus 40-43 5 à 6 livres 38-40, 4 à 5 livres 36-38, poulets de gril, tous poids, 36-37; poules au-dessus de 5 livres 34-40, 4 à 5 livres 30-33, moins de 4 livres 25-28. Les prix payés aux expéditeurs sont deux cents plus bas environ.

NOE HENAULT,
Inspecteur général.

Dividendes déclarés

North Star Oil Limited, priv., 8 3-4 cents par action, payable le 3 janver, aux actionnaires inscrits le 11 décembre.

Canada Machinery Corporation Limited, 25 cents par action, payable le 15 janvier aux actionnaires inscrits le 31 décembre.

Donnell and Mudge Limited classe "A", 25 cents; commun, 20 cents, payable le 1er janvier aux actionnaires inscrits le 15 décembre.

Waterous Limited 20 cents, payable le 28 janvier aux actionnaires inscrits le 5 janvier 1949.

Anglo Huronian Ltd, 10 cents par action, payable le 28 janvier 1949 aux actionnaires incrits le 5 janvier 1949.

ble le 28 janvier aux actionnaires inscrits le 5 janvier.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours fournis par THE INVESTMENT DEALERS ASSOCIATION OF CANADA

Cours de fermeture Dominion du Canada

		Maturité	Offre	Dem.
1½	1 mars	1950	99.80	100.30
1¾	1 nov.	1951	99.90	100.40
3	1 juin	50-55	101.25	102.00
3	1 juin	53-58	102.00	102.75
4½	1 nov.	49-59	102.25	103.00
3¾	1 juin	56-66	102.50	103.30
3		Perpétuité	99.00	100.00
Emprunts de guerre et de la victoire				
3¼	1 fév.	50-52	100.00	100.75
3	1 oct.	49-52	100.75	101.50
3	15 juin	50-51	102.50	103.25
3	1 mars	52-54	103.50	104.25
3	1 nov.	53-56	103.25	104.25
3	1 mai	54-57	102.25	103.25
3	1 janv.	56-59	101.25	102.25
3	1 juin	57-60	100.75	101.75
3	1 fév.	59-62	100.25	101.25
3	1 oct.	59-63	100.25	101.25
3	1 sept.	61-66	100.25	101.25
1¾	1 nov.	1949	100.20	100.70
1¾	1 nov.	1950	100.15	100.55
Obligations garanties du gouvernement				
‡C.N.R.	4½	1956	123.00	.....
C.N.R.	5	1954	111.75	112.75
‡C.N.R.	5	49-69	106.75	.....
C.N.R.	2¾	64-67	96.50	97.50
C.N.R.	3	54-59	101.00	102.00
Obligations provinciales				
Alberta	3½	50-63	101.00	102.50
Man'ba	3¼	1963	100.50	101.50
Brit Col	2¾	1966	94.00	95.50
Nv Brun	3½	1958	99.25	100.25
N Scot	3¼	60-62	100.25	101.25
Ontario	3	62-65	99.00	100.00
P.E.I.	2¾	1960	94.50	96.50
Q. Hyd	3	69-73	97.25	98.25
Québec	3	60-62	99.50	100.50
Que M C	3¼	1967	100.25	101.25
Sask.	3¾	61-63	96.00	98.00
Obligations municipales				
Toronto	2¾	1967	93.00	95.00
Vanc'ver	3¾	1968	99.00	101.00
Win'peg	3¼	1963	99.00	101.00
Mont. Metro Comm.	2¾	1959	94.00	96.00
Cité de Montréal				
	3's	1960	96.75	97.75
	3's	1969	93.75	94.75
	3's	1974	92.50	93.50
Halifax	3	1966	92.00	95.00
Québec	3	1968	92.50	94.50
Tr.-Riv.	3½	1963	98.50	100.50

‡Payable au Canada et New-York

Obligations industrielles

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Abitibi P & P	3½	1967	97½	99½
Acadia At Sug	3¾	1965	100	103
Bowater Pulp	3½	1968	95½	98
Brompton P P	3½	1966	92	94½
Burns	5	1963	96½	99
*Brown Co ..	5	1959	102	104
B C Pulp	3½	1967	94	96½
Can Breweries	3½	1967	92	94¾
Can Celanese	3	1962	96½	98¾
Can Oil	3¾	1962	97½	100
Cons. Paper	3½	1968	100¾	102¾
Dom Coal	4½	1952	101	103
Dom Woollens	5	1965	101	103
Dom Tar	3½	1957	100½	103
Dryden Paper	4	1961	100	..
Dom Dairies	4	1966	94½	98
E B Eddy	3½	1966	96½	99
Federal Grain	4	1965	97	00
Imp Tobacco.	2¾	1966	95	97½
Ind Accept	3½	1966	93	95½
Lake St John	5	1961	101	103¾
McColl Front	3	1971	93½	95¾
Massey Har	3	1966	93	95½
N S Steel	3½	1963	96½	99
Price Bros ..	3¾	1966	98½	100¾
Rolland Paper	4	1965	100½	..
Simpsons Ltd	3½	1960	101½	104
Steel of Can	2¾	1967	93¾	96
West Grain	5	1963	74	77
Services publics				
Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
†Assoc Tel ..	5½	1955	113	116
Bell Tel	3	1977	95	97½
Bell Tel	3¼	1973	100½	102½
B C Electric .	3¼	1967	91¼	93¼
B C Electric	3¾	1968	98½	100½
Gatineau Pow	3¼	1980	98½	101
Grt Lakes P	3¼	1967	95¼	97¼
Low St Law	3¾	1965	95	98½
Maritime Elec	5½	1956	100½	..
Mont Tram	5	1955	98	100
National Lt P	4½	1961	100¼	102¼
Ott L H & P	4	1957	100½	102½
Power Corp	3½	1967	92	95
Quebec Power	3	1962	96	98½
St Maur Pow	3¼	1970	96	98
Shaw W P	3½	1970	98	100
Shawinigan	3	1971	95½	96
Shawinigan	3	1961	97½	99½
†Unit Securit	3	1952	99	101
Winnipeg El.	3¾	1971	102	104
Obligations immobilières				
Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Acadia Apts	4	1959	98	..
Dom Square	5	1959	101	..
Gleneagle Inv	5	1959	111	..
Hot de la Salle	6	1955	71½	77
L Nelson Hot	4	1967	79	..
Mtl Apts ..	4	1954	95	98
Queen's Hotel	5	1953	99½	..
Ry Exch Bldg	2½-4	1950	71½	77
St Catherine & Stanley Real	3½	1957	99½	102
Sher St Real	4	1952	97½	..
Chemins de fer et compagnies maritimes				
Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Algoma Cent.	5	1959	68	71
‡Can Atlantic	4	1955	113½	117
Can Steam ..	3½	1958	100½	102½
C P R ..	4	1949	101	102½
C P R	3½	1951	102	104

Les intérêts à découvert sur la bourse locale

Voici un tableau donnant les intérêts à découvert sur la Bourse et le Curb de Montréal au 30 novembre 1948; ils sont particulièrement nombreux pour certaines valeurs.

Montreal Stock Exchange

Stock	Actions
Abitibi	100
Abitibi $1.50 priv.	200
Algoma	660
Aluminium	125
Asbestos	125
Bathrust "A"	450
Bell Telephone	271
B.A. Oil	150
B.C. Power "B"	100
Bruck Mills "A"	25
Bruck Mills "B"	50
Building Products	50
Can. Cement	1200
Can. S.S. com.	825
Can. S.S. priv.	73
Canadian Brew.	425
Canadian Canners "A"	47
Canadian Car	225
Canadian Celanese	125
Canadian Converters	150
Canadian Loco.	250
C.P.R.	200
Cons. Smelters	155
Dis.-Seagrams	425
Dom. Coal "B"	1080
Dom. Glass	100
Dom. Stores	75
Dryden	200
Gypsum	50
Ham. Bridge	200
Howard Smith	200
Hudson Bay	150
Imp. Oil	335
Int. Nickel	725
Int. Paper	750
Int. Pete	1466
Massey Harris	225
Montreal Loco.	450
National Brew.	150
National Steel Car	50
Power Corp.	75
Price Bros.	175
Price Bros. priv.	25
Shawinigan	35
Sicks' Brew.	200
Standard Shemical	50
Winnipeg Elec.	540
Actions	13167
Valeurs	47

Montreal Curb Market

Anglo Canadian Oil	200
Base Metals	600
Bouzan	1000
Brown Co.	1600
Burnett	50
Can. & Dom. Sugar	300
Can. West Lumber	100
Canadian Vickers	100
Candego	1000
Comm. Alcohols	1050
Cons. Paper	820
Cons. Textile	100
Donalda	1000
Donnacona	50
East Sulivan	500
Elder	1000
Eldona	900
Federal Grain	25
Fraser	565
Gaspe	1100
Hollinger	25
Home Oil	75
Lowney's	475
Macdonald	4500
MacLaren	175
Maple Leaf	610
Minn. & Ont.	50
Moore Corp.	28
Nicholson	1100
Normetal	200
Paul Service	100
Rochette	3500
Santiago	1000
Thurbois	5000
United Asbestos	104500
Actions	133695
Valeurs	35

Bourse de NEW-YORK

510,000 actions, échangées en 2 heures, samedi, à Wall Street

NEW-YORK, 6. (P.C.) — Maintes valeurs se hissèrent de 1 à 2 points, en fin de semaine, à Wall Street.

510,000 actions furent échangées sur ce marché durant le cours de la courte séance de 2 heures samedi, en regard de 1,100,000 durant la séance régulière de 5 heures la veille.

Le C.P.R. et Hiram Walker clôturaient à la hausse parmi les titres canadiens transigés samedi sur le marche américain. Dome et McIntyre, furent, par contre, à la baisse parmi les mines d'or.

Les valeurs suivantes clôturèrent modérément à la hausse: Santa Fe, Skelly Oil, Superior Oil of California, Seaboard Oil, Southern Railway, Great Northern priv., Du Pont, Dow Chemical, Union Carbide, U. S. Steel, Youngstown Sheet, Chrysler, Firestone, Deere, American Telephone, International, Nickel; Westinghouse Electric, et Johns-Manville.

Assemblée des expéditeurs

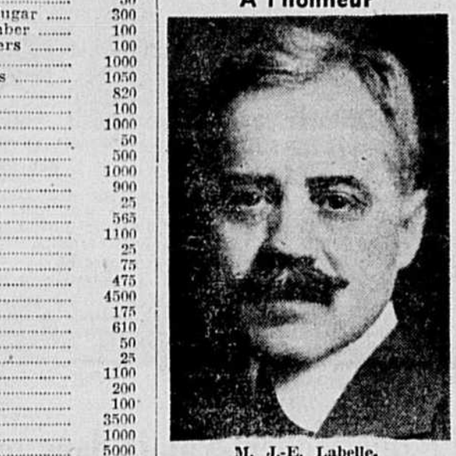
La Canadian International Freight Forwarders Association Incorporated, qui vient de recevoir ses lettres-patentes d'Ottawa, a tenu avant-hier sa première réunion officielle dans les bureaux du Montreal Board of Trade.

Au cours de cette réunion, l'on a procédé aux élections. En voici le résultat: président, M. D.-B. Gillespie; vice-président, M. J. A. Nuttall; secrétaire, M. J. M. Dever; trésorier, M. A. N. Kirsch; directeurs, MM. B. V. Abrahams et J. O. Stratton.

Imperial Tobacco déclare son dividende

A une réunion des administrateurs, tenue en fin de semaine, un dividende (No 5) de vingt-cinq cts (25¢) par action a été déclaré, pour le trimestre se terminant le 31 janvier 1949, sur les actions privilégiées libérées cumulatives et rachetables du fonds d'amortissement de la compagnie, et portant intérêt au taux de 4 p.c. Ce dividende sera payé mardi, le 1er jour de février 1949, aux actionnaires inscrits au régistre à quatre heures et demie de l'après-midi, mardi le 21e jour de décembre 1948.

A l'honneur



M. J.-E. Labelle,

président de la Canadian Vickers, à qui le Gouverneur général vient de conférer la décoration de l'Ordre de l'Empire Britannique.

Revue hebdomadaire des activités mobilières

La semaine écoulée a, de nouveau, été témoin d'un ton irrégulier sur la Bourse et le Curb de Montréal. Rien d'étonnant, vu l'allure erratique de Wall Street durant le cours de la semaine dernière.

118 gains vs 147 pertes durant le cours de la semaine dernière, sur la place locale

Nous venons de dire que la place locale fit preuve d'irrégularité durant le cours de la semaine dernière. En effet, sur 375 valeurs différentes échangées, 18 accusèrent des gains, 147 des pertes et 110 demeurèrent stationnaires, en regard de 100, 143, et 98 respectivement durant la semaine précédente. Quant au virement, il atteignit 1,718,245 actions industrielles et minières, comparativement à 1,432,344 durant la semaine précédente et 742,012 seulement durant la même semaine l'an dernier et un coup d'oeil sur le tableau ci-dessous permettra à quiconque de constater que maintes valeurs furent assez achalandées:

Dix industriels les plus actifs	Actions	Dix mines les plus actives	Actions
Imperial Oil	14,783	Decalta Oils	210,400
Cons. Paper	11,395	New Pacalta	120,400
McColl Frontenac	9,818	Pan Western	113,800
Winnipeg Electric	9,427	Candego	98,700
International Paper	8,798	United Asbestos	90,500
Inter. Petroleum	8,719	Cartier Malartic	61,500
Southmount	8,507	Bouzan	45,500
C. P. R.	8,377	Base Metals	41,800
B. C. Forest	8,325	British and Dom. Oil	40,200
Can. Western Lumber	7,750	Piccadilly	39,500

Seules, les mines et les utilités publiques furent soutenues durant la semaine écoulée

Si la place locale fut plus achalandée la semaine dernière, que précédemment il y eut, toutefois, contraction dans la valeur des transactions, ces dernières se chiffrant par $7,788,089, contre $8,429,774. Par suite de cette contraction, il n'est donc pas étonnant que le gros des moyennes des différentes catégories de valeurs, transigées sur la Bourse et le Curb de Montréal, aient accusé des baisses, en regard de la semaine précédente, comme chacun sera à même de le constater en jetant un coup d'oeil sur le tableau ci-dessous:

	8 Bques	10 Util	20 Indust.	30 Comb.	10 Pap.	15 Mines
Ferm. vendredi	27.64	74.5	130.8	112.0	341.47	59.76
Sem. préc.	27.86	74.2	130.9	112.0	342.43	59.00
Mois préc.	27.31	74.7	133.8	114.1	350.58	63.96
Année préc.	28.53	75.1	125.7	108.8	368.30	77.74
Ch. de la se.m	—0.22	+0.3	—0.1	inch.	—0.96	+0.6
Haut de la sem.	27.85	74.6	131.0	112.1	343.08	60.75
Bas de la sem.	27.64	74.4	130.1	111.5	336.50	58.84
Haut pour 1948	27.98	77.7	135.6	116.0	384.80	74.92
Bas pour 1948	26.03	70.7	108.0	95.7	290.26	56.43
Haut pour 1947	28.96	78.8	130.0	112.5	395.50	83.03
Bas pour 1947	26.63	73.1	115.9	102.6	287.28	67.20

Wall Street a eu, aussi, l'allure erratique en dépit de la croyance en un ralliement traditionnel, en décembre

La bourse de New-York s'est comportée, de son côté, irrégulièrement durant le cours de la semaine dernière, mais, il faut bien reconnaître qu'il y eut des gains passablement intéressants. Après avoir hésité lundi et mardi, les stocks furent témoin d'un ralliement technique, mercredi, et ce relèvement persista, dans la suite, jusqu'à vendredi alors que l'on compta plus de pertes que de gains à Wall Street. La croyance, à l'effet que Washington n'en viendrait pas à adopter des mesures très défavorables au commerce et à l'industrie, influa heureusement sur le sentiment spéculatif, tout comme d'ailleurs, l'excellence des nouvelles économiques (rapports annuels, dividendes accrus, augmentation dans la production des industries de l'automobile et de l'acier). En dépit de cette meilleure tenue des stocks américains, le volume des transactions ne fut, en moyenne, que de 1,000,000 d'actions durant les cinq séances régulières de la semaine écoulée. Il est à noter que les achats furent passablement répartis, embrassant pratiquement tous les groupes de valeurs mobilières. Pour peu qu'il devienne évident que les ventes pour fin d'éluder les impôts paraissent vouloir être moins nombreuses, il ne serait pas étonnant que le mouvement ascendant, attendu à cette époque de l'année, se manifeste pour de bon, d'autant plus que la croyance en ce mouvement traditionnel en décembre paraît en train de se généraliser; ce qui n'est pas peu dire quand l'on sait l'influence du facteur psychologique en bourse. Quoiqu'il en soit, il importe de ne pas perdre de vue que les détenteurs de valeurs aux Etats-Unis ont jusqu'au 31 décembre pour effectuer des ventes dans le but d'éluder les impôts et que, s'il est vrai que les liquidations à cete fin furent passablement nombreuses depuis quelques semaines, rien n'indiquerait encore qu'elles soient épuisées. Dans de telles circonstances, mieux vaut transiger avec prudence par le temps qui court, aussi bien sur nos bourses de Montréal et de Toronto que sur celles de New-York, d'autant plus que ce qui vient de se passer à Berlin, la découverte d'un réseau d'espionnage soviétique aux Etats-Unis, samedi, et, enfin, les succès constants remportés par les communistes en Chine constituent autant de facteurs démontrant que la siuation internationale devient de plus en plus tendue. C'en est assez pour inciter à une prudence de bon aloi, d'autant plus que l'inflation serait à son point culminant sur notre continent et qu'il y a une tendance à la contraction dans les envois à l'extérieur des marchandises canadiennes et américaines, présentement.

Marcel CLEMENT

BOURSE DE MONTRÉAL

Cours fournis par L. G. BEAUBIEN & CIE
221 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

SOMMAIRE DE LA SEMAINE DERNIERE

Ventes	Stocks	Ouv	Haut	Bas	Dern. vente	Année haut	Année bas
2732	Abitibi nv	15⅜	15½	15	15½	19¼	12¾
2707	Do $1.50 pr	20	20¼	19½	19⅝	21¾	17¼
10	Do $2.50 pr	38½	38½	38	38	38½	26¾
50	Acadia A pr	72½	.....	.....	.....	.....	.....
3344	Algoma Stl	50	57½	50	56	58	33¾
1920	Aluminium	56¼	56¾	55½	55⅝	65¼	42
577	Alum Ltd	25½	.....	.....	.....	29½	24½
325	Alum 5 pr	25½	25½	25¼	25½	25½	21½
175	Am El	8¾	.....	.....	.....	13	10
40	Ang C Tel pr	45	45¾	45	45½	47	4 0
1550	Argus Corp	6¾	6⅞	6⅛	6⅛	7¾	5¼
40	Do 4½ pr	72	.....	.....	.....	80¾	65
299	Asbestos	26¾	27	26	26	27	24½
2119	Bathurst A	21¾	22	22¼	22	24½	17½
4125	Bell Tel	43½	43¾	43¼	43¼	44	43
2807	Brazilian	18⅝	18⅞	18½	18¾	22⅞	17
1101	B A Oil	24¼	24¼	23½	23½	24¾	20
771	Do pr	26	26	25¾	26	27¾	20
8300	B C Forest	2⅛	3⅛	2	3⅛	3½	2¼
108	B C Pow A	26½	26½	26¼	26¼	27¾	21¾
240	Do B	7	.....	.....	.....	8½	5
355	Bruck Silk A	17½	17½	17	17	.....	.....
520	Do B	6	6½	5	5½	6⅝	5½
376	Bldg Prod	34¾	34¾	33½	33½	39	37¼
3840	Can Cement	23	24¼	22⅝	23¾	25	14¾
335	Do pr	28	29	28	29	29½	26
125	Can Nor Pow	9¼	9½	9¼	9¼	11	9
2050	Can Steam	14	.....	.....	.....	14½	11
256	Do pr	36½	37	36¾	37	42	25½
4043	Can Brew	20	20¾	19½	19⅝	27	17¾
150	Can Bronze	33½	.....	.....	.....	33½	.....
1897	Can Car	13½	13½

Production minérale dans Québec

Beaucoup plus élevée que pour maints produits qu'en 1947

L'honorable Onésime Gagnon, ministre des Mines par intérim, vient d'émettre le bulletin statistique du mois d'octobre 1948, concernant la producilon minérale de la province de Québec.

On voit par ce bulletin que les producteurs d'or, d'argent et de produits d'argile ont été beaucoup plus élevées durant le mois d'octobre 1948 que durant le mois correspondant de 1947. Il y a aussi eu une légère augmentation dans l'amiante et la chaux. La production de ciment a par contre été un peu plus faible que l'an passé.

Comparativement au mois de septembre de cette année, les produits d'argile seuls ont enregistré une faible hausse. L'amiante, l'or et l'argent ont subi une légère baisse et la chaux et le ciment une baisse plus prononcée.

Les totaux cumulatifs, pour les dix premiers mois de 1948 accusent tous une augmentation par rapport à la période correspondante de 1947, comme suit : l'amiante a monté de 9 pour cent, l'or de 23 pour cent, l'argent de 9 pour cent, les produits d'argile de 18 pour cent, la chaux de 15 pour cent et le ciment de 20 pour cent.

Une autre mine, la troisième cette année, est venue s'ajouter à la liste des producteurs d'or de la province, durant la dernière partie d'octobre. Il s'agit de Donalda Mines Limited, dont la propriété est située dans le canton de Rouyn. Elle expédie son minerai à l'atelier de Powell Rouyn Gold Mines Limited qui en fait le traitement.

Statistiques de la production minérale — Mois d'octobre 1948

	Octobre 1948	Octobre 1947	Sept. 1948	Dix mois 1948	Dix mois 1947
Amiante, tonnes	65,780	59,462	68,425	588,862	538,061
Métaux précieux :					
Or, onces	66,727	51,812	68,386	626,178	508,964
Argent, onces	191,889	137,783	193,940	1,907,781	1,744,715
Matériaux de construction					
Produits d'argile	$519,407	$440,616	$516,656	$4,112,955	$3,496,306
Chaux, tonnes	33,738	30,880	38,030	325,800	284,169
Ciment, barils	593,806	619,789	715,995	5,589,310	4,619,632

Moyenne des stocks à New-York

Par DOW JONES

30 industriels	176.22	+1.22
15 utilités	32.95	+0.10
20 chem. de fer	53.76	+0.38
65 stocks	64.52	+0.41

Moyennes à Toronto

20 industriels	183.17	+0.21
20 or	81.55	+0.29
10 métaux usuels	107.69	+0.49
15 huiles de l'ouest	58.15	+0.31

Zeller's Limited déclare un boni

Les administrateurs de Zeller's Ltd. ont déclaré un boni de 50 cts par action ordinaire, en même temps que les dividendes trimestriels de 37½ cents par action ordinaire, de 31¼ cents par action privilégiée 5 p.c. et de 37½ cents par action privilégiée 6 p.c., tous payables le 1er février aux actionnaires inscrits le 15 janvier.

Le dividende actuel de $1.50 par année a été établi en mai dernier, alors que la compagnie a payé un dividende trimestriel de 37½ cents par action ordinaire. Auparavant, elle payait $1.25 par année depuis mai 1947. Elle a payé des bonis de 25 cents les 1er février 1947 et 1948. Le total des distributions de l'année civile 1948 comprend trois dividendes trimestriels de 37½ cents chacun et un de 31¼ cents, ainsi qu'un boni de 25 cents, soit en tout $1.68¾, comparativement é 1.43¾ en 1947.

L'exercice de la compagnie se termine le 31 janvier et, pour l'exercice 1947-1948, elle a rapporté un profit net sans précédent de $791,671 ou l'équivalent de $5.45 par action ordinaire.

Richard Wagner naquit à Leipzig en 1813.

SAL HEPATICA
Le LAXATIF doux, inoffensif
SOULAGE RAPIDEMENT
Combat aussi L'EXCÈS D'ACIDITÉ GASTRIQUE

Lisez les
ANNONCES CLASSÉES
HArbour 5131 pour vos Aubaines quotidiennes HArbour 5131

Propriétés à vendre

Placement sur maison de rapport
DANS LE DISTRICT COTE DES NEIGES
Sept appartements de 3, 4 et 5 pièces. Loyers : $7,848; revenu net : $5,300. Prix : $47,500. La moitié de cette somme comptant.
Carmichael Realty Co.
1410, rue Stanley, Chambre 317
LA. 2772 Soir : EX. 3902

AVEZ-VOUS SONGE
à devenir propriétaire?
Une légère mise de fonds vous permettra de réaliser votre désir.
Legault Construction Inc.,
4170 St-Hubert.
Tél.: FR. 6733 - CH. 8478
203-3

Maison de campagne à louer

Ste-Marguerite Station, en face Alpine Inn, maison 4 chambres à coucher, plomberie, système de chauffage central huile. $450 non chauffée, saison. WE. 3696.
202-3

Automobiles à vendre

Laurent Bourgon Auto
SPECIAL D'OUVERTURE DU NOUVEAU TERRAIN DELORIMIER ET ONTARIO
JE DONNERAI UN ESCOMPTE SPECIAL DE 100.00 DURANT MA PREMIERE SEMAINE D'OPERATION.
1948 (3) PLYMOUTH SEDAN SPECIAL DE LUXE. NOIRS. NEUFS.
2 DODGE SPECIAL DE LUXE, NEUFS 1948 DODGE, 7 PASSAGERS, COMME NEUF.
ET UN ASSORTIMENT CAMIONS A BON MARCHE.
ECHANGES ET TERMES
1675 CRAIG EST, FR. 5934, CHC. 9415
204-1

Hommes demandés

BRIQUETEURS
Les salaires les plus hauts payés
A. Payne, DE. 7917
204-3

Animaux domestiques

Nous achetons les chevaux pour les renards. CR. 9973. 202-6

Ecole de métier

APPRENEZ A CONDUIRE
En quelques leçons. Auto contrôle double 25 ans au service du public. Ecole Fédérale, 1621 St-Denis. HA 5518. 50-25

APPRENEZ L'ELECTRICITE
Le génie de la radio. Apprenez d'une manière pratique sur moteurs, générateurs montage d'armature, etc. Plusieurs de nos élèves ont maintenant positions payantes. Canadian School of Electricity, 282 ouest, rue Ontario. 110-12

Médecin

DOCTEUR ALFRED ADAM
Spécialité :
RHUMATISME, DESINTOXICATION
5780, rue St-Denis — CR. 3958
12-ino

Occasions d'affaires

GROSSISTES
Marchands et agents de cartes de Noël. Profitez de notre vente de décembre, cartes de Noël et Bonne Année assorties en boîte de 12 cartes et 12 enveloppes. Magnifiques présentations de scènes d'hiver par 10 boîtes, 50, $5.00: 25 boîtes, 45, $11.25: 50 boîtes, 40, $20.00: 100 boîtes, 35, $35.00. Prix de détail $1.00. Livraison immédiate, payable sur réception. IMPRIMERIE CREMAZIE, 7361 Lajeunesse, Montréal. VI. 7012. 201-6

Appelez un Spécialiste
Rembourrage
A BAS PRIX, matelas ressorts, studios, chesterfilds réparés, estimation gratuite à domicile. CA. 7851. Soir VI. 9538
188-J.N.O.

Charbon, Bois, Huile

Huile à chauffage Imperial, no 1. Barils et accessoires. G. Damour, 7676 Casgrain, CA. 9956. 202-15

SUGGESTIONS pour CADEAUX

Pour le skieur

SKIS DU MEILLEUR NOYER
Faits à la main par des spécialistes aussi réparations, H. Seren, 736 Lagauchetière, Ouest. LA. 8950. 186-32

Pour Mesdames

EPARGNEZ SUR VOS FOURRURES
Achetez vos fourrures directement du manufacturier. Nous refaisons aussi les vieux manteaux. AM. 7170. 193-24

ATTENTION ! Vente de manteaux de fourrure pour dames, échantillons de manufacture, prix du gros, facilités de paiements, Anglo-Russian Fur, 1405 Bishop, MA. 6957, le soir, AT. 9177. 201-6

Pour les enfants

CONFECTIONNEZ vos propres poupées pour l'arbre de Noël ! Nous vendons de magnifiques têtes de poupées : 15¢, 20¢, 25¢ pièce. S'adaptent aux poupées en tissu. HA. 6508, 299A ouest, Ontario. 199-6

AVEZ-VOUS UN ENFANT?
Nous avons en stock un choix énorme de robes faites à la main, d'habits, de jouets qui peuvent rendre vos enfants heureux.
Lawrence Kiddies Shoppe
1616 Ouest, rue Ste-Catherine
(Juste à l'ouest de Guy)

Pour lui

Achetez-lui une boite de cartouches de fusil
Pour Noël. Quantité restreinte, tous calibres. Location de fusils et carabines.
NORTH END GUNSMITH
Vente et entretien
250 est, St-Zotique DO. 4822
203-3

Pour la maison

ARTICLES DE MENAGE
VENTE REOUVERTURE
Laveuses Connor, poêles, chesterfields, studios, set chambres, cadres, miroirs, lampes, tables, chaises chromées, vaisselles. Maison Suprême Générale, 1589, Ontario est. FR. 4066 203-4

A VENDRE — DIVERS
ARBRES DE NOEL A VENDRE, GROS ET DETAIL. DO. 9959. 204-6

Pour célébrations

Ballons, musique de danse, souvenirs, décorations des fêtes, jouets et cadeaux. Aux grossistes seulement. Reich Brothers Ltd, 70 De Bresoles, une rue au sud de la Place d'Armes. LA. 3271. 194-14

Pour tous

PIANOS tous prix, vendus, garantis. CH. 1958, 850 Ontario Est. 204-6

BOURSE DE TORONTO

Mines d'or, seniors, soutenues en fin de semaine

TORONTO, 6. (P.C.) — Les prix étaient soutenus en fin de semaine sur ce marché. 587,000 actions y furent transigées durant cette courte séance de 2 heures samedi, contre 1,410,000 durant la séance précédente de 5 heures. Les mines d'or senior furent plutôt à la hausse, de même que les huiles.

Ventes	Titres	Haut	Bas	Clôt.
350	Alger	4¼	4	4¼
220	Alum	56	54½	55¼
1000	Am Lard	10	9½	
4670	Ang Cdn	440	425	435
10700	Anacon	55	53	55
1500	Atlantic	116	115	
3000	Athona	12½	12	12¼
100	Bk NS	36		
5	Bk Tor	36¼		
32700	Base Met	64¾	59	63
246	Bell	43¾	43¾	43¾
1000	Boycon	3¼		
4100	Brit Dom	38	36½	38
250	Cal Edm	645	640	645
105	Can Cem	24		
10	Do pr	28½		
125	Bk Com	23¾		
430	C Brew	19¾	19¾	
110	C Car A	13		
395	CPR	16½	16¾	16¾
2800	Cent Led	168	165	168
32000	Cheskirk	11	10	10¾
1370	Chromium	165		
4500	Citral	5¾	4¼	5¼
200	C Smelt	127	126	127
11600	Davies	48	45	47
2000	Discov	24¾	24	24¾
365	Dome	14¾	14¼	14¾
8000	Decalta	29	28	29
1000	E Malart	175	172	175
1100	E Sulliv	310	300	310
6100	Eldona	72	70	72
1500	Eureka	77½	77	
700	Falcon	455	455	455
190	Ford A	25¾	25½	25¾
7400	Globe	78	69	
2000	Hard Ro	20		
300	Holling	12	11¾	12
2265	Home	13¾	13¼	
929	Imp Oil	19¾	19¾	19¾
65	Int Nick	35¼	35	35¼
5260	Int Peto	13	12¾	13
3000	Int Uran	43	43	42½
1500	Joliet	42		
2500	Kelore	22		
100	Kerr Add	12	11¾	
31000	Kirk Go	12	10	12
450	Kirk L	117	116	117
200	Labrad	590	580	590
1700	Leduc	99½	98	
1900	Leitch	105	104	104
600	Madsen	215	213	215
1100	Malart	170	168	170
950	Massey	22¾		
15	Do pr	27		
500	Marcho	29		
465	McColl	145	141½	
250	McIntyre	50¼	50	
6200	Nw Calu	248	244	248
982	Nw Jason	59½		
15500	Nw Pacal	16	15	16
78275	Nw Norz	19¼	18	19
64100	Nichol	88	77	80
500	Normet	310	305	310
700	Okalta	166	165	166
4300	Pac Pete	320	310	325
20530	Do rts	35	30	34
28000	Piccadl	15½	13	15½
4100	Que Man	95	88	90
8000	Roche	11½	11	11½
3200	Roxana	50	49	50
5500	Roybar	15½	15	
6000	Rupununi	6¾	6	6½
400	Cheep Cr	162	160	
1600	Sherritt	205	200	205
5500	Silanco	52	49	
3500	Silv Mill	32		
25	Simp A	29		
50	Do B	22¾		
1800	Siscoe	40	39	
400	Springer	145	144	145
7100	Steep Ro	185	179	180
2500	Sud Cont	11½	11	
8100	Trans Re	72	68	69
125	Untd Fuel A	50¾	50½	50¾
2100	Un Keno	230	225	227
195	Un Stl	7¼		
600	Waite	870	860	870
145	Walker	28½		
850	Wpg El	34¼	33	34¼

Curb

100	Brown	4¾		
40	Do pr	101¾		
100	C & D Sug	21¾		
200	C W Lum	3½	3¾	3½
600	Foothl	350	345	
210	Int Pap	58		
10	M & O Pap	22½		

Total des ventes: 587,000 actions.

Hors-liste

C. E. LESLIE & CO.
280 ouest, St-Jacques, Montréal

	Offre	Dem.
Abenakis	3	4
Amal. Kirk	6½	7½
Annameque	1½	2½
Baker Lake	1½	2½
Batchelor Lake		26
Bright R. L.	2	4
Bar Lan	10	15
Brown McDade	6½	8
Carricona	1	1½
Circle Yellow	5	8
Claremont		10
Cons. Chiboug.	17	20
Cont. Copper	6½	8
Columbière	1½	3
Courtmont		10
Cuyuni, nouv.	50	58
De Santis	2	4
Donran		5
Dorbaska	2	4
Dumico	3½	4½
Dunford	5	6
Duparquet		2
Gaymont	5	7
Glencona	7½	8½
Goldpac	12	15
Gordon Lebel	2	4
Granleduc	26	29
Groenlee	8	10
Harpers		2
Hugh Pam	9	11
Insco	15	17
Jet Oil	15	18
Kamlac	15	18
Kenbay	6	8
Lake Expanse	5	7
Lake Geneva	8	10
LaSalle	3	4
Lasidon		15
Lassie R. L.	2	4
Lavalle	2½	3½
Lloyd Rock	19	21
Major	6½	7
Martin Bird	3	5
Marbenor	5	7
Metalore	10	12
Natl. Malartic	7	9
New Augurita	5	7
New Malartic	2½	3½
Newport	2	4
Norbeau	50	70
Norcourt	2½	4
Obaska Lake	8	11
Obalski	2	4
Obalski, 1945	9	11
Ont. Nickel, anc.	2½	4
Opem. Copper	16	19
Pan. Canadian		3
Pardners		8
Pascalis	8	10
Payne	4	6
Payore Cons		3
Pershing Man.		8
Pinnacle	1	2
Presdor	1½	2½
Quejo	4	6
Rainville	14	17
Rand Maj.	5½	7
Randona	4	6
Renfort	2	4
Scott Chib.	4	5
Southvue	25	29
Sovereign	7	9
Starlight	2	4
Trans. Duvernay	14	16
Trebor	41	44
Trident		11
Vauze Dufault	8	10
Wendell	13½	14½
Young Dave	16	18

Cours des huiles

Cours fournis par GULF SECURITIES CORP. LTD.

	Offre	Dem.
Admiral	9¾	10
Alberta Pacific	29	30
Anaconda	14½	16
Anglo Canadian	430	445
Atlantic	115	125
British Dominion	38	40
Calgary & Edmonton	630	675
Calmont	55	58
Calmont Leduc	20	20½
Coastal Oils		34
Command	17½	
Commoil	37	
Commonwealth	70	
Consolidated Leduc	28	30
Dalhousie	45	
Davies	46	50
Eastcrest	12¾	13
East Leduc	39	42
Foothills	350	380
Globe Oil	75	78
Grease Creek	3¾	4
Highwood Sarcee	13	14
Leduc West	99	102
McDougall Segur	14	15
McLeod Oil	6	7
Mercury Oil	24	25
Mill City	17	
Model Oil	55	65
National	49	51
New Ranchmen's	9¾	10
Okalta	172	175
Pacalta	16	17
Pacific Pete	335	350
Phillips	6	6⅛
Princess	38	40
Richfield	3	5
Roxana	50	55
Royal Can.	14½	15
Royalite	28½	
South Brazeau	21	23
Southwest	35	
Spooner	51	59
Sunset	16½	18
Turner Valley	42	48
United	17	18
Vulcan	30	
Wellington	5	7

Investment Trusts

Cours fournis par A. M. KIDDER & COMPANY, 288 ouest, St-Jacques, Montréal

	Offre	Dem.
*Affiliated Fund I. Com.	3.68	4.03
*American Business Sh.	3.64	▲99
*Boston Fund, Inc.	18.72	20.24
*Bullock Fund, Ltd.	16.09	17.59
Cdn. Intl. Trustee Sh.	4.59	5.25
Cdn. Investment Fund	4.89	5.10
Commonwealth Intl. C.	3.59	3.78
*Dividend Shares	1.37	1.51
*Diversified Trust Sh. E	6.44	7.40
*Group Sec.-Auto Shares	5.61	6.09
*Group Sec.-Rail Shares	4.55	4.95
*Group Sec.-Steel Shares	4.85	5.28
*Independence Trust Sh.	2.11	2.41
*Keystone Custodian B-4	9.18	10.02
*Mass. Investors Trust	24.54	26.58
*Mass. Inv. 2nd Fund I.	11.08	11.98
*North Am. Tr. Sh., 1955	3.56	
*North Am. Tr. Sh., 1956	2.41	
United Bond & Share	19¾	

Le premier chemin de fer en Allemagne apparut vers 1832.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par A. M. KIDDER & COMPANY
288 ouest, St-Jacques, Montréal

Stocks	Haut	Bas	Clôt.
Abbott Labo	66¾		
Air Reduction	29	19¼	29
Allis-Chalmers	27¾	27¼	27¾
Am Airlines	7½	7⅜	7½
Am Brake Shoe	34¼	34⅛	
Am Can	79⅝		
Am Car	33½	32	33½
Am Loco	18⅝		
Am Power	8	7⅞	8
Do $5 pr	73½		
Do $6 pr	83½		
Am Radiator	14⅜	14⅛	14⅜
Armco	25¼	25	25¼
Am Smelting	54	53⅝	54
Am Stl Fdry	26¾	26½	26¾
Am Tel & Tel	151½	151¼	151½
Am Woolen	38¾	38⅛	38¾
Anaconda	34⅛	34	34⅛
Armour Ill	8	7⅞	7⅞
Atchison S F	102	100¾	102
Avco Mfg	7	6⅞	8
Baldwin CT	12½	12⅜	12½
Balt & Ohio	11⅝	11⅛	11⅜
Bendix Avia'n	34		
Bethlehem Stl	34⅜	33⅝	34⅜
Boeing Air	21⅜	20⅝	21⅛
Borden's Co	39½	38⅝	39½
Borg Warner	56¼	55½	
Briggs Mfg	8⅛	8	8⅛
Budd Mfg Co	8⅝	8⅜	8⅝
Burroughs Ad	13⅝		
Canada Dry	10	9⅞	10
Can Pacific	13¾	13⅜	13⅝
Case J I	37½	37	37
Celanese Corp	31⅝	31¼	31¼
Ches & Ohio	32½	32⅛	32⅜
Chrysler	54¾	53¼	54¼
Colgate Palm	33½		
Col Gas	11⅜	11	
Com Solvents	17⅝	17⅛	17⅝
Com & South	3⅛	3	3⅛
Congol Nairn	30		
Cont Can	31⅝	31½	31¾
Con Ed's NY	22⅜	22	22⅜
Cont Motors	8	7⅞	8
Cont Oil	56¼	55¼	56
Crane Co	31⅜		
Crown Zeller	25¼		
Crucible Steel	22		
Curtiss Wr A	7⅜	7¼	
Deere & Co N	34⅜	33⅝	33¾
Dist Seagrams	16		
Dome Mines	11⅝		
Douglas Air	50		
Du Pont De N	170	169¼	170
Eastman Kod	44	43¾	43⅞
Elect Auto Lite	42	41⅜	42
Elec Power	20½	20¼	20½
Eversharp	9⅜	8⅞	9
Flintkote	29	28¾	29
Gen Amn Tran	46½	45¾	46½
Gen Elec	38⅛	38⅜	38½
Gen Food	39		
Gen Motors	68⅛	67¾	68⅛
Gillette	23		
Glidden	21	20½	21
Goodrich	60	59¼	60
Goodyear	41⅝	41¼	41⅜
Gotham Hosie	16½		
Graham Paige	3½	3	3½
Grt Nor Ry pr	42		
Grt West Sugar	18¼	18	18¼
Greyhound N	70⅜	10⅝	10⅝
Gulf Oil	68½	68¼	68½
Hiram Walker	23⅞		
Homestake	31½		
Houston Oil	30¾	29⅝	30⅜
Howe Sount	43		
Hudson Bay	47⅞	47⅛	47⅞
Ill Cent Ry	30⅝	30	30⅜
Inspiration	17⅞		
Interlake Iron	13¾		
Int Harvester	27⅝	27¼	27¼
Int Nickel	30¼	30⅛	
Int Pap	52½	52⅛	52½
Int Tel & Tel	9¾	9⅜	9¾
Johns-Manville	37⅝	37⅛	37⅝
Kennecott	57	56⅝	56⅝
Kresge S S	36		
L-O-F Glass	46¼	44½	45¾
Ligg & Myeds B	87½	87¼	87¾
Lockheed	17¾	17⅛	17¾
Loews Inc	15⅝	15¼	15½
Mack Trucks	14⅝	14	14⅜
Macy Co	32		
May Dept Str	40	39¾	
McIntyre Porc	41⅝		
Mead Corp	16⅛		
Montg Ward	58⅛	57⅜	58⅛
Nat Biscuit	30	29⅝	30
Nat Can Corp	7¼	7	7¼
Nat Cash Reg	35		
Nat Dairy Prod	26⅝	26¼	26⅝
Nat Distillers	18⅛	18	
Nat Steel	90½	90	90½
N Y Central	13¾	13½	13¾
Norf & West	57	56⅜	
Nor American	15¼	15⅛	15¼
Nor Am Aviа	9	8⅞	9
Nor Pacific	17⅞		
Ohio Oil	32⅝	32	32¾
Owens Ill G	49⅝	49¼	
Pac Gas & El	30¼	30	30¼
Packard Mot	4⅜	4¼	4⅜
Paramount	21¾	21	21¾
Penn R R	17¼	16⅞	
Pepsi Cola	9		
Phelps Dodge	52¼	51½	52¼
Phillips Pete	59	58	59
Pressed St Car	6⅞	6¾	6⅞
Pullman Inc A	33⅞	33¾	33¾
Pure Oil	31⅝	30⅝	31¼
Radoi Corp	13	12⅞	13
Radio CV pr	69½		
Rayonier Inc	27½		
Remington R	10		
Republic Stl	26⅝	26½	26¾
Safeway Strs	17½		
Schenley Dist	29⅝	29⅛	29¼
Sears Roebuck	39¼	39⅛	39¼
Servel Co	10⅜	10⅛	10⅜
Shell Un Oil	37⅝	37¼	37⅝
Simmons Co	26½	26⅜	26½
Sinclair Oil	23¼	22⅝	23¼
Socony Va	17⅜	17	17⅜
Sou Cal Edison	29¼		
Sou Pacific	50½	50⅛	50½
Sou Railways	41¾	41½	41¾
Sperry Corp	28	27⅝	28
Stand Brands	20⅝	20½	20⅝
Stand Oil Cal	65⅛	65⅜	65½
Stand Oil Ind	41	40½	41
Stand Oil NJ	73⅝	72⅞	73⅝
Studebaker	21⅞	21½	21⅞
Texas Co	54⅞	54⅜	54⅝
Timken Roller	41½	41	41½
Twentieth CFF	18⅝	18½	18⅝
Union Bag & P	33⅛	32⅝	33
Union Carbide	40⅝	40¼	40⅜
Union Pacific	85		
Unit Aircraft	24⅜	24⅛	24⅜
Unit Air Lt	10⅝	10⅝	10⅝
United Fruit	51⅞	51⅜	51⅝
Unit Corp	2⅜		
U S Rubber	40½	39¾	40¾
Do pr	126¼		
U S Smelters	39¾		
U S Steel	72	71½	72
Do pr	135¼		
Vanadium Stl	20½		
Warner Pic's	9¾	9⅜	
West Penn El	15¼	15	15¼
West'n Union A	16⅝		
Westinghouse	25¼		
Woolworth	43⅝	43⅜	43½
Worth Pump	14¼		
Youngst S & T	73½	72½	73½

Stocks industriels "Hors-liste"

Cours fournis par HART, SMITH & Co. LTD.

	Offre	Dem.
Acadia Apts	10½	11½
Anglo-Can. Tel. "A"	9½	10½
Beauharnois L. H. & P.	21¾	22½
Canadian Arena	50	54
Consolidated Theatres	2	3
Do "A"	8	9
Cooksville "A"	12½	14
Cuban Can. Sugar	4½	5¼
Détroit Inter. Bridge	14¼	15¼
Dover Industries	10½	11½
Hydro El. Sec. "B" pr.	84	
Hart Battery	9	10
Int. Holdings	7⅜	8¾
Int. Hydro "A"	7	8
Do priv.	56	59
Loblaw Inc.	16½	17½
Mtl. C. & D. Sav. Bank	42	42¾
Prov. Bank	16⅛	16¾
Quebec Apts	32	34
Reitman's com.	13	
Transport. Bldg., com.	6	6¾
Wserten Grain, priv.	22	24

Rendement des valeurs

Cours fournis par L.-J. FORGET & CIE
171, St-François-Xavier, Montréal

	Taux du div	Prix app	Ren %
Agnew-Surpass	80	9	8.85
Aluminium	2.00	55	3.62
Bathurst A	1.80	22	8.70
B C Power	1.60	26	6.15
British Am Oil	1.00	24	4.16
Beld Corticelli	6.00	158	3.79
Bell Telephone	2.00	43½	4.60
Brazilian	2.00	19	11.05
Bldg Products	1.40	34	4.11
Can Forg A	1.80	28¾	6.39
Can For Inv	2.00	33½	8.95
C and D Sugar	.80	23	3.61
Can Malting	2.00	48½	4.15
Can Steamship	1.00	14	7.15
Can Breweries	2.00	20	10.00
Can Cottons	2.20	44½	4.95
Can Celanese	3.00	90	3.31
Can Bronze	2.00	47	4.25
Cons Glass	2.00	35	5.80
Crown Cork	2.00	36	5.70
Dom Bridge	1.20	29	4.15
Dom Foundries	1.40	27	5.25
Dom Glass	1.00	37	2.76
Dom Teytile	.60	12	5.00
Famous Players	1.00	14½	6.85
Foundation	1.40	24	6.81
Imperial Oil	.50	20	2.50
Imp Tobacco	.40	13¾	2.89
*Int Nickel	2.00	35	5.70
Int Pete	.50	13	3.82
Lake of the Woods	1.60	26	
Labatt	1.00	23	4.35
Lang J A	1.00	19	5.24
Laura Secord	.80	14	5.71
McLaren Paper	2.00	40½	4.70
Molson	1.00	34½	2.90
Nat Breweries	2.00	39	5.11
Nat Steel Car	1.50	23	6.15
Ogilvie	1.00	24	4.15
Ottawa L H & P	6.0	20	3.00
Penmans	3.00	61	4.91
Powell River	1.00	45	2.21
Quebec Power	1.00	17	5.55
Royalite	1.00	24	4.15
St Law Flour	1.60	25	6.40
Shawinigan	1.20	24	5.00
Steel of Canada	3.00	81	3.70
Southam	1.00	18	5.55
So Can Power	1.20	18	6.55
Wabassa	4.00	17	2.37
Walkers Good	1.50	29	5.17
Wilsil	1.00	21	4.76
Zellers	1.25	39½	3.17
Banques			
aCn Nationale	.80	20	4.00
Commerce	.80	23	3.49
Montréal	.80	26	3.04
Dominion	1.00	27	3.70
Nouv-Ecosse	1.20	35	3.41
Royale	1.00	25	4.00
Toronto	1.20	35	3.42
Stocks privilégiés			
Anglo Canadain	2.25	46	4.90
Belt Corticelli	7.00	161	4.35
Can Bronze	5.00	105	4.75
Can Nor Power	7.00	110	6.35
Can Cement	1.20	27½	4.41
Can Steamship	2.50	37	6.75
Can Cottons	1.20	26	4.60
Can Industries	7.00	180

Il gagne $50 par semaine à vendre des crayons, rue Peel

Désespoir d'un pauvre hère qui cherche une blonde depuis 20 ans

(Par Marcel Gagnon)

— IV —

Infirme de naissance, Robert Percy Pruner vend des crayons depuis l'âge de 13 ans, c'est-à-dire qu'il profite de cette excuse "légale" pour demander la charité aux passants. Et son commerce, qui s'est amélioré depuis qu'il a eu la permission de s'installer sur la rue Peel, lui rapporte en moyenne $6 à $7 par jour.

C'est un sujet bien curieux que ce Percy! La première fois que nous lui avons parlé d'une interview, il a acquiescé à notre demande en nous donnant rendez-vous pour le lendemain à sa demeure, 7, ouest, rue Dorchester.

Il était 8 heures du matin lorsque nous avons grimpé les deux longs escaliers qui nous conduisaient à la chambre 13, un chiffre malchanceux pour les superstitieux et aussi pour les gens qui habitent cette vieille maison aux murs crasseux, aux recoins sombres, à l'allure générale plutôt louche.

Un rendez-vous matinal

Nous avons dû frapper à la porte pendant une bonne demi-heure avant de nous faire ouvrir. Percy nous avait dit être très sourd. Finalement, sachant qu'il n'y avait pas de danger d'égratigner ou de briser la porte qui semblait avoir déjà enduré des coups plus durs, nous avons osé y donner un violent coup de pied.

Des pas se font entendre et un gaillard apparaît, certes pas notre infirme chétif. Un homme, à demi éveillé, nous demande d'une voix bourrue :

—Qu'est-ce que vous voulez ?

—J'ai rendez-vous avec votre pensionnaire, Robert Percy Pruner...

—Je vais aller l'éveiller.

M. John Yannarelli, un Italien comme son nom l'indique, va à son tour frapper à la porte de Percy.

—It is the newspaperman. He wants to see you!

Mais Percy, encore endormi, répond qu'il ne veut plus rencontrer le journaliste et sa voix traînante, comme une plainte, parvient jusqu'à nos oreilles.

Un intérieur pauvre

Pendant ce temps, nous jetons un regard autour de nous. Un intérieur bien pauvre, des meubles boiteux. On nous fait passer à la cuisine. Le poêle, pour qu'il ne tombe pas en morceaux, est retenu par un long fil rouillé. Un peu plus loin, une poubelle baveuse étale les restants du dernier repas.

Dans un coin, un tas immense de linge sale et aux murs, un peu partout, des vêtements qui pendent. Nous reconnaissons facilement le gros gilet de laine brune que porte Percy, les jours d'hiver, alors qu'il est accroupi sur le trottoir à 10 degrés sous zéro et que les piétons, le prenant en pitié, lui lancent des pièces de monnaie.

—Percy, it's the newspaperman!

A nouveau, l'infirme répond à M. Yannarelli, qu'il ne veut voir personne. Mais que lui, l'Italien, qui parle difficilement et le français et l'anglais, pourrait essayer de répondre à mes questions.

—J'en connais pas mal sur le compte de Percy. Après tout, je le garde ici depuis 4 ans.

Nous ne perdons pas cette occasion de poursuivre notre quatrième enquête sur les mendiants, les éclopés et les infirmes de la métropole, toute cette triste colonie d'êtres souvent à moitié abrutis, dont la misère, apparente ou réelle, ne manque pas de nous émouvoir profondément.

Véritable loque humaine

Mais commençons par présenter à nos lecteurs Robert Percy Pruner. Il mérite vraiment notre pitié. Sa paralysie des deux jambes, il en a hérité à sa naissance, il y a 33 ans. Il semble aussi, comme nous le fait remarquer M. Yannarelli, qu'il lui manque quelque chose au cerveau, à notre paralytique.

Il parle en balbutiant. Ses yeux sont égarés derrière ses fortes lunettes. Il doit se traîner à l'aide de deux béquilles.

—Voyez-vous, tente de nous expliquer notre hôte, Percy, à mon point de vue, c'est un grand malade. Il a des hallucinations, c'est comme ça que vous appelez ça? Oui, il a des idées fixes. Ça le rend malheureux.

—Des hallucinations, des idées fixes, qu'est-ce que vous entendez par là?

Percy veut une blonde!

—Percy voudrait être comme tout le monde. Il souffre intérieurement. Il souffre, par exemple, de ne pas avoir de blonde. C'est pour cela que de temps à autre, il prend un petit coup.

—Est-ce qu'il prend beaucoup de boisson?

—Tout dépend des crises. Des fois, il nous arrive saoul trois ou quatre fois par semaine. Mon Dieu, il faut bien l'excuser! C'est la seule satisfaction, le seul plaisir qu'il peut se permettre.

Pendant que M. Yannarelli nous parle, il fait chauffer plusieurs chaudières remplies d'eau. Je lui demande pourquoi cette eau chaude? Il me dit que lui-même est infirme, qu'il ne peut travailler "dur". C'est pourquoi, il fait des lavages, aidé de sa femme qu'on entend marcher un étage plus haut.

Percy n'est pas encore levé. Il a probablement changé d'idée. Il ne veut pas être interviouvé. Tout de même, que de choses nous apprenons sur son compte.



Plus il fait froid, plus il gagne d'argent...

Chassé par sa famille

Nous savons déjà qu'il est originaire d'Ottawa, qu'il vend des crayons depuis 20 ans. Sa mère est morte, il y a 12 ans, son père, il y a 6 ans. Il a une soeur et un frère, mais qui l'ont chassé d'Ottawa parce qu'il était pour eux une cause d'humiliation.

En effet, le frère et la soeur ne pouvaient plus endurer que leur cadet se place aux coins des rues et demande l'aumône en vendant des crayons. Comme Percy n'a jamais pensé faire un autre genre de travail, il s'est révolté contre ce qui lui restait de famille.

Il est donc parti pour Montréal, il y a 4 ans, pour continuer ici son métier, si on peut appeler ça un métier. Il a trouvé un protecteur, du moins c'est ce qu'il nous a semblé, dans la personne de M. Yannarelli.

Du trouble avec la police

Percy a eu beaucoup de difficulté avec la police de Montréal, qui, à plusieurs reprises, l'a empêché de quêter. Percy, pas si fou qu'on pense, a fait écrire au maire. Il a plaidé sa cause jusqu'à ce qu'il la gagne. Il a fini par obtenir le permis No 37 qui lui donne la liberté de vendre des crayons dans les rues de la métropole.

Depuis ce temps, il s'installe, ici et là. On le voyait autrefois à l'angle de Papineau et Mont-Royal ou de Bélanger et St-Denis. Actuellement, son quartier d'affaires est la rue Peel, fréquentée par les touristes. Ce sont eux qui ont le plus pitié du pauvre Percy. Un cinq cents, un dix cents, et à la fin, ça fait un salaire de $50 par semaine!

Pas si mal pour un infirme! Nous connaissons nombre de personnes en très bonne santé, qui doivent travailler à la journée longue, qui doivent suer, mais qui doivent se contenter de $35 par semaine ou moins.

Les heures de travail de Percy sont de 2 heures de l'après-midi environ à 7 heures du soir. Tout dépend des recettes et de la température. Si l'après-midi n'a pas assez "rapporté", Percy tient bon jusqu'à 10 heures du soir. Il attend souvent d'avoir gagné son $7 par jour.

Mais il sait sourire

Et même durant les journées les plus froides de l'hiver, on le retrouve, accroupi sur lui-même, les jambes repliées, qui frappe contre le ciment sa soucoupe en fer. Moins il reçoit d'argent, plus il frappe fort avec sa soucoupe. Il vous regarde passer d'un air hébété et sa voix sourde laisse sortir un grognement si vous ne donnez pas. Ce visage, si bouleversé, sait sourire gentiment lorsque l'obole dépasse 10 cents.

—C'est un dur à cuire, ajoute M. Yannarelli, je ne sais comment il fait pour supporter le froid durant l'hiver. Il ne s'en plaint pas, parce que lorsqu'il fait froid, il gagne plus d'argent.

—Mais il en a amplement pour ses dépenses, ajoutons-nous. Cinquante dollars, lorsqu'on ne sort que pour travailler, il me semble que c'est suffisant. Au fait, combien lui comptez-vous par semaine pour sa chambre?

—Trois dollars. Dans le fond, j'ai pitié de lui. Et puis, il ne nous donne pas tellement de trouble.

—Est-ce qu'il mange ici. Voyage-t-il seul?

—Il mange habituellement dans les restaurants et il voyage en tramway.

—Et que fait-il avec ce qui lui reste d'argent?

Il y a la boisson...

—Le Bon Dieu le sait! Voyez-vous, il y a la boisson. Et puis, des fois il rencontre des amis qui ne se gênent pas de le faire dépenser. Franchement je ne crois pas qu'il épargne beaucoup d'argent. Il n'est pas assez intelligent pour cela.

M. Yannarelli va, de nouveau, frapper à la porte de Percy.

—Le journaliste t'attend toujours, dit-il, en anglais.

—Dites-lui que je ne veux pas le voir aujourd'hui.

Nous remercions notre Italien de nous avoir donné les renseignements que nous voulions avoir. Il ajoute:

—Je crois que je vous en ai dit plus long qu'il ne l'aurait fait. Vous savez, c'est un grand malade. Il est pas "fitté". C'est pourquoi il faut lui pardonner bien des choses, même ses petites "brosses" régulières...

* * *

Dans un cinquième reportage sur les éclopés de la métropole, nous présenterons à nos lecteurs Giacomo Pellegreno, un "unijambiste" qui doit subir actuellement la concurrence d'un "cul-de-jatte" dans son métier de colporteur de menus objets.

A CBF ce soir



M. Jean-Marie Nadeau, avocat, économiste et professeur, sera le conférencier ce soir à CBF et sur tout le réseau français de Radio-Canada, à l'émission "La politique provinciale". M. Nadeau parlera de 10 h. 15 à 10 h. 30.

Cinq bûcherons sont tués près de Tupper Lake

TUPPER LAKE, N.Y., 5, (C.P.)— Cinq bûcherons, dont un Canadien, ont été tués instantanément et quatre personnes ont été gravement blessées tard samedi soir lorsqu'une automobile et un camion sont venus en collision dans une courbe non loin de cette localité des Adirondacks

L'auto a pris en feu et a été complètement détruite. Le camion a tourné à l'envers, mais n'a pas pris feu.

Les morts, qui voyageaient tous dans l'automobile, sont Alfred Poulin, 54 ans, de St-Prosper, Qué.; Fred Bilodeau, 48 ans, de Berlin, N.-H., chauffeur de l'auto; Marcel Desharnais, 24 ans; Joseph Martin, 56 ans, ces deux derniers de Tupper Lake et Léo Martin, 45 ans, d'Utica, N.-Y.

Tous étaient employés dans cette région comme bûcherons. Harold Hinkson, 39 ans, de Tupper Lake, chauffeur du camion; son fils, Byron, 6 ans; et deux autres enfants, James Larkin, 10 ans, et Hubert Boudreau, 10 ans, tous de Tupper Lake, sont à l'hôpital de la Merci. Leur état est satisfaisant. L'accident semble dû à un excès de vitesse.

Le Chrétien et l'argent

"L'attitude chrétienne devant l'argent", tel fut le thème d'un congrès hier des 36 sections de la Ligue Indépendante Catholique du diocèse de Montréal. La réunion, qui groupait près de 800 personnes, a eu lieu de 2 h. de l'après-midi à 10 h. du soir, dans la spacieuse Centrale Paroissiale de Saint-Edouard, rue St-Denis, près de Beaubien.

Le congrès, auquel assistaient Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal et Mgr J.-A. Valois, directeur de l'action catholique dans le diocèse de Montréal, était sous la présidence conjointe du Dr Adrien Lambert et de Mme Albany Philie. Le Dr Lambert et Mme Philie sont présidents conjoints de la Ligue Indépendante Catholique dans le diocèse de Montréal.

Il y a eu conférence par le Dr André Boussat et un forum dirigé par le Dr Lambert et Mme Philie.

Voici ce qui ressort principalement de ce forum:

L'argent, un serviteur

On ne peut pas dépenser à son gré ce que l'on possède, car l'homme est l'administrateur de biens qui lui ont été confiés par Dieu.

Est-il permis d'user d'autant de prévoyance sur le plan temporel que sur le plan spirituel? Oui, parce que l'un sert à atteindre l'autre.

Peut-on disposer comme l'on veut de son superflu? Non, car on a des devoirs envers la société.

Pourquoi dit-on que l'argent est un moyen et non une fin? Parce que l'argent est un bon serviteur et un mauvais maître et que celui qui renverse cet ordre sert la chose créée au lieu du Créateur.

LE CALENDRIER "ESQUIRE" EST BANNI

Le gouvernement Duplessis vient de bannir de la province de Québec le calendrier Esquire de 1949.

M. Duplessis, qui est célibataire, a vu le calendrier. Il a lu, dit-on, entre les lignes et il a déclaré qu'il est indécent pour la province de Québec. Et il a, en fin de semaine, donné ordre à la police provinciale d'empêcher la vente des "pin-up" girls.

Les chauffeurs d'autobus font connaître les points d'une nouvelle convention

L'Association canadienne des Chauffeurs d'Autobus, Inc., a ouvert ses négociations avec la Compagnie des Tramways de Montréal, jeudi après-midi le 2 décembre, à 2 h. 30, aux bureaux de la compagnie. Les délégués de l'Association ont, à cette occasion, présenté à la Compagnie des Tramways le projet de convention qui a été approuvé par les membres de l'Association.

Après avoir reçu quelques informations additionnelles sur le contenu du document, la Compagnie a demandé quelques jours de délai avant de donner sa réaction sur les demandes des chauffeurs.

Principales demandes

Les principales demandes sont les suivantes:

Augmentation de salaire en conformité des responsabilités et du travail accompli qui a été évalué comme suit: première année de service ,$1.25 l'heure; deuxième année et plus, $1.40 l'heure;

Journée minimum de huit heures pour tous les chauffeurs et maximum de huit heures et trente minutes après quoi la clause du temps supplémentaire s'applique;

La clause du temps supplémentaire, en plus de pourvoir à une rémunération additionnelle après huit heures et trente minutes de travail tient compte de l'espace de temps écoulé depuis le début de la journée du chauffeur jusqu'à ce que son travail soit complètement terminé, c'est-à-dire qu'après un espace de douze heures à compter du début du travail, quel que soit le nombre d'heures accomplies, le travail exécuté sera rémunéré au taux de une fois et demie le taux régulier du chauffeur;

La semaine régulière de travail de six jours. Temps et demi le salaire régulier d'un chauffeur qui est tenu de travailler le jour de son repos hebdomadaire;

Vacances annuelles de deux semaines pour tous les chauffeurs après un an de service et de trois semaines pour ceux de vingt ans et plus;

La clause du droit d'ancienneté comporte des spécifications précises en ce qui concerne la transformation des lignes de tramways en autobus. Il semble que ce sera un des points sur lesquels les parties entreprendront les discussions le plus rapidement;

Transport gratuit des chauffeurs non seulement pour l'aller et le retour au travail lorsqu'ils sont en uniforme mais par moyen d'identification particulière, ils pourront personnellement être transportés gratuitement sur tout le réseau de la Compagnie;

Paiement du temps où un employé s'entraîne pour se qualifier chauffeur d'autobus et une prime additionnelle pour ceux qui entraînent de nouveaux chauffeurs.

Chute fatale d'un gérant de journal

TORONTO, 5, (C.P.) — D.-W. Stevens, gérant de bureau du journal "The Galt Reporter" a trouvé la mort de bonne heure aujourd'hui lorsqu'il a fait une chute du 13e étage d'un hôtel de Toronto.

Son corps a été trouvé sur le parapet au deuxième étage. Ses amis ont déclaré que M. Stevens s'était rendu à Toronto pour assister à un banquet de l'Association du hockey de l'Ontario au cours de laquelle devait avoir lieu l'élection d'un nouveau président.

Bourse retrouvée

Une bourse contenant une forte somme d'argent a été retrouvée et remise à sa propriétaire, grâce à l'honnêteté du chauffeur de taxi Philippe Plante, résidant à 1027 rue Ste-Elizabeth, qui venait de conduire cette passagère dans un restaurant chinois.

Au Club de Réforme



Me Jean-Paul Grégoire, premier vice-président de l'Association de la jeunesse libérale du district de Montréal, invité à présenter Me Roger Ouimet, c.r., qui prononcera vendredi soir prochain, au Club de Réforme, la deuxième de la série de cinq conférences organisée par le Comité de conférences présidé par M. Bruneau Angers. Me Ouimet traitera du "communisme au Canada".

POUR TELEPHONER AU "CANADA"

Dans le jour

HArbour 5131

SOIR, DIMANCHE ET FETES :

Nouvelles, renseignements	HA. 5132
Directeur de l'information	HA. 3461
Bureau de la rédaction	HA. 5131
Gérant de la rédaction	HA. 3461
Composition	HA. 1432
Sport	HA. 5134
Administration	HA. 3507
Circulation et expédition	HA. 3507
Rédacteur en chef	HA. 8454
Gérant de la publicité	MA. 8058

Montréalais décorés de l'Ordre du St-Sépulcre

Un honneur insigne vient d'être conféré à sept montréalais par l'ordre Equestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, selon Son Excellence le Lieutenant L.-Emile Grothé, représentant pontifical et patriarchal de l'ordre.

Les Montréalais à l'honneur sont: Son Excellence Monseigneur Joseph Charbonneau, Archevêque de Montréal, et M. Grothé qui deviennent tous deux grand'officiers.

M. Hector Durand et M. J. P. Laberge qui deviennent chevaliers commandeurs.

M. Gustave Bellefleur, M. Charles Auguste Gascon et M. Eugène Thibault, m.d., qui sont faits chevaliers.

La cérémonie d'investiture aura lieu en l'église Saint-Germain d'Outremont dimanche le 12 décembre, à 11 h. sous la présidence de Mgr Charbonneau.

Nombre de représentants des divers gouvernements et de dignitaires religieux seront au nombre des invités d'honneur. La cérémonie aura lieu sous la direction de M. Grothé.

Historique

La fondation de la lieutenance de l'ordre au Canada, que dirige actuellement M. Grothé, remonte à 1886. M. Louis Adolphe Huguet de la Tour en fut le premier lieutenant, poste qu'il occupa jusqu'en 1926. Puis ce fut Me Victor Morin, N.P., jusqu'en 1937 alors que feu M. Alfred Bernier en prit la direction jusqu'en 1947 quand M. Grothé fut nommé lieutenant.

Les premiers membres de la première lieutenance en 1886 étaient: Son Excellence Monseigneur Joseph Thomas DuHamel, C.G.C., SS., Louis Adolpe Huguet de la Tour, C.G.S.S., Eugène Urgel Archambault, C.S.S., Joseph Ulric Bourbeau-Beauchesne, C.S.S., George Bourgeois-Bourke, C.S.S., René Edouard Fabien Campeau, C.S.S., Georges Couture, C.S.S., François Labris de Keroac, camerier, C.S.S., Guillaume James MacDonnell, C.S.S., Edouard Murphy, C.S.S., Joseph Edouard Lefebvre de Bellefeuille, C.S.S., Georges Saint-Landry, C.S.S., et Ernest Pierre Paul Smith, C.S.S., selon la liste relevée par M. Gorthé.

A la Nativité



M. Armand Taillon, président de la section de la paroisse de la Nativité d'Hochelaga du Service d'éducation familiale et organisateur diocésain de cet organisme, présidera mercredi, le 8 décembre prochain la soirée mensuelle paroissiale au cours de laquelle l'abbé Irénée Lussier traitera du sujet suivant: "Vaut-il mieux être le plus vieux ou le plus jeune dans la famille". M. Ernest Michaud se fera entendre dans un programme de chants du terroir.

Une séance du conseil municipal de Verdun à 5 h. 30, cet après-midi

Une séance du conseil municipal de Verdun aura lieu à cinq heures et demie cet après-midi, sous la présidence de S. H. le maire, M. Edward Wilson.



Joyeux Noël

Heureuse Année

CARTES DE SOUHAITS PERSONNELLES ET EXCLUSIVES

avec votre négatif favori, nous vous ferons de magnifiques cartes de souhaits, grandeur 5½ x 4¼ pouces. Attention toute spéciale aux commandes postales — elles vous sont retournées par la première malle qui suit la réception de votre commande.

LA DOUZAINE PAR NEGATIF, avec enveloppes ..... 98¢

PHARMACIE MONTRÉAL

la plus grande pharmacie de détail au monde

JOUR et NUIT — HA. 7251 — C. DUQUETTE, pharmacien, propriétaire

OUVERTS de 9 h. à 5 h. 30 — SAMEDI COMPRIS

A placer devant la cheminée...

ou au pied de l'arbre de Noël

Pantoufles ...pour madame

DUPUIS au deuxième étage (Ste-Catherine)



A—**OPERA**—cuir souple de couleur, aussi cuir verni surface unie ou à cannelures, 4 à 9. La paire **4.00**

B—**SATIN PIQUE**—Semelles plate-forme, blanc, rose, bleu pâle, noir, 3 à 9. La paire **3.65**

C—**MOCASSIN**—Broderie et fourrure sur cuir pâle, rouge-vin, rouge-clair, noir, 3 à 8. La paire **3.50**



Servez-vous de votre CHARGA PLATE pour accélérer vos achats des FETES

...pour monsieur

A—**CHAINETTE ECLAIR**—cuir brun ou rouge. Semelles et talons en cuir. 6 à 12. La paire **4.95**

Autres qualités à 5.50

B—**OPERA**—cuir noir, brun, rouge vin de belle qualité. Semelles talons en cuir. 6 à 11. La paire **3.95**

C—**"ROMEO"**—côtés élastiques. Cuir brun, rouge-vin noir. — Semelles, talons en cuir. 6 à 12. La paire **4.50**

Autres qualités dans ces modèles 4.95 à 8.50

DUPUIS—rez-de-chaussée





Dupuis Frères LIMITÉE

RAYMOND DUPUIS, président ARJ DUGAL

FERMES MERCREDI — FETE DE L'IMMACULEE CONCEPTION